

Université de Montréal

Apprentissage dans une communauté de pratique :  
fansubbing et compétence linguistique

par Xiao Liu

Département de communication  
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des arts et des sciences en vue de l'obtention du grade de la  
Maîtrise des Sciences de la communication

Avril, 2014

©, Xiao Liu, 2014

Université de Montréal

Ce mémoire intitulé :  
Apprentissage dans une communauté de pratique :  
fansubbing et compétence linguistique

Présenté par :

Xiao Liu

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Kirstie McAllum  
présidente-rapporteure

Lorna Heaton  
directrice de recherche

André H. Caron  
membre du jury

## **Résumé**

Fansub consiste à traduire et à sous-titrer les produits médiatiques étrangers tels que des films, des feuilletons ou des animes par des internautes bénévoles. Ce phénomène est aujourd'hui très répandu en Chine. Les amateurs s'organisent en groupes de fansub pour accomplir ce travail en collaboration. Les groupes de fansub se caractérisent par la virtualisation du lieu de travail, l'hétérogénéité des membres, la liberté de participation, la collaboration et la non-commercialité. Leur processus de travail et organisation est aussi particulier. Dans ce mémoire, je me suis intéressée à l'apprentissage des fansubbers, un aspect peu étudié dans la littérature sur le fansub. Le fansub a été abordé sous l'angle d'une communauté de pratiques pour comprendre comment les fansubbers acquièrent de nouvelles connaissances et améliorent leur compétence linguistique en sous-titrant les films de langue étrangère.

L'étude est basée sur l'observation participative dans un groupe de fansub chinois-français, Fansub Yueyue. J'ai fait de l'observation participante auprès de ce groupe de fansub pour recueillir des traces du travail et des interactions entre les membres. Dix fansubbers du groupe ont aussi été interrogés. Les analyses ont indiqué que le groupe de fansub démontre les trois caractéristiques essentielles d'une communauté de pratique : l'entreprise commune, l'engagement mutuel et un répertoire partagé. Cet ensemble favorise l'existence du groupe ainsi que l'apprentissage des membres. Aussi, par l'analyse des erreurs fréquentes des fansubbers et leur autoévaluation, nous concluons que les pratiques de fansub aident les membres à améliorer leur compétence linguistique. L'apprentissage a lieu pendant le processus de travail de sous-titrage ainsi qu'à travers les interactions entre les membres ou avec des personnes hors de ce groupe.

**Mots-clés** : Fansub, communauté de pratique, apprentissage par la pratique, sous-titrage, travail collaboratif, participation périphérique

## **Abstract**

Fansubbing consists of translating and subtitling foreign mass media productions by netizens interested in these films, television programs or cartoons. This phenomenon is growing rapidly in Chinese cyberspace with the proliferation of the Internet and the increasing number of foreign language learners. Fansub groups are organized by passionate amateurs willing to accomplish this work together.

Characterized by a virtual workplace, heterogeneity of members, voluntary participation, and the non-commercial nature of their production, fansub groups have attracted the attention of academic researchers. Previous studies have considered the cultural aspects of fansub, problems of legitimacy as well as the question of audiovisual translation quality.

However, this study considers fansub groups as communities of practice in which learning occurs. Specifically, we examine how one group's members acquire new knowledge and improve their language abilities through the practice of subtitling. The study is based on participant observation in a Chinese-French fansub group named Yueyue Fansub. We collected and analyzed information and documents created during the work process. We also conducted interviews with ten fansub group members to deepen our empirical understanding. Our analysis shows that the fansub group has all three of the characteristics deemed essential in a community of practice: joint enterprise, mutual engagement and shared repertoire, and that this combination supports the group as well as members' learning. In addition, analysis of common mistakes made by fansubbers combined with their self-evaluations indicate that fansub practices help improve language ability. Learning takes place during the subtitling work as well as in and through interactions among group members or with people outside the group.

**Key words:** Fansubbing, community of practice, learning by practice, subtitling, collaborative work, peripheral participation

## Table des matières

<b>Résumé</b> .....	<b>ii</b>
<b>Abstract</b> .....	<b>iii</b>
<b>Remerciements</b> .....	<b>vi</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>1. Revue de la littérature sur le fansub et la problématique</b> .....	<b>4</b>
1.1. L'évolution du fansub, ses caractéristiques et le fonctionnement des groupes de fansub	4
1.1.1 <i>L'histoire du développement du fansub</i> .....	4
1.1.2 <i>Les caractéristiques de groupes de fansub</i> .....	6
1.1.3 <i>Le processus de travail du fansub</i> .....	8
1.1.4 <i>L'organisation d'un groupe de fansub</i> .....	11
1.2 Le fansub en tant que phénomène culturel, son impact sur la vie médiatique et culturelle des individus et la globalisation de la culture .....	14
1.2.1 <i>Le fansub en tant que phénomène culturel</i> .....	14
1.2.2 <i>Les impacts sur la vie culturelle des individus et la mondialisation de la culture</i> ...	17
1.3 Le fansub et l'industrie médiatique .....	19
1.3.1 <i>Le fansub et la propriété intellectuelle</i> .....	19
1.3.2 <i>La réaction des industries culturelles</i> .....	20
1.3.3 <i>Les règlements nationaux</i> .....	22
1.3.4 <i>Solutions possibles pour légitimer le statut de fansub</i> .....	24
1.4. Les pratiques du fansub dans le domaine de la traduction.....	25
1.4.1 <i>Le fansub en tant que traduction audiovisuelle (TAV)</i> .....	25
1.4.2 <i>La traduction fansub et la traduction commerciale</i> .....	27
1.4.3 <i>Les particularités d'une traduction fansub</i> .....	28
1.4.4 <i>Les normes et conventions de traduction fansub</i> .....	30
1.4.5 <i>Les erreurs fréquentes dans la traduction fansub</i> .....	31
1.5 Problématique.....	32
<b>2. Cadre théorique</b> .....	<b>35</b>
2.1 La théorie des communautés de pratique .....	35
2.2 Les concepts clés de la théorie des communautés de pratique.....	37

2.2.1	<i>Les trois dimensions de communauté de pratique et de l'apprentissage</i> .....	37
2.2.2	<i>La participation périphérique légitime (PPL) et les pratiques périphériques de Wenger</i> .....	39
2.3	Les groupes de fansub comme communautés de pratique .....	41
<b>3.</b>	<b>Méthodologie : une étude de cas avec des analyses qualitatives</b> .....	<b>42</b>
3.1	Construction du terrain de recherche .....	43
3.2	La méthode de cueillette d'informations : documentation, observation participative et entrevue .....	44
<b>4.</b>	<b>Analyse</b> .....	<b>49</b>
4.1	En quoi consiste l'entreprise commune : Le processus de sous-titrage du film <i>Un Monstre à Paris</i> .....	49
4.2	L'engagement mutuel : la caractéristique fondamentale des pratiques des membres du Fansub Yueyue.....	58
4.2.1	<i>L'apprentissage au moment du travail individuel</i> .....	58
4.2.2	<i>L'apprentissage en interaction</i> .....	67
4.3	Le répertoire partagé de Fansub Yueyue.....	81
4.3.1	<i>Le côté d'artéfacts pour le sous-titrage</i> .....	81
4.3.2	<i>L'apprentissage par la pratique : l'histoire et la routine de Fansub Yueyue</i> .....	85
4.4	L'évaluation des effets d'apprentissage des pratiques du fansub .....	93
4.4.1	<i>Analyse des transcriptions et des traductions des membres</i> .....	93
4.4.2	<i>Autoévaluation des membres interrogés</i> .....	102
	<b>Conclusion</b> .....	<b>105</b>
	<b>Bibliographie</b> .....	<b>109</b>
	<b>Annexes</b> .....	<b>v</b>
	Annexe 1. Grille d'entrevue .....	vi
	Annexe 2. Consentement fansub .....	viii
	Annexe 3. Liste des figures .....	x
	Annexe 4. Liste des tableaux.....	xi

## **Remerciements**

Je tiens d'abord à remercier mes parents pour leur support et amour sans condition.

Je tiens aussi à remercier ma directrice de recherche, Lorna Heaton, qui m'a aidée étape par étape à la réalisation de cette étude par sa grande patience et ses conseils très pertinents.

Merci infiniment à tous mes ami(e)s.

Merci à mes collègues et professeur(e)s de l'Université de Montréal.

Merci mille fois aux fansubbers qui acceptent l'entrevue, merci à tous les membres de Fansub Yueyue.

## **Introduction**

De nos jours, les produits culturels médiatiques circulent de plus en plus vite et traversent des frontières territoriales et culturelles avec la mondialisation. Le bassin de contenus ne cesse de grandir, mais accéder aux films, aux vidéos ou aux émissions de télévision produits ailleurs n'est pas toujours facile. Pour les fans d'une culture étrangère, la barrière de la langue est un obstacle pour l'appréciation des vidéos (Cubbison, 2005). Dans ce contexte, certains amateurs passionnés qui maîtrisent des langues étrangères traduisent ces produits et les partagent avec plus de gens. Ils travaillent de manière collaborative en ligne et forment des groupes de fansub.

Le terme « fansub » est une combinaison des mots anglais « fan » et « subtitles ». Le fansub, au sens étroit, réfère seulement aux sous-titres faits par les fans de dessins animés japonais. Cette activité commença au début des années 1980, avec la création des premiers clubs de dessins animés aux États-Unis (Cintas & Sánchez, 2006). Le fansub s'est développé rapidement depuis les années 1990, en parallèle avec les progrès technologiques et la popularisation de l'ordinateur personnel et de l'Internet (Boyko, 2011; Cintas & Sánchez, 2006; Hu, 2005). Aujourd'hui c'est devenu un phénomène largement répandu à travers la planète et ne se limite pas aux dessins animés japonais, mais s'étend aussi à d'autres sortes de produits médiatiques. Par exemple, en Asie, les amateurs de séries télévisées américaines et sud-coréennes ont leurs propres groupes de fansub et leurs sites web pour partager leur passion et en discuter avec les autres (Hu, 2005; Jiang & Leung, 2012). Le fansub peut ainsi être redéfini comme le sous-titrage de films, de dessins animés ou de séries télévisées étrangères faites par les fans (Tian, 2011).

En tant qu'étudiante de langue étrangère et amateur d'Internet comme beaucoup de jeunes Chinois, je suis à la fois une grande consommatrice et une productrice de fansub. Ayant un intérêt pour les dessins animés japonais et les drames télévisés américains, j'écoute régulièrement les vidéos fansub en ligne depuis une dizaine d'années. Je les apprécie et en parle avec les autres internautes en fréquentant les sites web des fans et les groupes de discussion en ligne. Je me suis liée d'amitié avec plusieurs 'fansubbers' et a commencé à apprendre sur le monde du fansub. Après avoir trouvé un groupe de fansub chinois-français, j'ai commencé à travailler comme fansubber. Cette expérience me mena



finalement à entreprendre cette étude visant à comprendre les groupes de fansub au niveau communicationnel. Plus particulièrement, l'objectif est d'étudier comment les fansubbers apprennent une langue étrangère par les pratiques d'un groupe de fansub.

Dans ce mémoire, la première section est la revue de la littérature. L'histoire de l'évolution du fansub comme un phénomène culturel et les caractéristiques principales du groupe de fansub sont présentées. Par la suite, sont résumés l'organisation du groupe de fansub en précisant la distribution des tâches entre les fansubbers, ainsi que le processus de travail pour sous-titrer un film à partir des recherches précédentes. Sont ensuite catégorisées en trois aspects les problématiques des études existantes sur le fansub, y compris le fansub en tant que phénomène culturel, ses impacts sur la vie médiatique et culturelle des individus et sur la globalisation culturelle, la propriété intellectuelle et les impacts du fansub sur l'industrie médiatique et les pratiques du fansub dans le domaine de la traduction. Cette revue de la littérature nous permet de conclure que l'aspect de l'apprentissage du fansub n'a pas été étudié en profondeur par les chercheurs de ce domaine, ce qui justifie l'angle d'analyse proposé pour le mémoire.

La deuxième section consiste à encadrer cette étude dans la théorie de communautés de pratique. Nous faisons recours principalement à deux œuvres clés : *Situated learning: Legitimate peripheral participation* (Lave & Wenger, 1991) et *Communities of practice: learning, meaning and identity* (Wenger, 1998). Les concepts mobilisés seront également précisés dans cette partie. L'argument est que le groupe de fansub peut être considéré comme une communauté de pratique où les membres font un travail collaboratif.

La section suivante est dédiée à la méthodologie préconisée pour explorer le terrain de recherche et les méthodes de collecte et d'analyse des données. Une étude de cas a été réalisée auprès d'un groupe de fansub chinois qui sous-titre les films d'animation français. Les détails sur la cueillette d'informations et le moyen d'analyse sont aussi précisés dans cette section.

La quatrième section présente l'analyse à partir des informations collectées dans le groupe de fansub ciblé. À partir des traces d'observation et les entrevues réalisées auprès de 10 fansubbers du groupe Yueyue, une analyse est faite pour rechercher comment les fansubbers apprennent le français en participant aux activités du groupe de fansub. On

analyse également les éléments nécessaires possédés par le groupe de fansub et qui viennent déterminer son existence et son fonctionnement ainsi que soutenir l'acquisition de connaissances et les interactions des membres. Les membres de la communauté apprennent non seulement en réalisant le projet de sous-titrage, mais aussi à travers des interactions informelles avec les autres membres du groupe. À la fin de cette section, on discute aussi de l'efficacité de l'apprentissage dans une communauté de pratique en évaluant les erreurs commises dans les textes des transcriptions et des traductions des fansubbers. Une auto-évaluation des fansubbers est aussi intégrée.

Finalement, dans la partie de discussion et de conclusion, on révisé l'ensemble de cette étude pour réfléchir sur les insuffisances et les éléments sous-jacents pour les recherches futures. D'un part, la plupart des membres interrogés estiment une amélioration de leur compétence linguistique en termes de la compréhension orale et écrite du français, le vocabulaire, la grammaire ou encore les techniques de traduction chinois-français, D'autre part, l'apprentissage d'une langue exige des accumulations et des pratiques à long terme, et plusieurs des personnes interviewées estiment qu'il n'est pas possible de faire beaucoup de progrès en ne participant que quelquefois au projet de sous-titrage. Enfin, il est difficile d'évaluer les progrès réels faits par les fansubbers par une comparaison verticale, puisqu'il n'y a pas de critère du choix de film pour le sous-titrage au niveau de difficulté linguistique, mais cette étude peut proposer des pistes pour des recherches futures sur ce point précis.

## **1. Revue de la littérature sur le fansub et la problématique**

Cette section vise à recenser des études antérieures sur le fansub. En effet, le fansub a attiré l'attention des chercheurs au cours des deux dernières décennies grâce à sa popularité partout dans le monde. En général, les études abordent le sujet du fansub à partir de différentes perspectives telles : 1) l'histoire, le processus de travail et les caractéristiques de groupe du fansub; 2) le fansub en tant que phénomène culturel, ses impacts sur la vie médiatique et culturelle des individus et sur la globalisation de la culture; 3) la propriété intellectuelle et les impacts du fansub sur l'industrie médiatique, et 4) les pratiques du fansub dans le domaine de la traduction. À la fin de cette section, une autre vision possible par rapport au fansub est proposée et on problématise la question de recherche de ce mémoire.

### **1.1. L'évolution du fansub, ses caractéristiques et le fonctionnement des groupes de fansub**

Cette partie commence par un survol de l'évolution historique du fansub à partir de son apparition jusqu'à son expansion dans différents pays et vers divers genres de produits médiatiques. Ensuite ressortiront les caractéristiques communes du fansub mentionnées dans les recherches antérieures ainsi que le processus général en place pour sous-titrer un film. Enfin, le fonctionnement du groupe de fansub est présenté en décrivant son organisation.

#### ***1.1.1 L'histoire du développement du fansub***

Surgissant au cours des années 1980, le fansub est un phénomène relativement nouveau. Il fait partie de la production du *fandom* (Gooch, 2008), qui désigne un groupe de fans réunis par des réseaux sociaux, basé sur leurs intérêts communs pour un texte particulier, y compris la science-fiction, la fantaisie, l'animé<sup>1</sup>, les dessins animés, etc. (Gooch, 2008; Pérez-González, 2007a). Il existe principalement le fansub et le scantrad. Le fansub c'est la pratique de fabrication des sous-titres des animés audiovisuels, tandis que le scantrad consiste à numériser et puis traduire les livres du manga (Chen, 2007; O'Hagan, 2008).

---

<sup>1</sup> Cela désigne spécifiquement les dessins animés japonais.

Le fansub, dans le sens étroit, représente les dessins animés japonais sous-titrés bénévolement par les fans (Cintas & Sánchez, 2006). En effet, le fansub d'aujourd'hui ne se limite pas aux dessins animés japonais, mais s'étend à toutes sortes d'autres produits médiatiques étrangers traduits et sous-titrés par les fans sans but commercial (LaToya & Lang, 2010; Liu, 2011; Tian, 2011; Xue, 2011).

Les pratiques du fansub ont débuté dans les années 1980 aux États-Unis avec l'explosion de production des dessins animés japonais et la création des premiers clubs de fans (Boyko, 2011; Chen, 2007; Cintas & Sánchez, 2006; Liu, 2011; Tian, 2011; Xue, 2011). Puisque les fans visaient la promotion des produits aux gens ne parlant pas japonais, une création basée sur la traduction voit le jour dans les pays occidentaux et asiatiques (Lee, 2009). Le fansub est apparu même avant la popularité de l'Internet. Les premiers fansubbers achetèrent des VHS ou des disques laser du Japon pour ensuite les sous-titrer et les diffuser dans un milieu restreint parmi les fans (Hatcher, 2005). Avec la prolifération rapide d'Internet et l'avènement des nouvelles technologies digitales comme le VCD, le DVD et le Blue-ray, le fansub connaît un essor populaire depuis la mi-1990 et devient plus accessible aux internautes typiques (Boyko, 2011; Cintas & Sánchez, 2006; Hu, 2005). Les fansubbers se réunissent pour fabriquer les sous-titres en formant des groupes de fansub (Liu, 2011; Tian, 2011; Xue, 2011).

Les premiers groupes de fansub chinois ont vu le jour au début des années 2000 (Liu, 2011), tandis que le premier groupe de fansub chinois-japonais est apparu en 2001. Puisque l'équipement de support informatique tel que le serveur FTP était difficile à maintenir pour les internautes typiques à l'époque, les groupes de fansub principaux furent fondés par des étudiants des universités où l'accès à Internet et aux serveurs est relativement facile. Les groupes de fansub chinois ont commencé à prospérer à partir de 2002 avec la popularisation de l'ADSL dans les familles (Wu, 2010). Depuis, d'autres sortes de produits médiatiques sont devenues tout aussi populaires. Surtout, les fans chinois des films et des séries télévisées américaines organisent des groupes chinois-anglais pour les diffuser en Chine auprès des internautes. Certains de ces groupes de fansub connaissent un grand succès. À titre d'exemple, le fansub *Fengruan* qui a sous-titré la série américaine *Prison Break*, a été fondé en 2005 avec 5 personnes, et a évolué pour devenir un groupe de plus de 300 membres. Ses vidéos sous-titrées ont été

téléchargées plus d'un million de fois pendant 2 semaines en 2007 (Liu, 2011). Aujourd'hui, les groupes de fansub chinois sont devenus matures en termes de leur organisation et produits. En perfectionnant la structure organisationnelle du groupe, ils cherchent aussi à approfondir leur spécialité pour se faire connaître par les audiences ayant différents besoins. Les produits sont ainsi très variés en termes de genres et de langues (Wu, 2010).

### ***1.1.2 Les caractéristiques de groupes de fansub***

Malgré les différences de taille, d'intérêt spécifique et de langue visée, les groupes de fansub ont plusieurs caractéristiques communes. Compte tenu des études précédentes sur le sujet, il s'en dégage la virtualisation du lieu de travail, l'hétérogénéité des membres, la liberté de participation, la collaboration interne et la concurrence externe ainsi que la non-commercialité.

En premier lieu, les groupes de fansub s'organisent sur Internet sans la nécessité d'un local physique pour exercer leur activité (Tian, 2011), en réponse à la prolifération d'Internet au cours des dernières années. En quelque sorte, on peut dire que les groupes de fansub coexistent avec Internet (Wang, 2009; Wu, 2010; Xue, 2011). Avec le développement technologique d'Internet, les groupes de fansub ont connu une évolution de la traduction individuelle parmi le regroupement des personnes avec un intérêt commun, de la création du site web de groupe à la possession de son propre serveur de téléchargement (Xue, 2011). On voit principalement les sites web indépendants ou dépendants des grands sites des réseaux sociaux, des forums de discussion en ligne, des microblogs et des groupes de discussion basés sur des logiciels de messagerie instantanée (Boyko, 2011; Tian, 2011). Comme le sous-titrage ne requiert pas un matériel particulier, les membres du groupe peuvent réaliser le travail avec leurs ordinateurs personnels à l'aide de certains logiciels. Les fichiers sont échangés par courriel pour la traduction et la correction et les vidéos sous-titrées mises en ligne simplement en se branchant sur Internet (Boyko, 2011; Liu, 2011). L'organisation en ligne rompt avec toute limite géographique de la participation des membres. Des personnes des quatre coins du monde peuvent ainsi se joindre à un groupe pour effectuer le travail en

collaboration avec les autres (Hatcher, 2005; Tian, 2011). Il est possible que les fansubbers ne se rencontrent jamais en personne (Boyko, 2011; Denison, 2011).

En deuxième lieu, les membres peuvent être assez différents les uns des autres. Il faut dire que beaucoup d'entre eux sont jeunes. Ils sont des étudiants, ou des professionnels œuvrant dans tous les domaines qui s'intéressent aux produits médiatiques et à la culture étrangère. On ne demande pas l'identité réelle du membre pour participer au travail de sous-titrage (Barra, 2009; Liu, 2011). Les fansubbers ont souvent une formation universitaire avec une compétence dans une ou plusieurs langues étrangères et des techniques particulières comme l'édition de vidéos. La plupart d'entre eux sont des habitants urbains (French, 2006; Hu, 2009). En effet, beaucoup d'entre eux ont des connaissances professionnelles dans le domaine médical, juridique, etc., mais il faut noter que les traducteurs professionnels y participent rarement (Wang, 2009).

En troisième lieu, la participation à un fansub est généralement ouverte à tous les internautes qui s'y intéressent. On remarque toujours un affichage permanent de recrutement pour les forums en ligne des groupes (Hatcher, 2005; Ouyang, 2009; Tian, 2011). Souvent, pour se joindre à un groupe de fansub, il suffit de passer un test pour vérifier si la compétence linguistique du candidat répond aux besoins du poste affiché. Pour le travail technique, les personnes possédant des connaissances des logiciels de sous-titrage sont préférées, mais de telles connaissances ne sont pas obligatoires. La compétence linguistique n'est pas aussi importante pour les fansubbers qui s'occupent des techniques (Ouyang, 2009; Tian, 2011). De plus, les fansubbers peuvent librement quitter le groupe. Hu(2009) a remarqué que les fansubbers travaillent souvent dans un groupe pendant deux ou trois ans, et ensuite le quittent en raison des circonstances de leur vie personnelle.

En quatrième lieu, les groupes sont caractérisés par une collaboration à l'interne et une concurrence externe entre les différents groupes. Les fansubbers travaillent comme sur une chaîne de montage (Bertschy, 2008). En premier ils divisent le travail en tâches spécifiques et chaque section travaille indépendamment des autres. Il arrive que certains membres accomplissent une seule tâche tandis que d'autres s'occupent de plusieurs tâches à la fois, mais il est rare qu'une seule personne soit responsable de l'ensemble du

travail (Rusch, 2009). Cette forme d'organisation du travail permet au groupe d'améliorer la rapidité et la qualité de ses produits. D'autre part, certains groupes travaillent sur les mêmes programmes populaires en se faisant concurrence. (Bao, 2009; Denison, 2011; Meng & Wu, 2013; Ouyang, 2009). Ceci veut dire que les différents groupes sont en compétition pour distribuer des produits de bonne qualité dans un délai minimum pour répondre aux besoins de l'auditoire (Meng & Wu, 2013). Prenons l'exemple des grands groupes de fansub chinois qui travaillent sur les séries télévisées américaines : la collaboration des membres permet de mettre la dernière épisode sous-titrée en ligne pour les internautes chinois seulement sept ou huit heures après sa première diffusion aux États-Unis (Wang, 2009). Certains groupes ont déjà bâti leur réputation, et attirent l'auditoire par la justesse de leurs traductions et la qualité d'images qu'ils proposent (Denison, 2011; Tian, 2011).

En dernier lieu, les groupes de fansub fonctionnent sans but lucratif. Il est souvent écrit dans les offres de recrutement que les fansubbers ne seront pas payés. Le travail est accompli sur une base bénévole par les membres, mais ils peuvent recevoir des récompenses virtuelles, comme un compte FTP de téléchargement à haute vitesse, ou de l'argent virtuel pour « acheter » l'accès à des ressources, etc. (Hu, 2009; Meng & Wu, 2013; Tian, 2011). Leurs produits sont accessibles en ligne pour téléchargement gratuit. Néanmoins, certains grands groupes ont besoin d'argent pour maintenir leurs équipements techniques. Les ressources financières au soutien du fonctionnement de leur serveur du site web viennent principalement de dons des utilisateurs ou de la publicité<sup>2</sup>, mais les membres n'en tirent aucun profit (Liu, 2011; Tian, 2011; Wu, 2010).

### ***1.1.3 Le processus de travail du fansub***

Selon les descriptions établies dans les recherches antérieures, le processus de travail se ressemble pour les groupes de fansub des différents pays. Le sous-titrage d'une vidéo passe généralement par les sept étapes suivantes : le « raw », la traduction, la révision, la synchronisation, l'incrustation, l'encodage et la diffusion. Si l'ordre principal reste

---

<sup>2</sup> Voir la description de YYeTsfansub et l'appel de donation de Kamigamifansub  
<http://www.yyets.com/announcement/index/view/id/18><http://www.kamigami.org/forum.php?mod=viewthread&tid=16256>

inchangé, les différentes étapes ne se font pas forcément en séquence, certaines étapes pouvant être réalisées en même temps par différents fansubbers.

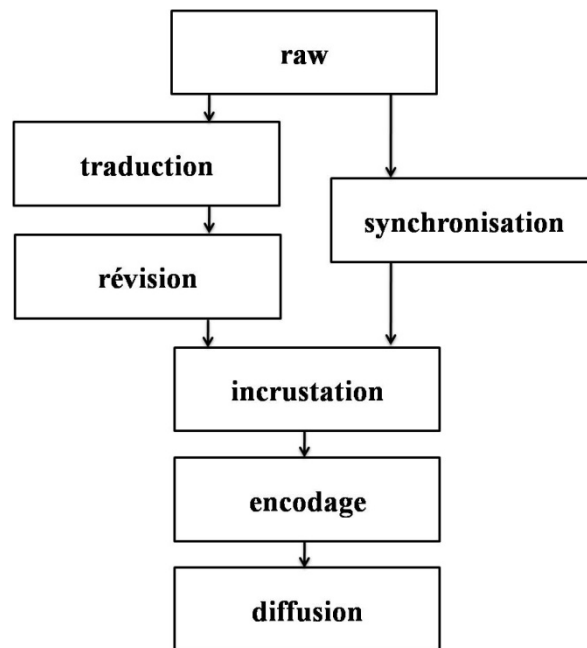


Figure 1. Le processus général du fansub

Le *raw* désigne le matériel audiovisuel original. Deux sources sont possibles : le *rip* de cassettes vidéo, DVD, ou l'enregistrement de l'émission télévisée. Les groupes de fansub peuvent obtenir les *raws* par téléchargement à partir des sites pair-à-pair qui fournissent les vidéos, ou de membres habitant à l'étranger qui les enregistrent directement de la télévision. Il est aussi possible d'acheter les DVD via les sites d'achat étrangers (Hatcher, 2005; Hu, 2009; Tian, 2011; Wang, 2009). Le *rip* de DVD permet d'obtenir une vidéo de bonne qualité, alors que le moyen le plus fréquent est toujours via l'émission télévisée (Pérez-González, 2007a). Une fois obtenus, les *raws* sont dirigés vers la personne responsable du projet afin de vérifier si la qualité du son et de l'image est assez bonne pour procéder au sous-titrage. Le responsable divise ensuite les tâches parmi les membres (Cintas & Sánchez, 2006; Wang, 2009).

La **traduction** est une étape importante du processus. Une vidéo qui est longue est souvent divisée en tranches d'une dizaine de minutes pour que plusieurs traducteurs puissent travailler indépendamment en même temps (Barra, 2009; Hu, 2009). Certains



*raws* sont déjà sous-titrés dans la langue d'origine, alors la tâche se transforme en la traduction des sous-titres directement. Parfois les fansubbers traduisent du sous-titrage en anglais à la langue cible même s'ils ne comprennent pas le dialogue de la langue originale, par exemple le japonais (Cintas & Sánchez, 2006). Pour le matériel sans sous-titres, on dispose de deux manières pour effectuer une traduction : soit par traduction directe vers la langue cible par écoute, soit par une transcription du texte d'abord en langue originale et ensuite en langue cible pour ensuite créer les sous-titres bilingues (Ouyang, 2009). Il est aussi possible que l'on demande aux traducteurs de traduire non seulement le dialogue, mais aussi les textes qui apparaissent dans certaines scènes (par exemple les mots sur le tableau noir, le message sur l'écran d'un téléphone mobile, les panneaux d'une rue commerciale, etc.) (Cintas & Sánchez, 2006).

Ensuite, le texte traduit est transmis à une personne pour la **révision**. Le responsable rassemble toutes les pièces de la traduction en les mettant en bon ordre. Le réviseur passe ensuite attentivement sur l'ensemble du texte afin de corriger les erreurs de langue (l'orthographe, la grammaire, etc.), d'uniformiser la traduction des noms propres et des termes spéciaux, et ainsi standardiser le style de la traduction (Barra, 2009; Hu, 2009; Liu, 2011; Tian, 2011).

La **synchronisation** consiste à adapter le texte au son et aux images de la vidéo. Avec l'aide d'un logiciel particulier et de techniques spécifiques, le fansubber peut décider du moment exact de l'apparition et de la disparition du sous-titre correspondant au dialogue. Il faut aussi ajuster la longueur des phrases de chaque ligne pour que l'auditoire puisse les lire facilement en écoutant la vidéo. Le texte synchronisé est enregistré sous format de SSA pour la prochaine étape (Barra, 2009; Boyko, 2011; Cintas & Sánchez, 2006; Hatcher, 2005; Pérez-González, 2007a).

L'**incrustation** consiste à intégrer le texte synchronisé dans la vidéo. Cette étape consiste à choisir des tailles et des couleurs de police et les emplacements appropriés pour les différents éléments (la voix de différents personnages, la pensée intime, le titre de l'épisode, etc.) (Hatcher 2005; Boyko, 2011). Puisque le fansub cherche à sous-titrer d'une façon plus « sympathique », les fansubbers passionnés ajoutent parfois des effets

de karaoké pour la chanson thème (Boyko, 2011; Cintas & Sánchez, 2006; Pérez-González, 2007a).

L'**encodage** consiste à intégrer tous les éléments dans la vidéo *raw* pour ainsi créer une nouvelle vidéo sous-titrée (*hardsub*) ou un dossier textuel de sous-titres séparé (*softsub*). La taille du *hardsub* est souvent plus petite pour faciliter le téléchargement, mais les sous-titres sont incrustés dans la vidéo sans pouvoir être cachés, tandis que le *softsub* qui permet aux audiences de choisir le police et l'emplacement sur l'écran nécessite une vidéo originale de plus grande taille (Barra, 2009; Liu, 2011). Il faut contrôler la qualité des images en considérant la taille et le format de la vidéo. Le groupe de fansub peut aussi encoder une même vidéo en différents formats et qualités afin de répondre aux différents besoins de l'auditoire.

La **diffusion** est la dernière étape du processus. Les groupes de fansub diffusent leurs produits via l'Internet avec le service pair-à-pair, BitTorrent, Serveur FTP, etc. La plupart des groupes possèdent leur propre site web ou forum pour afficher leurs produits tout en présentant les informations sur le groupe et la vidéo, tandis que d'autres groupes notifient plusieurs sites de fansub pour la diffusion (Cintas & Sánchez, 2006; Hatcher, 2005; Tian, 2011).

#### ***1.1.4 L'organisation d'un groupe de fansub***

Les communautés de fansub sont d'abord basées sur une offre de main-d'œuvre volontaire et entièrement gratuite de la part des fans (Barra, 2009). Rusch (2009) souligne la nature collaborative du travail dans les groupes de fansub. Benkler (2006) estime que la production par les pairs basée sur le bien commun se distingue de la production commerciale basée sur le marché par son organisation non hiérarchique. Cependant, un processus complexe ne peut pas être accompli sans une structure fixée par le groupe (Boyko, 2011). Selon Meng et Wu (2013) l'organisation interne du groupe de fansub est indicative d'un hybride de deux modèles : la participation coopérative et l'organisation hiérarchique. Dans les recherches mentionnées ci-dessous, deux caractéristiques de l'organisation d'un fansub sont décrites : une collaboration entre chaque fonction et une hiérarchie organisationnelle.

En ce qui concerne la distribution des tâches, les groupes de fansub identifient généralement le **chef du projet**, le **fournisseur des *raws***, le **traducteur**, le **réviseur**, le **synchronisateur**, l'**éditeur**, l'**encodeur** et le **diffuseur** pour chaque projet (Cintas & Sánchez, 2006; LaToya & Lang, 2010). Selon les circonstances particulières, une seule personne peut s'occuper de plusieurs tâches tandis que certaines autres peuvent être partagées par plusieurs personnes (Rusch, 2009). La collaboration est plus évidente dans les groupes qui mettent l'accent sur la rapidité de production (Ouyang, 2009).

Comme mentionnée précédemment, la tâche du fournisseur des *raws* est de transmettre les vidéos originales au chef du projet. Il s'agit souvent de membres habitant à l'étranger qui ont accès aux émissions en direct et aux sites de ressources. Les grands groupes demandent à leurs fournisseurs d'enregistrer les sous-titres originaux de la télévision pour faciliter la traduction (S. Chen & Liu, 2007).

Ensuite, le chef du projet, qui est souvent réviseur et éditeur en même temps, évalue la qualité du *raw*, coupe le texte en plusieurs segments, choisit les traducteurs et contrôle le délai pour chaque étape de travail. Il joue un rôle de coordonnateur et de contrôleur à travers tout le processus (Barra, 2009).

Lorsque le texte est ainsi divisé, chaque traducteur travaille sur sa partie respective. Dans cette étape, la divergence de style personnel est permise et les traducteurs jouissent d'une grande flexibilité et autonomie individuelle. Les traducteurs règlent certaines difficultés en consultant les moteurs de recherche (Wang, 2009). Même s'il y a de l'influence provenant de l'éditeur ou d'un pair, le contrôle de qualité peut être minimal si le temps est court. Dans ce sens, le groupe de fansub peut fonctionner avec une organisation horizontale. La production par les pairs permet de répondre efficacement à la demande de rapidité (Meng & Wu, 2013).

Malgré le caractère non hiérarchique de l'étape de la traduction, le groupe de fansub établit des règles explicites pour la responsabilité de chaque tâche et des normes pour régulariser les activités quotidiennes du groupe (Meng, 2013). Cet aspect hiérarchique se remarque par l'application d'un système de stage. Les études d'Ouyang (2009), Tian (2011) et Meng (2013) mentionnent que les nouveaux membres doivent travailler comme stagiaires pendant une certaine période avant de devenir membre « formel ». Les

nouveaux venus sont évalués et observés pour cerner leur niveau de langue et compétence technique. On leur demande de passer des petits contrôles, de se familiariser avec les normes de traduction du groupe, et de suivre les règles proposées par le groupe en ce qui concerne le format de traduction et les standards de qualité. Les anciens membres dotés d'autorité font l'évaluation et prennent la décision de les recruter ou non.

Pour les postes techniques, la compétence linguistique n'est pas très importante, mais une qualité de prudence et de patience pour le travail minutieux est souvent exigée pour le synchronisateur, l'éditeur et l'encodeur. De cette manière, les nouveaux venus démontrant une passion pour le travail, mais sans assez de compétence linguistique peuvent commencer par apprendre les techniques (Boyko, 2011), mais les « techniciens » expérimentés sont favorisés pour les grands groupes compte tenu de la rapidité requise (Hu, 2009).

L'organisation hiérarchique se traduit aussi par un contrôle d'accès aux ressources du groupe. Les membres responsables sauvegardent l'accès au serveur FTP. Certaines sections des forums où l'on discute de sujets administratifs importants sont protégées par un mot de passe. Les membres peuvent aussi accumuler de la monnaie virtuelle pour « acheter » le droit d'accès à certaines ressources ainsi que le lien de téléchargement à haute vitesse (Meng & Wu, 2013; Wang, 2009).

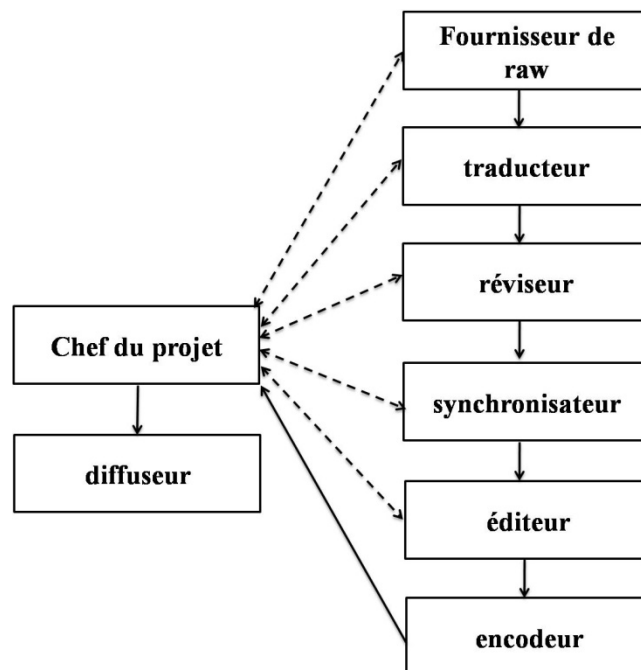


Figure 2. Organisation du groupe de fansub

## **1.2 Le fansub en tant que phénomène culturel, son impact sur la vie médiatique et culturelle des individus et la globalisation de la culture**

Un courant important des études sur les fansubs les considère comme un phénomène culturel né de l'origine du *fandom* d'animés japonais. Ce phénomène s'est ensuite largement répandu partout au monde comme une « coulée culturelle » (Leonard, 2005; Liu, 2011) remplissant en partie l'écart entre différentes cultures et satisfaisant le besoin des consommateurs dans différents pays. Le fansub a une tradition participative et collectiviste. Avec la médiatisation de cette culture de fans par l'ordinateur et les autres nouvelles technologies communicationnelles comme l'Internet, les chercheurs constatent un changement de mode de distribution des produits de fansub et une reconstruction des relations des fans avec les professionnels de l'industrie. Le fansub a donc des impacts sur la vie culturelle des individus tant au moment de production que de consommation. Il joue aussi un rôle dans la globalisation de la culture.

### ***1.2.1 Le fansub en tant que phénomène culturel***

La culture de fans désigne une population passionnée pour certains genres de culture populaire. C'est un phénomène assez répandu et actif dans la société postmoderne (Chen, 2007). Selon Jenkins (1992), les fans sont capables d'assimiler les textes qu'ils consomment en produisant leur propre œuvre et en créant leurs propres termes. Pourtant, il est difficile de considérer cette population comme un ensemble. En effet, le fandom est un territoire multiculturel où chaque communauté de fans souscrit à ses propres médias et valeurs préférés (Chen, 2007) . Les fans peuvent créer leur propres films, histoires, arts de fan, jeux de rôle et d'autres créations basées sur leur familiarité avec une certaine culture populaire comme les séries télévisées, les feuilletons, les livres de fiction, les mangas japonais ou les jeux vidéo (Edfeldt, Fjordevik, & Inose, 2006). Ils sont perçus comme des membres communautaires passionnés et créatifs (Edfeldt et al., 2006; Jenkins, 1992).

Comme toutes les sous-catégories de culture de fans, le fansub a sa tradition participative (Rusch, 2009). « Avec la culture convergente, chacun pourrait être un participant, même

s'il existe différents niveaux de statuts et d'influence » (Jenkins, 2006a). Les fansubbers peuvent recevoir la rétroaction de fans et répondre à leurs besoins avec les médias de communication. Les produits de fansub sont ouverts à l'évaluation de l'audience. Un membre de la communauté de fansub peut émettre ses suggestions et participer aux discussions même s'il ne fabrique pas de sous-titres pour le moment (Rusch, 2009).

Certains chercheurs remarquent aussi les différents niveaux de participation de fansub. L'étude de Wu (2010) distingue trois niveaux de fans, tels les leaders d'opinion, les participants actifs et les audiences ordinaires par rapport aux dessins animés japonais diffusés par des groupes de fansub. Les leaders d'opinion jouissent souvent d'autorité parmi les fans de dessins animés basée sur leur longue expérience d'appréciation des dessins animés ou leur passion d'aider les autres. Leurs opinions sont souvent suivies et diffusées dans la communauté de fans et influencent l'opinion des autres, alors que les participants actifs sont ceux qui participent régulièrement aux discussions en ligne autour de l'animé, mais sans avoir une position autoritaire. Les audiences ordinaires sont composées de gens qui consomment les dessins animés japonais silencieusement sans émettre d'opinion, mais ils ont quand même un besoin de consommation de ces produits. Wu remarque aussi que la formation particulière de la culture de fans augmenterait en effet la créativité et la compétence critique des amateurs chinois. Il est possible que le besoin des audiences conduise à la reproduction de cette culture de fans dans la société chinoise, ce qui favoriserait l'industrie culturelle domestique de la Chine.

De plus, les fans agissent souvent d'une façon collective. Certains chercheurs mentionnent une méthode particulière d'activisme des fans : le « *prosumer* » qui est à la fois producteur et consommateur (Denison, 2011; Edfeldt et al., 2006; Koulikov, 2010). Les fans passent souvent sous l'anonymat en utilisant un pseudonyme de leur production. Ils s'identifient d'abord comme une partie de la communauté de fans (Edfeldt et al., 2006). On rencontre aussi cette caractéristique chez les groupes de fansub. Denison (2011) constate que certains groupes de fansub ne signent pas leurs produits individuellement, mais seulement avec le nom de leur groupe qui apparaît à la première scène de la vidéo.

Cependant, Hatcher (2005) remarque que le fansub et le scantrad ne s'adaptent pas aux formes traditionnelles de la culture de fans. Les autres formes de fandom se caractérisent

souvent par un remixage des éléments de l'œuvre originale pour créer une nouvelle création du fan, mais le fansub et le scantrad doivent rester fidèles à l'œuvre originale. De plus, comme ils répondent à un manque d'attention des producteurs japonais aux besoins du marché outre-mer, ils deviennent concurrents des traductions officielles quand les producteurs tentent de pénétrer les marchés étrangers. L'idée similaire se retrouve chez Denison (2011). Le fansub augmente plutôt que de recréer les textes des compagnies culturelles, et cette distribution reformulerait le discours entre le fandom et les compagnies.

Certains chercheurs constatent que le fandom connaît une prospérité avec la popularisation de l'Internet (Denison, 2011; Jenkins, 2006b). Le développement technologique change d'abord le mode de distribution des ressources médiatiques dans les communautés de fans. Hu (2005) explore comment la sous-culture de fans ainsi que les technologies numériques et Internet refaçonnent la circulation, la production et la consommation des drames télévisés japonais parmi les fans chinois. Puisqu'elle n'était pas la cible des producteurs officiels japonais, l'auditoire chinois développe un espace en ligne pour se procurer les vidéos et les partager avec les autres. Ces réseaux transnationaux de diffusion sont en lien avec les clubs de fans chinois, les sites web de téléchargement, ainsi que le marché de piratage. L'auteur argumente que la circulation de ces produits fonctionne d'une façon d'« autoassistance » motivée par la passion des individus, c'est-à-dire que les fans partagent entre eux les vidéos sans acheter la version authentique. Les fans chinois sont comme des « guérillas » luttant pour une autonomie de réseaux avec la technologie numérique à faible coût. Ils tentent de briser les contraintes de temps-espace de la distribution officielle.

Liu (2011) constate que le fansub chinois a connu un développement rapide dans la dernière décennie. Comme phénomène global, le fansub modifie les habitudes de l'auditoire de films en leur offrant des choix multiples. Le médium de diffusion change aussi; le VCD est de plus en plus remplacé par le téléchargement via l'Internet. Liu donne l'exemple de la diffusion de la série télévisée américaine *Prison Break* en Chine. Après sa première diffusion à la télévision aux États-Unis en août 2005, *Prison Break* fut introduit par les groupes de fansub en Chine en septembre de la même année, et presque 90 % de l'audience l'écoute en ligne depuis.

La médiatisation de l'Internet change aussi la relation entre les fans et les producteurs professionnels. Gooch (2008) utilise le terme *cyber-fandom* pour souligner le rôle de l'Internet en fandom. Jenkins (1992) examine la relation entre les fans et les produits médiatiques en appelant les premiers « braconniers textuels », parce qu'ils « construisent leur propre culture avec des matériaux empruntés ». De plus, la relation entre fans et professionnels change due à l'interactivité et l'accessibilité des communautés en ligne. La frontière entre eux devient de plus en plus indistincte avec l'Internet (Gooch, 2008). Le personnel et les acteurs de la série télévisée *Farscape* fêtent chaque saison à la fin de leur calendrier de production en communiquant en ligne avec les fans. En 2001, après l'annonce par les producteurs de l'annulation de l'émission, les fans se sont réunis en ligne pour discuter des possibles stratégies contre cette décision, lançant la campagne *Save Farscape* qui est une des campagnes les plus grandes et plus sophistiquées dans l'histoire de la télévision (S. Chen & Liu, 2007; Crew, 2003).

### ***1.2.2 Les impacts sur la vie culturelle des individus et la mondialisation de la culture***

Le fansub comme pratique interculturelle a des impacts sur la vie des fans lors de sa production ou consommation. Selon Tian (2011), les pratiques de fansub forment également l'identité des membres en termes de langue, de sens d'humour et de la personnalité. L'auteur interprète les groupes de fansub comme des lieux de rencontre de la culture américaine et la culture chinoise et contribue ainsi à la globalisation. Cela pourrait même mener à une réforme politique chinoise, car l'Internet occupe une position de plus en plus importante dans la vie de la population chinoise. Les pratiques de fansub ouvrent la vision des Chinois par rapport au reste du monde et leur donnent la possibilité de réflexion sur l'idéologie et le développement politiques de Chine (Tian, 2011).

Liu (2011) remarque que le fansub est une manifestation de la conscience citoyenne à l'époque postindustrielle. Le fansub apporte aux fans une expérience cohésive dans leur communauté. La prospérité de fansub en Chine reflète une certaine transformation culturelle de la société chinoise. Les jeunes chinois ont besoin de briser leur situation subordonnée du mode hiérarchique de diffusion des produits culturels. La culture de fansubs représente pour eux une alliance. Le contournement de contrôle leur donne aussi le plaisir de résistance au pouvoir dominant.



En même temps, le fansub alimente le mode de vie des internautes ordinaires. La recherche quantitative de Jiang et Leung (2012) montre les impacts de la consommation de vidéos étrangères en ligne sur le style de vie, la quête de gratification, la demande narrative ainsi que la particularité démographique des audiences chinoises. En appréciant les séries télévisées américaines et coréennes, les audiences chinoises urbaines se développent une identité de la classe moyenne ou du petit bourgeois à la chinoise. L'appréciation des séries télévisées étrangères peut aussi être considérée comme une activité d'interaction, puisque les programmes peuvent servir de sujets de discussion et d'échange. Hu (2005) estime aussi que les Taïwanais ressentent qu'ils partagent une temporalité moderne avec le Japon par la consommation de séries télévisées japonaises. Ils réalisent probablement un « autoaccomplissement individuel » par la production ou consommation de fansub.

French (2008) constate que la censure médiatique en Chine préserve les Chinois des produits américains jugés idéologiquement incorrects, alors que le téléchargement de ces mêmes produits de fansub aide les audiences chinoises à dépasser cette limite. Les Chinois interrogés estiment avoir une passion pour la culture populaire américaine et être influencés par les personnages des programmes par rapport à leur mode de vie.

Leonard (2005) interprète le fandom d'animation par le concept de « coulée culturelle » (*cultural sink*). Il explique que la coulée culturelle est un espace vide formé par des coulées intraculturelles et interculturelles. C'est-à-dire que, suite à la mondialisation, les consommateurs locaux ressentent un besoin de consommer des produits de cultures étrangères. Ce fait conduit à l'importation de ce genre de produits culturels. Comme un trou noir en physique, la coulée culturelle a tendance à attirer des objets étrangers. Il s'agit de l'interaction humaine qui ne peut être détectée qu'en mesurant les effets relatifs. Cette demande culturelle volontaire de la population pourrait être transformée en une opportunité économique et même devenir largement répandue. On pourrait dire qu'aussi longtemps que la diversité culturelle existe, le *fandom* ne disparaîtra jamais (Liu, 2011).

### **1.3 Le fansub et l'industrie médiatique**

Les relations entre le fansub et l'industrie médiatique tournent autour des enjeux de la propriété intellectuelle et des relations entretenues par ces deux acteurs. La distinction entre la violation des droits d'auteur et les pratiques des fans n'est pas toujours claire. Les producteurs tentent de réagir contre la violation de leurs droits d'auteur par les fans, alors que les fans considèrent leurs pratiques comme un renforcement de leur consommation légitime des produits médiatiques (Denison, 2011). D'une part, les groupes de fansub ont leur propre éthique pour justifier leurs activités, comme la distribution gratuite et la non-commercialité. D'autre part, compte tenu des impacts de la distribution de fansubs, l'attitude des producteurs et distributeurs officiels est en train d'évoluer d'une position d'ignorance ou d'hostilité vers une tendance à la coopération. Finalement, le cadre réglementaire de ce phénomène reste à perfectionner au niveau national et international. Les chercheurs proposent aussi des solutions potentielles pour légitimer le statut de fansub.

#### ***1.3.1 Le fansub et la propriété intellectuelle***

Les problèmes législatifs de fansub font l'objet de recherches académiques. Les fansubbers considèrent rarement leur activité comme une violation de droits d'auteur (Denison, 2011). Les fansubbers adoptent certaines conventions pour ne pas attirer l'attention de l'industrie ou des autorités. Les groupes de fansub justifient souvent leur existence en croyant qu'ils aident les producteurs à établir un intérêt chez l'audience par rapport à leurs produits (Hatcher, 2005).

Les groupes de fansub cessent souvent la distribution gratuite si les séries sont introduites par les canaux commerciaux (Cintas & Sánchez, 2006; Denison, 2011; LaToya & Lang, 2010). Il faut garantir le revenu de l'artiste pour qu'il puisse poursuivre la création. Cette logique rend le fansub éthiquement acceptable (Hatcher, 2005).

Cependant, certains groupes de fansub « non éthiques » continuent à sous-titrer les animés importés par les compagnies autorisées. Ils croient qu'ils ont le droit d'offrir le fansub comme une alternative à l'achat du DVD authentique (Cintas & Sánchez, 2006;

Macdonald, 2003). L'action de continuer le téléchargement des vidéos après la diffusion officielle est une plainte de certains fans (Denison 2011).

De plus, les fansubbers obéissent strictement à la non commercialité des produits de fansub (Denison, 2011; LaToya & Lang, 2010; Tian, 2011). Les différents groupes de fansub font des efforts pour informer les membres et les audiences que les sous-titres ne peuvent être utilisés qu'à des fins d'apprentissage et de communication (Tian, 2011). De plus, les groupes de fansub adoptent certaines conventions pour éviter de se placer à l'avant scène par rapport au problème de violation des droits d'auteur, ce qui pourrait menacer leur propre existence (Hatcher, 2005). Par exemple, certains groupes chinois ajoutent aussi un texte défilant en haut de l'écran en demandant à l'audience de « supprimer la vidéo dans les 24 heures après le téléchargement, si vous aimez le produit, veuillez acheter une copie authentique » (Liu, 2011; Ouyang, 2009; Tian, 2011; Xue, 2011). Certains groupes de fansub critiquent l'action d'autres groupes d'accepter des dons en argent (Denison, 2011). Pourtant, Liu (2011) constate que certains groupes de fansub chinois ajoutent des petites publicités dans leurs vidéos. Ce geste peut être considéré comme une utilisation des vidéos de fansub à des fins commerciales, ce qui risque de dépasser la frontière de violation des droits d'auteur.

Finalement, certains chercheurs ont trouvé que le désir de soutenir l'industrie d'animation locale peut être une motivation importante chez les fansubbers (Lee, 2011). Il donne en exemple le temps avant que les dessins animés japonais ne soient largement répandus dans le monde anglophone. En développant leur technologie et en créant des vidéos sous-titrées de qualité, les fansubbers ont fait connaître les animés et ont aidé à les populariser à l'extérieur de l'Asie.

### ***1.3.2 La réaction des industries culturelles***

Du côté des industries culturelles, les producteurs d'animés japonais adoptent une attitude tiède par rapport au fansub, car il s'agit d'un phénomène éloigné du marché domestique (Lee, 2011). Il existe même une reconnaissance implicite des propriétaires intellectuels japonais de la distribution gratuite de fansubs pour leur impact positif dans les pays étrangers (Cintas & Sánchez, 2006). La distribution souterraine de fansubs était

originellement tolérée tant par les producteurs japonais que par les compagnies de diffusion américaines. Aux États-Unis, les dessins animés japonais étaient à l'origine importés par les voyageurs ou les étudiants au Japon, et le marché américain n'était pas encore exploité par les compagnies japonaises (Koulikov, 2010). Dans les années 1990, les produits de fansub étaient considérés utiles comme un indicateur de marché potentiel pour les producteurs officiels (Denison, 2011; Levi, 2006). Leonard (2005) note aussi qu'en effet, les compagnies comptaient plutôt sur la circulation de fansubs dans la communauté que sur les produits non sous-titrés pour l'obtention de l'autorisation. Le cas des États-Unis et de l'Espagne montre que la popularité accrue entraîne une augmentation de l'importation d'animés japonais sur le marché local de ces deux pays (Cintas & Sánchez, 2006). D'après Hatcher (2005), les produits de fansub pourraient servir comme un échantillon pour aider les audiences à décider s'il veulent s'acheter les DVD ou non. Liu (2011) montre que la diffusion des films internationaux de fansub menacerait la vente de DVD, mais elle affecte rarement le box-office de l'industrie du film selon les données des compagnies de publication.

Le cas de la popularisation de la série télévisée américaine *Prison Break* en Chine est un exemple typique des effets positifs de fansubs sur le marché chinois (Liu, 2011). En 2006, la diffusion en ligne de *Prison Break* par les groupes de fansub chinois comptait un grand nombre de fans chinois. *Wentworth Miller*, l'acteur qui joue le héros, signe des contrats de publicités commerciales et connaît un grand succès sur le marché chinois, sans jamais de communication via les médias traditionnels. L'influence de cette série dure depuis plusieurs années, même après le déclin de l'audience télévisuelle aux États-Unis. En même temps, la diffusion de fansubs permet aux compagnies japonaises de vendre des produits dérivés d'animés sur le marché chinois (Wu, 2010).

Pourtant, le mécontentement des compagnies japonaises se manifeste avec la persistance des fansubs dans un marché qu'elles veulent pénétrer (Koulikov, 2010; Lee, 2011). D'une part, les marchés étrangers précédemment ignorés par les compagnies japonaises sont maintenant matures, mais les fans n'ont d'ailleurs pas l'habitude d'acheter le DVD à cause de la bonne qualité des produits de fansub (Hatcher, 2005). La vente du DVD autorisé sur le marché américain subit même un déclin (Lee, 2011). D'autre part, les produits de fansub sont parfois vendus par des commerçants pirates dans certains pays

(Cintas & Sánchez, 2006; Hatcher, 2005; Hu, 2005) (Hatcher 2005; Hu 2005, Cintas 2006). Surtout, certains sites web de vidéos en ligne chargent un abonnement pour les produits de fansub (Hu, 2005). Même les fansubbers avouent que leurs activités ont des influences négatives sur la vente de DVD au long terme (Bertschy, 2008).

Puisque en certains cas, les groupes de fansub peuvent fournir des produits de qualité supérieure que ceux des distributeurs autorisés, ces derniers changent de stratégie pour légitimer le fansub ou en appliquant des nouvelles stratégies commerciales pour augmenter leurs profits (Koulikov, 2010). Certaines compagnies qui ont obtenu l'autorisation du producteur s'adressent au réseau de diffusion des fansubs en demandant aux groupes de fansub d'arrêter leur projet sur les films en question. Elles ont même les moyens d'identifier ceux qui les téléchargent en les menaçant d'une action judiciaire (Koulikov, 2010). Une autre solution possible pour les producteurs officiels consiste à coopérer avec les groupes de fansub (Hatcher, 2005). Certaines entreprises japonaises d'animation adoptent un nouveau mode de distribution en légitimant les sites de fansub comme partenaires. Le *FUNimation* diffuse simultanément la version anglaise des épisodes de dessins animés japonais sur leur site comme il le fait au Japon, tandis que d'autres compagnies japonaises préfèrent coopérer avec *Crunchyroll* et *YouTube* (Denison, 2011). En plus des États-Unis, cette forme de coopération se pratique aussi dans d'autres pays comme la France et la Corée du Sud (Lee, 2011). Selon Tian (2011), certains grands sites de vidéos chinois commencent aussi à acheter les séries télévisées américaines et à coopérer avec les groupes de fansub, modelant ainsi ce qu'ils font pour les dessins animés japonais.

### ***1.3.3 Les règlements nationaux***

La législation sur les droits d'auteur varie considérablement d'un pays à l'autre. Comme le remarquent Hatcher (2005) et LaToya (2010), les créations de fansubs ne sont pas protégées par les droits d'auteur. Selon les traités internationaux comme la Convention de Berne, les pays signataires doivent accorder le droit de traduction exclusivement aux auteurs. Aux États-Unis, les produits de fansub sont une sorte de « travail dérivé » basé sur le travail précédent. Un travail dérivé doit être basé sur un travail ayant le droit d'auteur. Les groupes de fansub violent alors le droit de reproduction en copiant des

ressources originelles. Le fansub accorde pourtant « un accès illicite à l'art sans compensation aux artistes » (LaToya & Lang, 2010).

Certains chercheurs remarquent que le système légal du Japon est plus tolérant par rapport au fansub (Hatcher, 2005). Cependant, les groupes de fansub actifs à l'extérieur du Japon ne peuvent pas être affectés par les droits d'auteur japonais sans un traité international particulier. Ils tombent sous la législation seulement si la distribution est dans un pays ou une région où les droits d'auteur japonais sont reconnus. Par exemple, selon les règles d'OMC<sup>3</sup>, les produits japonais sont protégés légalement à Taiwan (Hu, 2005). Pourtant, la situation devient très complexe avec la distribution via l'Internet (Cintas & Sánchez, 2006; Phillips, 2003). De plus, selon Hatcher, les artistes de dessins animés et les créateurs pourraient avoir des droits moraux plutôt que des droits économiques. Il faut protéger « l'honneur et la réputation » de l'auteur contre des traductions de mauvaise qualité ou infidèles à la version originale. Par contre, LaToya (2010) pense que les droits moraux qui ne protègent que les arts virtuels ne s'appliquent pas au cas de traduction fansub.

Toutefois, le droit d'auteur américain contient une clause d'intérêt pour promouvoir une utilisation équitable (*fair use*). Pour déterminer si un travail de fansub viole les droits d'auteur, il faut examiner le but et les caractéristiques du travail, la nature de l'œuvre originale, la quantité et la proportion d'utilisation et les effets sur le marché (LaToya & Lang, 2010; Phillips, 2003). Les traductions fansubs peuvent être diffusées pour des buts éducatifs et sans l'intention d'en faire profit (Cintas & Sánchez, 2006). Kirkpatrick (2002) défend les activités de fansub basé sur la valeur interculturelle et la nature de non-commercialité des groupes de fansub. De plus, si les fansubbers distribuent les sous-titres sans offrir les vidéos originales, l'impact sur les droits d'auteur serait considérablement réduit, puisque les sous-titres pourraient se qualifier comme une utilisation équitable (Hatcher, 2005; Kirkpatrick, 2002).

Les groupes de fansub chinois confrontent un environnement de plus en plus rigoureux pour leur existence (Wang, 2009). Puisque l'importation de produits médiatiques en Chine est sous le contrôle de l'administration de l'État, leur distribution via l'Internet

---

<sup>3</sup> l'Organisation mondiale du commerce

sans permis est illégale. La Chine est aussi signataire de la Convention de Berne, de sorte que le droit de traduction des produits médiatiques des autres pays membres est protégé par la convention et la législation chinoise. Selon les droits d'auteur chinois, même si la traduction fansub n'est pas à but commercial, l'activité pourrait constituer une violation des droits d'auteur (Xue, 2011). De plus, Xue (2011) avance que les groupes de fansub doivent assumer la responsabilité de l'utilisation par les commerçants pirates de leurs produits. Les groupes de fansub qui reçoivent de l'argent pour des activités commerciales risquent même d'être accusés au pénal, bien que les membres eux-mêmes travaillent sans rémunération.

Aujourd'hui, certains groupes de fansub chinois changent progressivement leur intérêt des produits médiatiques pour des vidéos de cours universitaires ouverts. Plusieurs universités mondialement connues comme Yale, Harvard, MIT ou Stanford publient sur leur site web des vidéos de cours ouverts pour utilisation libre (à l'exclusion d'une utilisation commerciale). Les groupes de fansub se sentent plus à l'aise de sous-titrer les vidéos des cours sans l'inquiétude de violation des droits d'auteurs (Liu, 2011).

Hatcher (2005) fait un parallèle avec les logiciels à code source ouvert pour illustrer que les activités de fansub ont des particularités par rapport aux autres violations de la propriété intellectuelle. Les deux ont un modèle similaire de distribution de la production qui permet une meilleure qualité que la version autorisée. Pourtant, selon Meng et Wu (2013), les groupes de fansub existent toujours dans une zone grise. La création collective comme le FOSS<sup>4</sup> n'empêche en rien que les produits de fansub violent des droits d'auteur. O'Hagan (2009) propose de légitimer les produits de fans par le modèle de *crowdsourcing*, en s'appuyant sur la nouvelle technologie de communication à l'époque de Web 2.0.

#### ***1.3.4 Solutions possibles pour légitimer le statut de fansub***

Étant donné la situation, certains chercheurs ont conclu qu'une législation est nécessaire pour légitimer le fansub malgré la tolérance de certaines compagnies de propriété intellectuelle (Cintas & Sánchez, 2006). Dans un contexte où les lois existantes portent

---

<sup>4</sup> Free and Open-Source Software

moins d'attention aux besoins des consommateurs qu'à la protection des auteurs, LaToya et Lang (2010) proposent de reconnaître les bénéfices sociaux de l'activité de fansub en la protégeant sous la forme de « *fansubbing nullification* ». Cette forme concentre plutôt sur les bénéfices sociaux des fansubs, comme la fonction éducative et l'exploitation du marché global, en ignorant la violation des droits d'auteur. L'auteur suggère aussi de créer des notifications d'utilisation pour protéger les auteurs et les fansubbers.

Liu (2011) prévoit deux orientations possibles pour le fansub : profiter des occasions de commercialisation ou continuer comme des communautés sans affinité commerciale. Dans les deux cas, une régularisation du fansub est nécessaire pour le distinguer de l'action de piratage ou de la violation des droits d'auteur. Wang (2009) propose de légitimer le statut de fansubber en offrant aux membres des opportunités de coopération avec les commerçants officiels, mais pour le moment, la légalité du fansub demeure une zone grise en Chine.

#### **1.4. Les pratiques du fansub dans le domaine de la traduction**

Dans le domaine de la traduction, le fansub est une forme de traduction audiovisuelle qui se distingue de la traduction littéraire par un système intégral de signes multimédiatiques. Celui-ci s'adapte aussi au modèle de la traduction générée par les utilisateurs. Selon certains chercheurs, l'œuvre du fansub peut palier aux insuffisances de la traduction commerciale des importateurs officiels. On constate des particularités au niveau culturel et technique dans la traduction fansub. Finalement, on catégorise les normes de traduction, les erreurs fréquentes, ainsi que les effets des pratiques de fansub mentionnés dans les études précédentes.

##### ***1.4.1 Le fansub en tant que traduction audiovisuelle (TAV)***

Puisqu'il s'agit de sous-titrer du matériel audiovisuel étranger, le fansub fait partie de la traduction audiovisuelle (TAV), un domaine relativement nouveau par rapport à la traduction littéraire. Cependant, l'auditoire de la TAV dépasse significativement celle de la traduction littéraire. Il existe alors un écart entre les recherches académiques et les impacts sociaux de la TAV (Bao, 2009; Cintas, 2004).



À la différence de la traduction littéraire, la TAV exige des traducteurs une compréhension globale de tous les signes textuels et non textuels, ainsi que l'immédiateté et la vulgarisation des sous-titres pour assurer la compréhension de l'audition dans la courte durée de leur apparition (Ouyang, 2009). La TAV comprend deux modèles principaux : le doublage et le sous-titrage (Tian, 2011), chacun avec ses avantages et inconvénients. Il est possible que le sous-titre perde de l'information par rapport aux paroles exprimées avec accent, rythme et intonation, mais le sous-titrage pourrait en revanche préserver l'authenticité des personnages en laissant leurs voix originales. De plus, le sous-titrage favorise l'apprentissage de langues étrangères (Boyko, 2011; Tveit, 2009). Par conséquent, Cintas (2004) propose différentes orientations pour les études en TAV, soit des études de traduction descriptive ou utilisant des approches linguistiques et culturelles.

En effet, c'est l'Internet qui a lancé la popularité et le nouveau développement de la TAV, surtout par rapport à la vulgarisation de ce travail précédemment réservé aux professionnels (Tian, 2011). Cintas et Sanchez (2006) notent que les fansubbers qui produisent des sous-titres anglais ne sont pas nécessairement anglophones. Par exemple les sous-titres anglais fabriqués par les fansubbers japonais risquent d'être réduits en qualité, mais il demeure pourtant important d'avoir une très bonne compréhension linguistique et culturelle. Conséquemment, il n'est pas surprenant que la traduction fansub soit de moindre qualité. Par contre, dans certains cas, les connaissances du domaine pourraient compenser le manque de formation professionnelle en traduction. Par exemple, dans l'annonce de recrutement de certains groupes de fansub, il est écrit que ceux qui se spécialisent dans la médecine, la loi, etc. sont les bienvenus pour traduire les séries de ces thèmes.

La pratique de traduction des fansubs rejoint également le domaine du contenu généré par les usagers (*user-generated content*). O'Hagan (2009) constate une évolution de la traduction de fans non sollicitée vers la traduction communautaire sollicitée et propose le modèle de la traduction générée par l'utilisateur (TGU). En faisant appel à la participation libre des usagers des médias numériques, la TGU produit la traduction à plus grande échelle. Cette traduction pourrait avoir des impacts profonds sur la profession

de traduction et de localisation<sup>5</sup>, puisque l'environnement des nouvelles technologies ouvre des possibilités pour les internautes traducteurs sans formation professionnelle. Ce modèle de traduction est très présent dans le domaine de localisation du jeu vidéo, ainsi que du fansub.

O'Hagan (2009) mentionne également qu'une importante caractéristique de fansub est le travail en équipe des membres. Cette collaboration est similaire au monde professionnel en termes de processus et de délai de travail. Comme dans le milieu de la traduction professionnelle, le poste de réviseur est une étape importante dans le processus pour contrôler la qualité du travail dans le groupe de fansub. De plus, les fansubbers doivent respecter le délai pour la remise du travail pour ne pas nuire à leur crédibilité. Ceci est également écrit dans l'affichage de recrutement.

#### ***1.4.2 La traduction fansub et la traduction commerciale***

Bao (2009) constate qu'en Chine, même si la traduction des produits médiatiques est principalement réalisée dans les instituts professionnels, la qualité et les délais pour la réalisation du travail ne sont pas satisfaisants, surtout qu'avec le développement technologique, le délai de diffusion en Chine devient de plus en plus court par rapport aux marchés internationaux. Aussi, l'auditoire choisit plutôt les films sous-titrés que doublés. Dans cette situation, la traduction fansub fournit à l'audience un nouveau moyen d'appréciation des films étrangers.

Puisque les fansubbers sont rarement des traducteurs professionnels, la traduction fansub risque de ne pas répondre aux exigences de « la fidélité, l'expressivité et l'élégance » de la traduction académique chinoise. D'ailleurs, la langue n'est plus la seule concentration dans la TAV : tous les signes visuels et acoustiques doivent aussi être pris en considération. En ce sens, Bao suggère de régulariser les produits de fansub pour mieux contrôler les impacts de cette diffusion « secrète » d'œuvres étrangères. La régulation comprendrait, d'un côté, la qualité du contenu de dialogue, et de l'autre côté, la particularité de la traduction audiovisuelle, comme le système de signification dans un

---

<sup>5</sup> En plus de la traduction de la langue, la localisation comprend aussi des adaptations culturelles du contenu et des techniques pour que les produits se conforment à l'habitude des consommateurs d'une autre culture et les règles d'un autre pays.

matériel audiovisuel comprend aussi la longueur d'une phrase dans une ligne, la taille de la police, la mise en forme, etc.

En effet, les audiences préfèrent une traduction appropriée que, parfois, ils ne trouvent pas dans les traductions professionnelles de producteurs officiels (Pérez-González, 2007a). À son avis, la traduction commerciale néglige les références culturelles et dilue l'idiosyncrasie des animations japonaises. Par contre, les fansubbers développent leurs propres mécanismes de traduction qui leur permet de rejoindre leur auditoire ciblé.

Wang (2009) compare la version doublée de CCTV et la traduction fansub de la série télévisée américaine *Desperate Housewives*. Après une longue procédure de contrôle, la diffusion officielle a déjà plusieurs années de retard par rapport à sa première introduction par le fansub. Il remarque aussi que le système de contrôle fait supprimer des intrigues « sensibles » et contourne le sens de certains dialogues, ce qui ne correspond pas à la règle de fidélité de traduction. L'histoire devient ennuyeuse et incomplète à tel point que les audiences préfèrent la traduction fansub qui maintient, selon eux, le sens d'humour et la fidélité d'origine.

En partageant l'idée de Wang, Liu (2011) décrit le processus de localisation officielle des films étrangers en Chine, dont l'ajustement culturel sollicite souvent des discussions. Normalement, les traducteurs professionnels remplacent des contenus avec références culturelles par des connotations locales pour faciliter la compréhension de l'auditoire chinois. Cependant, pour des raisons idéologiques, la localisation officielle réduit parfois le sens original et supprime des contenus « sensibles », en créant ainsi des insatisfactions chez l'auditoire. Certaines expressions directement en lien avec la violence ou la sexualité sont contournées d'une façon indirecte ou même supprimées, comme les professionnels doivent aussi prendre en considération la faisabilité de l'émission au niveau de contenu.

### ***1.4.3 Les particularités d'une traduction fansub***

La traduction fansub a ses particularités. D'abord, les fansubbers savent que leurs audiences sont souvent des amateurs de certains genres culturels, de sorte qu'ils tendent à rester proches de cette culture et à garder certains termes comme tels. Par exemple,

certain fansubbers de dessins animés japonais utilisent les suffixes aux caractères japonais pour indiquer l'appellation de quelqu'un au lieu de le remplacer par une connotation anglaise, comme *-kun* pour les adolescents et *-sensei* pour les professeurs (Cintas & Sánchez, 2006).

Les fansubbers déploient souvent une stratégie de traduction « enrichissante ». En plus du sens littéral, ils fournissent aussi des explications approfondies des antécédents culturels (Ouyang, 2009) en ajoutant des commentaires et des notes dans les sous-titres. Ces notes et commentaires les aident à traiter des éléments spécifiques « non traduisibles » (Nornes, 1999; Pérez-González, 2007a). Les notes sont souvent placées simultanément avec les scènes en haut de l'écran pour expliquer par exemple le sens des formules ou des argots, des jeux de mots de la langue originale, des références culturelles, des termes professionnels ou des actualités. Certains traducteurs ajoutent aussi des notes ou des commentaires au début de l'épisode pour faciliter la compréhension de l'œuvre, à la manière d'une préface de livre (Cintas & Sánchez, 2006; Liu, 2011; Pérez-González, 2007a; Tian, 2011).

Les commentaires fournissent aussi une occasion d'interaction directe entre les fansubbers et leurs audiences. De plus en plus de fansubbers ajoutent leurs opinions, sentiments ou plaisanteries entre parenthèses comme une expression plus individuelle et informelle que les notes (Tian, 2011). Ce type d'intervention de la part des fansubbers va à l'encontre de l'effacement du traducteur dans les sous-titres commerciaux (Pérez-González, 2007a). Tian (2011) interprète ce phénomène comme une tendance de rapprochement avec l'Occident des internautes chinois, étant donné que les commentaires ont souvent des liens avec l'actualité de la société chinoise au sens ironique.

De plus, le fansub utilise des effets spéciaux pour les sous-titres. Avec le choix de couleur et de police, les sous-titres de fansubs sont conçus pour être plus vivants que les sous-titres d'une version officielle (Cintas & Sánchez, 2006). Les fansubbers choisissent attentivement la police et la couleur des sous-titres pour créer une vision harmonieuse de l'image globale et une distinction facile du dialogue des différents rôles, ce qui peut « maximiser le plaisir d'appréciation du film original tout en minimisant l'intrusion de médiateur » (Pérez-González, 2007a). Pérez-González (2007b) constate aussi que

certains fansubbers traduisent non seulement le dialogue, mais aussi d'autres signes écrits présents dans des scènes, comme les caractères écrits sur les enseignes, en les intégrant dans l'image avec des techniques spéciales. Ceci représente une innovation qui enrichit le mode de sous-titrage audiovisuel.

Le style d'une traduction fansub diffère selon le groupe et l'individu (Barra, 2009; Liu, 2011). Chaque fansubber traduit selon ses connaissances, ses habitudes et sa compréhension de ce qu'est la « meilleure traduction » pour son auditoire hypothétique. Certains préfèrent un style fidèle au sens original, tandis que d'autres font des traductions plus librement en adoptant un style humoristique (Barra, 2009). Tian (2011) souligne que la priorité de traduction est de rester fidèle à la langue originale et en même temps l'exprimer dans un cadre de culture de langue cible. L'équilibre devient important. Dans ce sens, on peut dire que le fansub répond en priorité aux besoins des audiences.

La traduction fansub utilise aussi des techniques de localisation culturelle, mais d'une manière différente de la traduction officielle. La localisation de fansubs consiste à remplacer les expressions de la langue ressource par les expressions populaires connues par les internautes (Barra, 2009; Liu, 2011). Ouyang (2009) constate également l'utilisation d'argot Internet et de dialecte dans la traduction fansub. Dans certains cas, les fansubbers chinois emploient même le style chinois classique pour produire un effet particulier. Les dialectes chinois sont utilisés comme un équivalent d'autres langues apparues dans la vidéo (Tian 2011). En effet, les audiences sont tolérantes pour ce genre d'expressions dans les fansubbers. La traduction fansub enrichit en effet la diversité de TAV.

#### ***1.4.4 Les normes et conventions de traduction fansub***

En effet, les groupes de fansub travaillent sous des normes de contrôle de qualité et ont une tendance à la professionnalisation (Ouyang, 2009; Hu, 2009). Ouyang (2009) observe que dans le fansub *YTET*, il est interdit de traduire le texte sans écouter la vidéo, parce que l'on se méfie de la traduction sans compréhension intégrale de l'ensemble du film. Même s'ils peuvent obtenir le texte des sous-titres originaux leur permettant de remettre la traduction dans un court délai, les fansubbers sont demandés d'écouter tout d'abord la

vidéo pour éviter des erreurs et des confusions. Le plagiat est aussi strictement interdit. Certains groupes pourraient travailler sur le même programme, mais ils ne copient pas entre eux et lancent différentes versions de traduction.

Certains groupes de fansub ont formalisé leurs normes et procédures. Par exemple, *YDY*, un groupe de fansub connu en Chine, fait circuler un manuel de stagiaire de 12 pages parmi les nouveaux membres. Il s'agit de la connaissance de base du fansub, le processus de travail, l'utilisation des logiciels de sous-titrage ainsi que la procédure et le formatage de la traduction (Meng & Wu, 2013). *YTET*, un fansub qui sous-titre les séries télévisées américaines en chinois, propose un atelier de formation sur les méthodes et les étapes à suivre en traduction à ses nouveaux membres (Outang, 2009), alors que *Ragbear Fansub*, un groupe chinois-anglais connu en Chine, propose des suggestions pour améliorer la traduction.

Tian (2011) propose, par exemple, que la traduction doit d'abord être concise. On recommande de supprimer les parenthèses sans sens réel telles « comme tu sais », « tu vois », « vous savez », etc., pour que la traduction soit plus claire et plus simple. De plus, un bon traducteur doit savoir contrôler la longueur de phrase et la ponctuation, puisqu'une longue ligne de sous-titre n'est pas facile à saisir pour l'auditoire.

#### ***1.4.5 Les erreurs fréquentes dans la traduction fansub***

En ce qui concerne la qualité de traduction fansub, en fait, il n'y a pas de critère d'évaluation fixe. Ouyang (2009) propose d'examiner la qualité principale d'une traduction fansub dans les aspects suivants : le sous-titre doit suivre les règles et ne pas contenir des erreurs ou des confusions au détriment de l'appréciation de l'auditoire; la ponctuation doit correspondre au standard uniforme et ne pas causer de malentendu; l'orthographe doit être formellement et grammaticalement correcte; et la traduction doit être grammaticalement, syntaxiquement et culturellement correcte.

Compte tenu du manque de statut professionnel des fansubbers, Cintas et Sanchez (2006) relèvent des erreurs fréquentes dans la traduction fansub. On voit des traductions de mauvaise qualité due à la mal-compréhension linguistique et culturelle et à

l'environnement flexible de fansub. Les fansubbers risquent de traduire littéralement des expressions fixes et des métaphores (Ouyang, 2009).

De plus, il y a des erreurs orthographiques et grammaticales à cause de l'inattention des traducteurs. Ouyang (2009) observe des erreurs orthographiques de fansubs chinois causées par la méthode d'entrée du système « pinyin », c'est-à-dire que les caractères chinois sont mal choisis parmi les caractères du même alphabet en pinyin.

Finalement, certains noms propres de personnages ou de lieux ne sont pas uniformisés dans la traduction fansub. Comme les traducteurs travaillent individuellement, si le réviseur ne fait pas un bon travail, il peut résulter de la confusion sur cet aspect (Ouyang, 2009).

### **1.5 Problématique**

En tenant compte des études antérieures, on constate que les chercheurs ont accordé peu d'attention à l'aspect d'apprentissage dans les groupes de fansub. La plupart des études présument que la passion pour l'objet et la volonté de partage sont les motivations primordiales qui conduisent les membres de fansub à faire du travail bénévole (Hu, 2005; Tian, 2011; Wu, 2010).

En fait, certaines recherches démontrent que l'apprentissage de langues étrangères est un facteur important pour les audiences de fansub. Selon un sondage auprès de 455 internautes en Chine urbaine, l'apprentissage (d'une langue, d'une autre culture, d'un nouveau mode de vie) est la troisième des raisons les plus importantes de l'appréciation des séries télévisées étrangères, après le divertissement et la sociabilité (Jiang & Leung, 2012). Fukunaga (2006) constate aussi que les collégiens étudiant la langue et la culture populaire japonaise apprennent en utilisant les dessins animés japonais.

Puisque les audiences peuvent apprendre une langue et une culture étrangères en consommant les produits de fansub, on peut également s'interroger à savoir si l'apprentissage est une motivation importante pour les fansubbers, surtout dans un contexte où les groupes de fansub sont soumis à la pression des compagnies détenant la propriété intellectuelle, et de l'administration de l'État (Koulikov, 2010; Wang, 2009; Xue, 2011). De plus, les contraintes internes comme le manque de ressources financières

fragilisent l'intérêt pour les fansubs (Wang, 2009). Devant ces obstacles, participer par simple altruisme semble difficile. Il est raisonnable de supposer que les fansubbers sont conduits par d'autres motivations en plus de la passion du partage. Qu'est-ce qu'ils retirent de leur participation à cette activité ? En effet, les études d'O'Hagan (2009) et Ouyang (2009) mentionnent que la collaboration à l'intérieur d'un groupe de fansub permet aux participants de partager les techniques et d'améliorer leurs compétences en traduction. Par contre ces études ne s'intéressent pas à l'interaction dans la communauté, et se limitent aux techniques de traduction.

Selon notre expérience en tant que fansubber et nos discussions avec des membres de fansub, le désir d'apprendre une langue étrangère est une motivation importante pour participer à un tel groupe. Surtout pour les autodidactes, le matériel audiovisuel s'avère très utile pour l'apprentissage. En plus de consommer des vidéos sous-titrées, les fansubbers supposent qu'un engagement dans le travail de fansub leur permettra d'améliorer leur compréhension orale et leurs habiletés de traduction. De plus, les nouveaux membres espèrent bénéficier de l'aide des membres dont le niveau de langue est supérieur. Il serait intéressant d'explorer comment les membres des groupes de fansub apprennent à travers l'organisation du travail et l'interaction avec les autres, ainsi qu'évaluer ce moyen d'apprentissage, mais les auteurs n'ont pas élaboré plus loin sur ces aspects.

En fait, l'apprentissage dans le sens général est présent partout et se passe tout le temps. Pour cette recherche, on s'est concentrée sur l'apprentissage au niveau linguistique, qui sera plus facile à cerner et à évaluer. Ayant une familiarité avec la situation du groupe de fansub chinois et le milieu des apprenants de la langue française, la présente recherche sera focalisée sur un groupe de fansub chinois-français.

La question de recherche est formulée comme suit : « Est-ce que le fait de travailler dans un fansub influence l'apprentissage de langues des fansubbers et, si oui, comment ? » Pour cette étude, la compétence linguistique comprend la compréhension orale et écrite, le vocabulaire, les connaissances grammaticales, aussi que les expressions applicables dans la vie quotidienne. L'influence de l'activité collective des membres sur l'acquisition et l'amélioration de ces compétences sera examinée. Une concentration sur le processus



de sous-titrage comprend les tâches individuelles qui sont attribuées par le responsable du projet, ainsi que la partie de collaboration comme la révision du travail individuel par les correcteurs et les échanges entre les membres du groupe.

De cette manière, puisqu'on suppose que l'apprentissage se fait au cours de la fabrication des sous-titres, on peut s'interroger sur les aspects spécifiques suivants : Par quel(s) moyen(s) les membres accomplissent-ils les tâches de sous-titrage ? Les gens apprennent-ils en travaillant sur des tâches individuelles ou par leurs interactions avec les autres membres ? Quel(s) autre(s) élément(s) du groupe favorise(nt) l'apprentissage ? Enfin, comment les membres jugent-ils l'amélioration de leur compétence linguistique et à quoi l'attribuent-ils ? Toutes ces sous-questions sont explorées dans cette étude. Pour ce faire, nous allons adopter le cadre théorique des communautés de pratique.

## 2. Cadre théorique

Cette partie commence avec la définition d'une communauté de pratique et les applications de cette approche dans différentes études sur l'apprentissage. Ensuite, on présente les concepts concernant l'apprentissage dans les pratiques en faisant appel aux ouvrages de Lave et Wenger (1991) et de Wenger (1998). Enfin, on justifie la pertinence d'étudier le groupe de fansub dans cet encadrement.

### 2.1 La théorie des communautés de pratique

La théorie de communauté de pratique (CdeP) est souvent mobilisée dans les études sur l'apprentissage. Compte tenu de la typologie et de la clarification apportée par les chercheurs précédents, cette étude s'appuie sur deux ouvrages principaux : *Situated learning: legitimate peripheral participation* de Lave et Wenger (1991) et *Communities of practice: learning, meaning, and identity* de Wenger (1998). La théorie connaît une évolution depuis sa première utilisation par Lave et Wenger en 1991. D'autres chercheurs proposent des visions diverses en attribuant au concept de CdeP des sens nouveaux. Dans sa revue comparative, Cox (2005) constate que le terme CdeP devrait alors être réapproprié en clarifiant toute ambiguïté de définition avant son application dans un domaine spécifique. Le livre de Lave et Wenger aborde la socialisation des nouveaux membres aux connaissances comme l'apprentissage, tandis que Wenger (1998) met l'accent sur les relations et les sens d'identification développés en faisant un travail coopératif au sein de la communauté de pratique.

Dans son livre de 1998, pour indiquer un groupe social où l'apprentissage a lieu, Wenger offre une définition claire de communauté de pratique, qui peut être résumée comme *des groupes d'individus qui ont une histoire commune, interagissent fréquemment, partagent des connaissances et rencontrent des problèmes proches, au sein d'une même organisation* (Wenger 1998, Vaast,2002). Il développe en profondeur cette théorie en proposant la clarification des éléments importants d'une communauté de pratique et les relations entre eux.

Parmi les éléments d'une communauté de pratique, **l'apprentissage** se trouve au centre de la conception de Lave et Wenger. Dans l'apprentissage se retrouve la pratique, un

concept fondamental à travers lequel on confronte le monde, et l'engagement dans les pratiques rend le monde significatif, tandis que **le sens** est considéré comme un discours négociable par la participation et la réification. Wenger utilise la négociation pour caractériser le processus par lequel nous expérimentons le monde et nous nous y engageons de façon significative (Wenger, 1998, p. 53). Lorsque nous agissons dans le monde, la construction d'une signification est toujours présente. Les éléments composant ce processus peuvent s'influencer et transformer les participants et les situations en cause.

La **négociation du sens** comprend les deux aspects fondamentaux que sont la participation et la réification. Wenger utilise le terme de participation pour décrire les expériences sociales de la vie en termes d'appartenance dans les communautés sociales et d'engagement actif dans une entreprise sociale. La **participation** est à la fois une action et une connexion composée de plusieurs gestes : faire, parler, penser, ressentir et appartenir. L'individu s'y engage tout entier avec son corps, son esprit, ses émotions et relations. (Wenger, 1998, p. 55) Toutefois, la participation ne signifie pas la collaboration tandis que la première comprend toutes sortes de liens conflictuels ou compétitifs. Il est important de noter que la participation peut contenir des éléments de conflit et/ou de compétition, mais cela n'équivaut pas à une collaboration automatique et non problématique.

La **réification** pour sa part réfère au processus « qui consiste à donner une forme à notre expérience en créant des objets qui la cristallisent en une chose » (Wenger, 1998, p. 58). Les produits de la réification ne sont pas seulement des objets matériels concrets; ils peuvent également représenter des réflexions sur ces pratiques, des symboles de la portée considérable des significations humaines, comme un concept peut être réifié par l'application d'un outil (Wenger, 1998, p. 61). Selon Wenger, le processus de réification n'est pas nécessairement planifié à l'origine. Il peut être le résultat des traces répétitives laissées par des personnes, ce qui fixe notre expérience dans une forme concrète. La réification est donc un élément qui rend une activité plus facile ou efficace, mais trop de réification peut présenter le danger de paralyser l'activité ou la dénuer de sens.

La dualité de participation et réification représente un aspect fondamental de la constitution des communautés de pratique, de leur évolution dans le temps, des liens

entre les pratiques et de l'identité des pratiquants (Wenger, 1998, p. 65). Ces deux facteurs interagissent et aident les membres d'une communauté de pratique à faire sens du monde. En effet, en tant que processus ouvert, la négociation de sens comprend aussi la possibilité d'inclure de nouveaux éléments, de poursuivre, de redécouvrir ou de reproduire l'ancien dans des éléments nouveaux, dont la pratique est créée (Wenger, 1998, p. 96). Ces deux concepts sont en interaction, mais non substitués l'un à l'autre. À travers ce processus d'évolution, on constate comment les individus et la communauté se transforment par des pratiques de négociation du sens.

## **2.2 Les concepts clés de la théorie des communautés de pratique**

Puisque la question de recherche consiste à explorer comment les participants apprennent une langue en participant aux pratiques de sous-titrage, il faut encadrer les analyses dans des dimensions principales de cette théorie. Ci-après sont présentés les concepts clés de cette partie.

### ***2.2.1 Les trois dimensions de communauté de pratique et de l'apprentissage***

Selon Lave et Wenger (1991), la participation dans les pratiques sociales suggère une préoccupation pour l'individu, mais il s'agit de l'individu en tant que membre de la communauté. Ils proposent de comprendre l'apprentissage dans des circonstances spécifiques. La participation ici, selon ces auteurs, n'est plus une application de connaissance apprise ailleurs, mais le moment quand l'apprentissage a lieu. En plus, l'apprentissage comprend non seulement la relation de l'individu avec des activités spécifiques, mais aussi sa relation avec des communautés sociales (p. 51).

Pour qu'une communauté soit une communauté de pratique, Wenger développe un schéma des trois dimensions nécessaires d'une communauté de pratique : *l'entreprise commune, l'engagement mutuel et le répertoire partagé* (Figure 3). Ce sont aussi les trois éléments à travers lesquels l'apprentissage a lieu. Les trois éléments forment la « source de cohérence d'une communauté » (Martin, 2005; Wenger, 1998).



Figure 3. Les trois dimensions d'une communauté de pratique

**L'entreprise commune**, est le résultat d'un processus collectif de négociation qui est défini par les réactions des participants à leur situation. L'entreprise commune comprend les pratiques des aspects instrumentaux, personnels et interpersonnels pour créer un contexte d'avancement du travail. Les pratiques émergent des interactions entre individus travaillant collectivement pour soutenir l'entreprise commune plutôt que des tâches indépendantes complétées respectivement par les individus (Brown & Duguid, 1991; Sole, 2001).

La nature de la continuité de l'entreprise commune implique que la communauté soit durable, qu'elle ne se dissout pas après l'accomplissement d'un projet ou la solution d'un problème. En même temps, la communauté se développe dans une entreprise plus générale et elle n'est jamais définie par une seule action; elle a besoin de se positionner dans un système élargi. De cette manière, la CdeP diffère de l'équipe de travail par une négociation à travers le temps au sein de la communauté plutôt que du pouvoir extérieur (Sole, 2001). Enfin, la négociation d'une entreprise commune crée des relations de responsabilité mutuelle entre les personnes concernées. Elle constitue une ressource pour la coordination, la construction de sens et l'engagement mutuel.

La deuxième dimension, **l'engagement mutuel** est une caractéristique fondamentale de la pratique et ce qui donne de la cohérence à une communauté. Les membres d'une communauté de pratique sont des gens engagés dans les actions dont le sens est négocié entre eux (Martin, 2005, p.147).

L'engagement est d'abord dynamique, ce qui nécessite des pratiques collectives pour maintenir la communauté. En même temps, l'engagement ne requiert pas l'homogénéité; c'est la diversité et la partialité des membres qui rend les pratiques efficaces et productives. Finalement, l'engagement mutuel crée des liens entre les gens qui peuvent avoir encore plus d'impact que certaines affinités ou l'appartenance à une même classe sociale. Ces liens reflètent toute la complexité de « faire ensemble ». Il s'agit donc de pratiques multiples dans la communauté.

**Le répertoire partagé** comprend les routines, le vocabulaire, les outils, les méthodes de travail, les histoires, les gestes, les genres, les actions ou les concepts que la communauté produit ou adopte au cours de son existence, et agit aussi comme une partie de pratique. Il inclut également le discours à travers lequel les membres créent et expriment un sens du monde. Le répertoire partagé ainsi fournit une source de cohérence pour la communauté (Wenger, 1998). Les membres de la communauté développent des solutions communes aux problèmes mutuels. Ils travaillent avec les mêmes outils, acquièrent la familiarité avec les mêmes techniques et apprennent à s'exprimer dans un langage commun. De cette manière, ils développent une histoire partagée, des systèmes de valeurs particulières ainsi que des façons de penser et du savoir-faire. (Sole, 2002)

En même temps, c'est aussi à travers les trois dimensions fondamentales que les membres apprennent dans une CdeP. Wenger remarque que la CdeP concerne le maintien d'un engagement mutuel qui permet de poursuivre une entreprise commune dans le but de partager un apprentissage significatif. Dans cette optique, les communautés de pratique peuvent être considérées comme des histoires partagées d'apprentissage (1998, p. 86). Il faut donc évaluer l'apprentissage sous une perspective dynamique à travers ces trois dimensions.

### ***2.2.2 La participation périphérique légitime (PPL) et les pratiques périphériques de Wenger***

Lave et Wenger (1991) proposent d'explorer l'apprentissage à travers la participation périphérique légitime (PPL). La PPL désigne « un descripteur d'engagement dans les pratiques sociales qui entraîne l'apprentissage comme un élément intégral » (p.35). Un

nouveau membre entre dans la communauté sur la périphérie et fait typiquement des activités simples et bien encadrées au début. Avec le temps et l'engagement croissant, au fur et à mesure qu'il apprend, il pourra se déplacer tranquillement et éventuellement devenir un membre central. Les multiples moyens et niveaux de participation aident les nouveaux membres à s'intégrer à la communauté. En plus, ce concept permet aussi de voir la dynamique de l'évolution du degré d'engagement des membres. La PPL en elle-même n'est pas une forme d'éducation, mais, Wenger (1998) suggère qu'on peut examiner son efficacité et les effets de participation à travers différents niveaux d'activités et d'interactions des membres dans la communauté en se concentrant sur la trajectoire de nouveaux venus au moment où ils se joignent aux pratiques.

Dans son œuvre de 1998, Wenger développe la notion de périphéricité comme une des trois relations possibles adoptées par les membres d'une communauté de pratique. La périphéricité suggère des moyens multiples, variés, plus ou moins engagés et inclusifs, situés dans la communauté (Figure 4). Elle permet aux nouveaux venus d'emprunter différents chemins pour arriver à une appartenance entière au groupe. La périphéricité inclut non seulement l'observation, mais aussi d'autres engagements réels (Wenger, 1998, p. 117), comme la « non-participation » qui se caractérise par l'observation ou par être montré la façon de faire (Martin, 2005). Une position périphérique permet en effet aux gens « qui n'empruntent pas une trajectoire pour devenir des membres à part entière » d'avoir de diverses formes d'accès informel et légitime à une pratique et différents niveaux d'engagement.

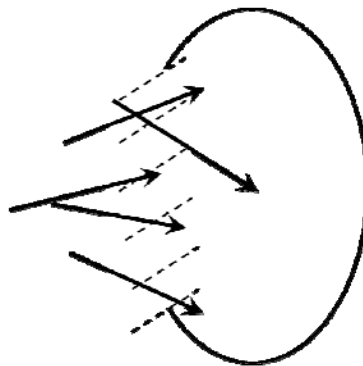


Figure 4. Les pratiques périphériques

Les deux autres relations sont les pratiques frontalières et les chevauchements. Il s'agit de considérer la pratique comme un lien à travers les frontières de CdeP vers le reste du monde. Les **pratiques frontalières** et les **chevauchements** concernent plutôt des interventions externes et des croisements entre pratiques. Cette forme laisse entrer, dans une certaine mesure, des gens de l'extérieur à faire partie des pratiques intérieures. Les membres et les non-membres ont toute la liberté d'accès à une certaine CdeP et de pouvoir s'approcher vers le noyau de cette communauté<sup>6</sup>. Les interactions entre les différents niveaux engendrent alors des occasions d'apprentissage. Ainsi, les frontières d'une CdeP sont perméables, imprécises et ambiguës. Elles ne se définissent pas en termes institutionnels, et il est possible que les frontières entre les couches périphériques soient en effet déterminées par les pratiques (Wenger, 1998, p. 118). Les participants à une CdeP peuvent se contenter d'une participation partielle selon leur volonté et leur compétence. En revanche, ce qu'ils apprennent dans une CdeP les aidera dans d'autres activités hors de ce cadre (Wenger, 1998, p. 131).

### **2.3 Les groupes de fansub comme communautés de pratique**

Tout en s'inspirant de ces travaux précédents et en tenant compte des deux références clés de la théorie des CdeP, on trouve pertinent d'aborder le groupe de fansub comme une communauté de pratique. À la différence des études antérieures, les pratiques de fansub dans cette étude ne sont pas considérées comme l'application d'un savoir linguistique acquis ailleurs (par exemple en classe). Dans cette théorie, ce sont les pratiques elles-mêmes qui fournissent l'occasion pour l'apprentissage. Les membres améliorent leur compétence linguistique en se situant dans la communauté et en s'engageant dans le travail à différents niveaux. L'interaction informelle avec d'autres membres est également importante pour l'apprentissage. Ainsi, les membres d'une communauté de fansub font preuve d'engagement mutuel dans une entreprise commune qu'ils réalisent à l'aide un répertoire partagé qui est façonné par les activités des individus et du groupe.

---

<sup>6</sup> Certains auteurs plus critiques ont démontré comment l'accès au « centre » peut en effet être contrôlé par des membres influents. Voir Fox (2000) et Handley et al (2006).



### **3. Méthodologie : une étude de cas avec des analyses qualitatives**

Puisque cette étude vise à comprendre le processus d'apprentissage des membres de fansub par les pratiques, l'approche qualitative semble pertinente pour atteindre notre but. La recherche qualitative permet la compréhension d'un phénomène dans une situation donnée et l'émergence des éléments au cours de l'enquête (Sudweeks & Simoff, 1999). Spécifiquement, il s'agit d'une étude de cas auprès d'un groupe de fansub.

Ce choix de réaliser une étude de cas découle de plusieurs raisons. En général, l'étude de cas est une stratégie préférée lorsque des questions sont posées sur le « comment » et le « pourquoi », quand le chercheur a peu de contrôle par rapport aux événements, et lorsque la préoccupation est axée sur un phénomène contemporain dans un contexte de la vie réelle (Yin, 2003). Certains chercheurs remarquent qu'il est difficile, sinon impossible, de réaliser une généralisation scientifique à partir d'un cas simple (Kennedy, 1979; Yin, 2003). En fait, Yin (2003) avance que le but de l'étude de cas consiste à étendre les théories et à les généraliser de manière analytique. Le nombre d'occurrences ou la fréquence d'un phénomène ne sont pas des critères de validité. L'étude de cas est ainsi considérée comme une stratégie de recherche qui pourrait illustrer certains sujets selon une évaluation descriptive (Yin, 2003, p. 15). « Malgré les visions diverses par rapport à cette approche, le point commun pour les chercheurs est que l'étude de cas est une stratégie de recherche à part entière, ce qui correspond à un certain 'état d'esprit', lié au paradigme interprétatif et à la recherche qualitative » (Latzko-Toth, 2009, p. 29). Spécifiquement, une étude portant sur un groupe de fansub peut nous fournir des éléments analysables pour expliquer le fonctionnement concret d'une communauté de pratique.

Dans l'étude de cas, le chercheur peut contacter les participants directement et obtenir des informations de première main. Dans un tel cas, l'entrevue et l'observation sont les méthodes privilégiées pour le chercheur. De plus, dans cette approche, le chercheur s'engage profondément dans la cueillette d'informations (Sudweeks & Simoff, 1999).

### **3.1 Construction du terrain de recherche**

Le terrain de recherche comprend un groupe de fansub comme centre ainsi que les ressources en lien avec ce groupe, telles que d'autres groupes de fansub, d'autres communautés d'apprenants de langue étrangère et les audiences de leurs produits fansub. De cette manière, est formé un environnement social où se situe la communauté de pratique, comme révélé par Lave et Wenger.

Le groupe choisi, Fansub Yueyue, se spécialise dans la fabrication de sous-titres bilingues chinois-français pour les films d'animation français. Il a été établi le 27 octobre 2011 pour rassembler des internautes chinois voulant sous-titrer un film d'animation français, *Piccolo, Saxo et Cie*. Les membres ont continué à travailler comme un groupe de fansub après avoir terminé leur premier produit. Le nom Fansub Yueyue provient du surnom du chef du groupe, Yue. Il y avait environ 200 membres au moment de la rédaction de ce mémoire<sup>7</sup>. Tous sont des internautes chinois, mais ils n'habitent pas tous en Chine. Le groupe échange principalement via un groupe de discussion basé sur QQ<sup>8</sup> ainsi qu'avec toutes les fonctions accessoires; ils utilisent aussi un forum en ligne et un mini site web fondé sur douban.com<sup>9</sup>, un compte de microblogue sur weibo.com<sup>10</sup> et des sites d'hébergement de vidéos en ligne ou de stockage.

En plus de Fansub Yueyue, on tiendra aussi compte de l'entourage en lien avec le groupe central. Il faut d'abord inclure d'autres groupes de fansub chinois-français qui partagent des ressources avec Fansub Yueyue puisque les apprenants du français en Chine se regroupent dans un monde relativement petit où ils pourraient y avoir des appartenances multiples. Aussi faut-il ajouter d'autres sites web d'apprentissage de la langue française, puisqu'ils jouent un rôle de distributeur des ressources multimédiatiques, y compris les produits de fansub.

---

<sup>7</sup> En septembre 2013

<sup>8</sup> Le logiciel de messagerie instantanée le plus populaire en Chine

<sup>9</sup> Un site web de réseaux sociaux où se rassemblent les amateurs de film et de musique.

<sup>10</sup> Le site de micro-bloguage le plus utilisé en Chine

### **3.2 La méthode de cueillette d'informations : documentation, observation participative et entrevue**

La cueillette d'informations s'est fait principalement en trois étapes : documentation, observation participante et entrevues. La documentation comprend les textes de discussion ouverte du groupe QQ de Fansub Yueyue, le courriel en groupe, les billets affichés dans leur site et leur microblog, ainsi que les documents créés au cours des projets de sous-titrage dont les transcriptions et les traductions des membres, la correction du réviseur et le texte final des sous-titres. Ces documents ont permis de suivre les traces quotidiennes de Fansub Yueyue par rapport à la méthode de travail et la communication entre les membres.

Une partie des documents est accessible au public et disponible sur Internet. Elle contient les sites d'affichage de leurs produits, alors que le reste circule au sein du groupe parmi les membres qui participent au groupe de discussion via les fonctions attachées au logiciel QQ. En général, j'ai réalisé la documentation par une collecte régulière. Toutes les traces des activités du Fansub Yueyue de la création du groupe jusqu'à la fin d'octobre 2013 seront incluses. Ceci comprend les courriels, les textes de messagerie instantanée, les messages lancés sur tous les artefacts concernant le groupe, ainsi que la rétroaction des audiences par rapport aux produits de Fansub Yueyue. Ce sont les traces qui ont été laissées au cours de l'évolution de la communauté. L'analyse de ces matériaux aide à comprendre des dimensions explicites telles que l'engagement mutuel et le répertoire partagé d'une communauté de pratique.

L'autre méthode principale est **l'observation participante** d'une chercheuse du groupe. L'observation participante est définie comme « l'immersion totale de la chercheuse dans la situation sociale à l'étude, et se présente comme l'instrument privilégié de ce retour aux sources ». « Ses objectifs dépassent la seule description des composantes d'une situation sociale et insistent sur l'importance d'en repérer le sens, l'orientation et la dynamique » (Laperrière, 2003, p271 et p273). Spécifiquement, comme membre du Fansub Yueyue, je participe aux activités au sein du groupe depuis ses tout débuts. C'est donc une observation directe tout en travaillant comme fansubber qui a été faite.

Cette méthode comporte des avantages et des inconvénients. D'une part, Kendall (1999) remarque que l'observation participante peut offrir des observations pertinentes pour les études de forums interactifs comme un groupe de discussion en ligne. L'observation participante permet au chercheur de commencer plus facilement la recherche avec des connaissances appropriées sur le champ (Hodkinson, 2005; Paechter, 2013). Les chercheurs peuvent aussi établir de bonnes relations avec les participants sans être perçus comme un « étranger » (Bonner & Tolhurst, 2002). Puisque la communication via l'Internet diffère de la communication en face à face, il est particulièrement important d'établir une bonne relation interpersonnelle avec les participants (Kivits, 2005). Passer du temps avec les participants aide les chercheurs à connaître les normes particulières de la communauté et à s'identifier avec eux (Kendall, 1999).

D'autre part, cette méthode risque de manquer d'objectivité (Hamel, 1998; Latzko-Toth, 2009). Aussi, il est difficile de rétablir la culture « locale » quand les membres aperçoivent l'entrée du chercheur dans leur communauté (Bonner & Tolhurst, 2002). Certains peuvent avoir des attentes en ce qui concerne le moyen de représentation (Paechter, 2013), et ceci peut mettre de la pression sur le chercheur sur ce qui devrait être dit et comment. En termes de communication interpersonnelle, il est aussi possible que le chercheur ait tendance à focaliser plus sur les membres avec qui il se sent plus à l'aise pour communiquer (Bonner & Tolhurst, 2002). Il faut faire attention au désavantage de cette méthode.

Des mesures furent prises pour palier aux désavantages ou aux « dangers » de cette méthode. Ayant participé à la création du Fansub Yueyue et étant une des premiers membres du groupe, il n'y a pas eu beaucoup de difficultés d'intégration. D'ailleurs, le but de réaliser de la recherche auprès de ce groupe fut très clair dès le début. Portant deux chapeaux, il faut s'assurer d'équilibrer ce double rôle de chercheuse et fansubber. Compte tenu de l'éthique de recherche, il a été nécessaire d'informer le groupe qu'il était observé. Pour la communication régulière et durant la participation à des projets de sous-titrage, j'étais simplement membre du groupe pensant du point de vue d'apprenti de la langue française voulant accumuler ses propres expériences. Cette méthode d'opérer a permis d'établir une bonne relation avec les autres membres du groupe.

En participant à un projet de sous-titrage, l'accès aux documents produits au cours du travail est facile, tels que les corrections des transcriptions qui complètent la documentation directe. Le processus de travail en détail peut également être témoigné de façon directe.

Enfin, des entrevues avec les membres du Fansub Yueyue ont été réalisées, puisque cette méthode permet de recueillir des explications et des informations qui ne sont pas directement accessibles autrement (Partington, 2001). L'entrevue reflète la compréhension riche du chercheur à propos du phénomène : « Le sens que les acteurs sociaux donnent à leur réalité devient privilégié et la recherche s'inscrit dans une dynamique de co-construction de sens qui s'établit entre les interlocuteurs » (Savoie-Zajc, 2003, p. 293). Le chercheur et les participants élaborent ensemble un nouveau discours du phénomène étudié (Savoie-Zajc, 2003). Il faut avoir de l'expertise technique pour choisir les médias de communication pertinents, ainsi que de l'expertise interpersonnelle pour construire une confiance avec les interviewés et la technique de poser des questions (Mann & Stewart, 2000). Puisque toutes les activités du fansub sont réalisées en ligne, il fut tout à fait faisable de réaliser les entrevues à distance via l'Internet, une pratique notée par Kivits (2005).

Des entrevues semi-dirigées ont été privilégiées pour permettre aux personnes interrogées d'exprimer librement leur perspective. Savoie-Zajc (2003) définit l'entrevue semi-dirigée comme « une interaction verbale animée de façon souple par le chercheur. Celui-ci se laissera guider par le rythme et le contenu unique de l'échange dans le but d'élaborer, sur un mode qui ressemble à celui de la conversation, les thèmes généraux qu'il souhaite explorer avec le participant à la recherche. Grâce à cette interaction, une compréhension riche du phénomène à l'étude sera construite conjointement avec l'interviewé » (p. 296). De cette manière, l'entrevue ouvrira une marge de négociation et de discussion entre chercheurs et interviewés (Partington, 2001). Puisque l'entrevue semi-dirigée est souple et accorde plus de liberté d'expression au répondant, mon rôle est plutôt de gérer une relation sociale agréable pour que le répondant se sente à l'aise pour s'exprimer. En même temps, s'il y a des points sous-jacents intéressants qui surgissent au cours de l'entrevue, je les saisirai et les développerai plus en profondeur.

Les entretiens dans cette étude ont été réalisés dans le but de comprendre comment les fansubbers perçoivent l'apprentissage de la langue en faisant leur travail de sous-titrage. Puisque l'on voulait entendre leur perspective personnelle sur le sujet, il a été important d'exploiter l'aspect subjectif des expériences des personnes interrogées. Pour ce faire, je me suis présentée dans les entretiens comme ayant une certaine expertise dans ce domaine, car le statut d'initié (*insider*) aide certainement à établir de la confiance mutuelle avec les interviewés. En même temps, des questions neutres furent posées et la parole donnée le plus souvent possible aux interviewés pour éviter d'influencer leurs propos.

Les questions d'entretien se classent principalement en quatre catégories : la formation du français des participants, l'apprentissage pendant le travail de sous-titrage, l'apprentissage à travers les interactions, et l'auto-évaluation de l'amélioration de la compétence linguistique du répondant (Annexe 1, grille d'entretien). Dans chaque catégorie, deux ou trois questions spécifiques sont posées selon les différentes situations des répondants. Il est possible que les questions soient nuancées l'une de l'autre puisque les répondants participent à différents degrés tout en s'occupant des différentes tâches dans le groupe. Il est aussi possible que je poursuive les éléments intéressants qui auraient surgi pendant des entretiens en posant des questions supplémentaires.

Dix personnes<sup>11</sup> ont été interviewées et devaient au préalable répondre aux deux caractéristiques principales : avoir participé au moins une fois à un projet de sous-titrage de Fansub Yueyue et avoir la volonté de partager ses expériences. Les entretiens ont tous été anonymes, et réalisés via Internet avec le logiciel de messagerie instantanée QQ. Une préférence fut exprimée pour la forme de conversation verbale, mais selon la volonté et la compétence de français, les répondants pouvaient choisir l'entretien textuelle ou vocale, en français ou en chinois. Ces choix ont été faits basés sur le principe que les répondants doivent se sentir à l'aise pour s'exprimer librement et développer leurs réponses en profondeur. Parmi les 10 entretiens faits en septembre et octobre 2013, une a été réalisée en français et les autres en chinois, dont 6 par conversation vocale et 4 par *chat* textuel.

---

<sup>11</sup> Dont 2 hommes et 8 femmes, 3 étudiants et 7 jeunes professionnels, 7 en Chine et 3 en France. Leur niveau de français n'a pas pris en considération.

Les entrevues d'une durée d'environ 30 minutes ont été enregistrées (audio et textuel) avec l'accord du répondant. Les entrevues enregistrées ont d'abord été transcrites dans leur langue originale. Les transcriptions ont été codées selon leur contenu, en 7 catégories initiales : la formation du français, l'expérience du fansub, l'opinion sur le fansub, l'apprentissage, l'interaction, la motivation et l'artéfact. Après le codage, une matrice des données des entrevues a été créée et les catégories se sont affinées comme celle de codage. Pour les entrevues en chinois, j'ai traduit seules quelques citations en français.

En termes de documentation, au niveau des traces publiques laissées, les textes de discussion du groupe datés du 27 octobre 2011 au 31 octobre 2013 ont été collectés, et comptent environ 328 000 mots<sup>12</sup>. Il y a eu aussi 169<sup>13</sup> courriels du groupe pendant la même période. Le nombre de billets affichés sur le site *Douban* est de 61<sup>14</sup> de sa création le 9 mars 2012 jusqu'à la fin d'octobre 2013, alors qu'il y a eu 80 billets sur *Weibo* du 3 février 2012 au 31 octobre 2013<sup>15</sup>. Toutes les vidéos sous-titrées par Fansub Yueyue ont également été téléchargées. Au niveau des traces du travail, 223 fichiers de transcriptions ont été collectés en provenance de 31 participants du premier projet du groupe jusqu'à la fin d'octobre 2013.

---

<sup>12</sup> Le texte est principalement en chinois, mais comprend aussi des phrases ou des mots en français.

<sup>13</sup> Dans 2 groupes QQ

<sup>14</sup> Il s'agit seulement des sujets de discussion sans compter les réponses.

<sup>15</sup> Il s'agit seulement des sujets de discussion sans compter les réponses et les retweets.

## 4. Analyse

L'analyse décrit, tout d'abord, le processus de travail d'un projet réalisé par le Fansub Yueyue. Il s'agit d'un exemple typique des pratiques individuelles et interactives des fansubbers pour sous-titrer un film. Cet exemple est raconté du point de vue d'Annie (pseudonyme), membre ordinaire du groupe Yueyue. L'histoire commence par le recrutement des participants pour un nouveau projet, le film *Un Monstre à Paris*, et se termine par la diffusion de la vidéo sous-titrée sur l'Internet. La première sous-section peindra une image globale du processus de travail dans le Fansub Yueyue.

### **4.1 En quoi consiste l'entreprise commune : Le processus de sous-titrage du film**

#### ***Un Monstre à Paris***

Puisque l'entreprise commune est créée par les membres d'une CdeP dans le contexte de leurs pratiques, on y retrouve tous les éléments instrumentaux, personnels ou interpersonnels. L'exemple ci-dessous illustre les composants de l'entreprise commune au sein du Fansub Yueyue. Pour atteindre leur but commun de réussir un projet de sous-titrage, les membres du Fansub mobilisent les artefacts disposés, et interagissent les uns avec les autres à l'interne du groupe ou avec le grand public en général. Cela est donc un discours dynamique du fonctionnement d'une CdeP.

Comme tous les soirs de la fin de semaine, Annie se détend en se branchant sur Internet. Elle se connecte sur *QQ*, pour voir s'il y a des messages laissés par des amis ou des sujets intéressants dans le groupe de discussion auquel elle participe. L'icône du Fansub Yueyue clignote une fois qu'elle est connectée, suivi d'un rappel systématique d'un courriel du groupe non lu. Annie clique sur la boîte de réception de *QQ mail*, un courriel transmis par le Fansub Yueyue apparaît : la chef du groupe a mis en ligne un appel de participation pour un nouveau projet de sous-titrage.

#### **Recrutement pour le film *Un Monstre à Paris***

À : Fansub Yueyue

#1 Yueyue 2012-02-10 a écrit :

Bonjour à tous,

On va travailler bientôt sur un nouveau film : *Un Monstre à Paris*. C'est un film d'animation français très intéressant, surtout que la musique du film est magnifique !



Ceux qui s'y intéressent peuvent répondre à ce courriel pour s'inscrire !

Nombre de pratiquants prévu : 8-10

Tâche principale : chacun s'occupera d'un extrait d'environ 5 minutes du film pour la transcription et puis la traduction.

À bientôt,

Yueyue

Après avoir lu le message, Annie s'intéresse beaucoup à ce projet. En tant que membre de Fansub Yueyue, elle a déjà participé à un projet pour sous-titrer un épisode d'animation télévisé dont la langue était relativement simple par rapport à son niveau de français. Cette fois-ci, elle décide de se poser un défi en s'attaquant à un film plus long et plus difficile. Compte tenu de leur expérience, la chef choisit souvent des personnes selon l'ordre des réponses. « Premier arrivé, premier servi ». Elle répond tout de suite au courriel pour ne pas rater cette occasion :

**Recrutement pour le film *Un Monstre à Paris*<sup>16</sup>**

À : Fansub Yueyue

#5 Annie 2012-02-11 a écrit :

Moi, je m'intéresse beaucoup à ce film, alors compte sur moi !

Puisque l'ambiance du groupe est amicale et informelle, il suffit de faire apparaître son nom dans le courriel « d'application pour le travail ». Annie n'est pas la première répondante, il y a déjà 3 réponses avant la sienne.

Quelques jours plus tard, Annie reçoit un nouveau courriel du groupe :

**Au travail ! La distribution des tâches pour le projet *Un monstre à Paris***

À : Fansub Yueyue

#1 Yueyue 2012-02-17 a écrit :

Bonjour à tous,

Merci pour votre vive participation. Finalement on va commencer la transcription du film dès maintenant jusqu'au 25 février. Voici la distribution des tâches de chacun :

**Personnages principaux du film :**

<sup>16</sup> Tous les courriels originaux de Fansub Yueyue sont rédigés en chinois, mais pour faciliter la lecture de ce mémoire, je les ai traduits en français, sauf quand il s'agissait d'une traduction.

*Lucille : héroïne, chanteuse*

*Francoeur : monstre, une puce géante*

*Raoul : héros, coureur et inventeur passionné*

*Albert : serveur de la boîte de nuit*

*Carlotta : tante de l'héroïne*

*Émile : projectionniste de cinéma*

*Maud : guichetière de cinéma*

*Le préfet Maynott : un personnage d'héroïsme*

*Narrateur/Policier Pâté : narrateur*

**Participants:**

Clover, Rong Rong, Shanzi, tsuki\_xin, Oceandeep, Lanshui, Annie, Mathilde

Distribution des tâches (les participants transcrivent juste le dialogue sans les paroles des chansons).

1<sup>re</sup> partie : Oceandeep

03:43—10:39 : Raoul donne des conseils sur l'amour d'Émile; Émile est volé lorsqu'il fait réparer le projecteur, mais il est sauvé par l'invention de Raoul.

2<sup>e</sup> partie : Clover

10:50—19:25 : Raoul fait une livraison chez un botaniste, mais il fabrique par hasard un monstre. Maynott et Pâté reçoivent un accueil chaleureux de Carlotta au cabaret « L'Oiseau rare », ils attendent la représentation de Lucille.

3<sup>e</sup> partie : Lanshui

21:00—28:07 : Carlotta veut réellement que Lucille et le préfet Maynott prennent un rendez-vous, mais Lucille ne s'y intéresse pas du tout. Raoul rencontre une amie d'enfance, Lucille, lorsqu'il délivre le champagne au cabaret; ils se disputent. L'actualité de l'apparition d'un monstre est à la une du journal; les gens paniquent; le policier Pâté trouve des indices dans le laboratoire du botaniste.

4<sup>e</sup> partie : Shanzi

28:30—37:60 : Pâté arrête Raoul, Émile et Charles le singe, assistant du botaniste. Maynott trouve que c'est une bonne occasion pour avoir un succès politique, et donc il octroie une médaille à Raoul et Émile. Lucille découvre la belle voix du monstre; elle l'appelle Francoeur et l'amène chez elle.

5<sup>e</sup> partie : Annie

38:05—43:20 : Lucille déguise le monstre. Carlotta découvre le talent du monstre et lui demande de faire des spectacles.

6<sup>e</sup> partie : Mathilde

46:08—53:34 : Le spectacle est réussi, mais Albert découvre le secret du monstre et dénonce où il se cache. Raoul, Émile et Lucille aident le monstre à s'enfuir.

7<sup>e</sup> partie : Rong

53:34—1:03:47 : Maynott assiste à la cérémonie d'inauguration du tramway de Montmartre; Lucille et les autres devisent un plan pour aider le monstre; Pâté dévoile l'intrigue : le monstre est en danger.

8<sup>e</sup> partie + le début et la fin du film : tsuki\_xin

1:03:47—1:15:40 : Maynott devient complètement fou et veut tuer le monstre. Le monstre redevient une petite puce. Maynott est arrêté. Raoul et les autres aident la triste Lucille à revenir à la scène. La fin est bien heureuse.

**Accessoire : *Un Monstre à Paris*.avi (700M)**

Annie est contente d'être sur la liste des participants. Tout de suite elle clique sur l'hyperlien pour télécharger le film. Comme pour la plupart des internautes chinois, le téléchargement demeure le moyen principal pour apprécier les produits médiatiques étrangers. Soudain, l'icône du groupe clignote : quelqu'un lance une conversation dans le groupe QQ de Fansub Yueyue :

Clover : je viens de recevoir le courriel du groupe, très content que je sois sur la liste!  
Yueyue : Oui, la transcription commence, bon travail et n'oublie pas la date limite pour le remettre ☺  
Kate : Merci et bon travail ! J'attends avec hâte votre nouvel œuvre!  
Yueyue : Pourquoi tu ne t'es pas inscrite, Kate?  
Kate: Haha, bien, mon français n'est pas assez bon, peut-être la prochaine fois...  
Yueyue : OK, on t'attend ☺  
Lily : Yueyue, j'ai déjà vu le film, j'aime beaucoup les chansons !  
Yueyue : Ouais, moi aussi, je les aime bien. On verra si je peux trouver la BO<sup>17</sup> du film.  
...

Annie ne participe pas à la discussion puisqu'elle n'a pas encore vu le film, mais elle répond au deuxième courriel du groupe pour confirmer sa réception. C'est une habitude bien appréciée du groupe même si la chef ne le lui demande pas.

**Au travail ! La distribution de tâches pour le projet *Un Monstre à Paris***

À : Fansub Yueyue  
#2 Annie 2012-02-17 a écrit :  
Message bien reçu, merci Yueyue.

Le lendemain soir, Annie se plante devant son ordinateur, ouvre le film téléchargé et l'écoute du début à la fin. Elle apprécie beaucoup ce film, mais le travail est encore loin d'être fait : elle glisse la barre du logiciel du lecteur vidéo, et trouve la partie dont elle est responsable. Dans une autre fenêtre, elle ouvre le logiciel de traitement de texte, *Word*, et

<sup>17</sup> BO : Bande originale, en anglais *Original Sound Track* (OST)

commence la transcription du dialogue phrase par phrase à l'aide d'outils en ligne. Quand elle a fini de travailler, elle regarde sa montre, 2 heures ont passé même si l'extrait du film ne dure qu'environ 7 minutes. Il lui reste encore des bouts dont elle n'est pas sûre. Puisqu'il se fait tard, elle sauvegarde le fichier et éteint l'ordinateur.

Deux jours plus tard, après une dernière vérification, Annie remet sa transcription via le courriel du groupe. Les bouts incertains et inconnus sont marqués en rouge et laissés au correcteur Yueyue, chef du groupe. Elle remarque que la chef a trouvé la BO du film et l'a partagée par courriel du groupe; elle la télécharge et l'apprécie.

Annie reçoit la correction du chef peu de temps après. Les trous blancs dans le fichier sont remplis. De plus, elle trouve la correction de petites erreurs de français et de mots ou de phrases dont elle était « sûre »! En repassant l'extrait du film, elle avoue que la chef a raison, le texte corrigé semble plus logique. Elle mémorise les nouveaux mots et expressions appris de la correction.

Une semaine après la date limite de remise de la transcription, un nouveau courriel du groupe arrive : c'est une annonce de travail de l'étape suivante :

**Un Monstre à Paris -- la traduction**

À : Fansub Yueyue

#1 Yueyue 2012-03-02 a écrit :

Bonjour à tous,

Je vous ai tous remis votre transcription corrigée, d'ici une semaine, on va travailler sur la traduction. Bonne continuation !

N.B. : Une petite discussion par rapport aux noms des personnages, voici mes suggestions, et vous pouvez aussi donner vos idées.

Lucille : 露西儿

Francœur : 法兰心

Raoul : 拉乌尔

Albert : 埃尔伯特

Carlotta : 卡洛塔

Émile : 埃米尔

Maud : 缪德

Le préfet Maynott : 梅诺特

Narrateur/Policier Pâté : 帕托

Charles : 查尔斯

#2 Clover 2012-03-03 a écrit :

<p>Suggestions :</p> <p>Raoul : 拉胡 (en chinois, homophone comme « faire des bâtisses »)</p> <p>Charles le singe : 夏侯乐 (en chinois, « 侯 » est homophonie de « singe »)</p> <p>Émile : 矮米勒 (en chinois « 矮 » désigne « Petit », c'est aussi le nom de famille d'Émile)</p>
<p>#3 Yueyue 2012-03-03 a écrit :</p> <p>Bonnes suggestions, on les adopte.</p>

Annie prend note de ce message pour l'appliquer à sa propre partie de la traduction. Puisque le texte en français est clair, la traduction se déroule bien. La seule chose qu'Annie tient en compte, c'est que le style de la traduction devrait s'adapter au style du film et à la personnalité des personnages. Elle décide ainsi de traduire d'une façon plus dynamique en utilisant des expressions familières. Après avoir fini, Annie envoie le travail directement à Yueyue.

Ensuite, la chef travaille sur la correction de la traduction. Puisque le style varie entre traducteurs, il s'agit d'uniformiser le style de la traduction tout entière. Puisque c'est un film d'animation, la chef décide d'adopter un style dynamique et amusant. Elle y apporte des changements minimes, mais les renvoie quand même à chaque traducteur pour leur donner un peu de temps de révision. Les membres peuvent choisir d'en discuter en privé ou soulever le sujet au groupe QQ. Voici un courriel envoyé par une participante avec les réactions des autres membres. Elle propose une vingtaine de traductions alternatives en voulant avoir des avis des autres :

<p><b>Une petite discussion sur la traduction</b></p> <p>À : Yueyue Fansub</p> <p>#1 Oceandeeep 2012-03-08 a écrit :</p> <p>Bonjour à tous,</p> <p>Voici quelques suggestions par rapport à la traduction du film que j'aimerais changer, je ne sais pas si vous vous y intéressez...</p> <p><b>Asseoir : <u>petit conseil un monstre à paris.doc</u></b></p>		
<p><b>Phrase originale</b></p> <p>C'est comme ça qu'il faut prendre le terreau ! Par les</p>	<p><b>Traduction actuelle</b></p>	<p><b>Ma suggestion</b></p> <p>Ici c'est en fait un jeu de mots, ça devrait être « prendre le taureau par</p>

cornes.		les cornes », il confond les deux mots par l'intention... Alors, comment le traduire ?
Créons des déviations	将人们分散开	将洪水分流
...	...	...
Ne le prends pas mal.	别干蠢事。	(我这么说) 你别伤心。
Moi je suis bon en livraison.	我是个不赖的快递员。	我擅长送货。
Justement.	天衣无缝。	这样正好。这就是我要的。
<p>#2 Aka 2012-03-08 a écrit :</p> <p>Tu es très attentive, Ocean, mais moi je ne pense pas que certains bouts sont ambigus, mais de simples nuances de style de traduction. Je trouve que c'est mieux de garder la version du premier traducteur.</p>		
<p>#3 Yueyue 2012-03-08 a écrit :</p> <p>En fait je suis d'accord avec Aka. Chacun a son style de traduction. Peut-être Oceandeeep, tu peux faire la vérification de traduction la prochaine fois.</p>		
<p>#4 Mathilde 2012-03-09 a écrit:</p> <p>d'accord avec</p> <p>Justement. 天衣无缝 → 这样正好。</p> <p>Moi je suis bon en livraison. 我是个不赖的快递员。 → 我擅长送货。</p> <p>ne le prends pas mal → 别往心里去。</p>		
<p>#5 Oceandeeep 2012-03-09 a écrit:</p> <p>J'ai honte... il semble que j'ai fait quelque chose de trop...</p>		
<p>#6 Aka 2012-03-09 a écrit :</p> <p>Pas du tout ! C'est bien d'avoir ce genre de discussion, même sans raison il n'y a pas de tort, on aura des idées plus ouvertes.</p>		
<p>#7 Mathilde 2012-03-09 a écrit :</p> <p>C'est bien de discuter ☺</p>		

Enfin, après la dernière vérification sur l'ensemble du texte des sous-titres, le travail linguistique est terminé. La prochaine étape consiste à encoder la vidéo originale avec les sous-titres. Puisque le Fansub Yueyue ne dispose pas de beaucoup de main-d'œuvre pour diviser toutes les tâches techniques de façon très précise, la chef s'occupe alors de toutes

les affaires après la traduction. Fansub Yueyue met les sous-titres bilingues (chinois-français) sur le « *hard sub* », c'est-à-dire que les sous-titres sont incrustés dans la vidéo et ne pourront jamais en être séparés. Le film sous-titré est ensuite hébergé vers le site de vidéos en ligne et le site d'hébergement de fichiers pour l'appréciation en ligne ou le téléchargement gratuit. La distribution de ce film est affichée sur plusieurs plateformes où le Fansub Yueyue est présent. Un message est d'abord envoyé au groupe et ensuite au grand public :

Date : 08 mars 2012  
Titre : *Un Monstre à Paris*—film sous-titré  
De : Yueyue  
À : Fansub Yueyue  
Message :  
Voici le film avec sous-titres !  
Écoute en ligne : [http://www.tudou.com/programs/view/\\_nvU0OeaY2w/](http://www.tudou.com/programs/view/_nvU0OeaY2w/)  
Téléchargement : <http://pan.baidu.com/share/link?shareid=22986&uk=1645220793>  
Attachement : *YueyueFansub-un monstre à Paris.rmvb* (390M, validité : 30 jours)



Figure 5. Capture d'écran du film sous-titré : *Un Monstre à Paris*

La chef publie aussi le même message sur *douban.com*, un site de réseaux sociaux où Fansub Yueyue a créé son propre mini site web. Ce site rejoint surtout les internautes chinois qui ont un goût pour les produits culturels étrangers. De plus, un court message

avec l'hyperlien vers le billet du *Douban* est publié sur la page de Fansub Yueyue sur *Weibo* – équivalant du microblogue de *Twitter* en Chine.

Billet sur le site *douban.com* :

**Sujet : film—un monstre à Paris**

Nom du film: 怪兽在巴黎 Un Monstre à Paris

coordination globale : tsuki\_xin

transcription/traduction: Clover, Mathilde, Oceandeeep, tsuki\_xin, Shanzi, Lanshui, Rong Rong, Annie

correction de transcription: Prom361 (Français), tsuki\_xin

correction de traduction: tsuki\_xin

synchronisation: Oceandeeep, tsuki\_xin

**petite introduction du film :**

L'intrigue se déroule à Paris durant la crue de la Seine de 1910. Émile, un timide projectionniste de cinéma, passionné pour le tournage de films, est tombé amoureux avec sa collaboratrice, Maud, à qui il n'ose cependant avouer ses sentiments. Raoul, ami d'Émile, livreur et inventeur exubérant, qui se déplace dans un tacot bardé de bricolages improbables et surnommé « Catherine ». Raoul a une amie d'enfance, Lucille, chanteuse de cabaret qui se produit à « L'Oiseau rare ». Lucille a récolté des succès pour ses spectacles, alors que sa tante fait tout pour la pousser dans les bras du préfet de police Maynott, homme riche et puissant, mais dévoré par l'orgueil et l'ambition.

En plus du dialogue du film, on traduit aussi les paroles des 7 chansons du film. On espère que vous les aimiez !

écoute en ligne des extraits des 7 chansons :

[http://www.youku.com/playlist\\_show/id\\_17125837.html](http://www.youku.com/playlist_show/id_17125837.html)

écoute en ligne du film : [http://www.tudou.com/programs/view/\\_nvU0OeaY2w/](http://www.tudou.com/programs/view/_nvU0OeaY2w/)

téléchargement :

film: <http://pan.baidu.com/share/link?shareid=22986&uk=1645220793>

BO du film: <http://pan.baidu.com/share/link?shareid=23011&uk=1645220793>

Un court message sur Weibo :

Fansub Yueyue:

Un Monstre à Paris— nouveau produit de YueyueFansub! <http://t.cn/z8kccx6>

Le billet sur *Weibo* est « reposté » par plusieurs internautes qui sont abonnés au Fansub Yueyue tandis que le billet de *Douban* reçoit des réponses de remerciement. Une fois mis en ligne, le film circulera librement sur l'Internet et le groupe de fansub passera à



l'organisation d'un prochain projet. Le groupe ne produira pas une nouvelle version de ce film, même si de petites erreurs furent remarquées par les audiences après sa distribution.

Voici le processus de sous-titrage d'un film de Fansub Yueyue. Au cours de cette activité, les participants ont mobilisé des ressources à partir de leurs répertoires individuels, et il y a eu des interactions dynamiques au sein du groupe. Tous ces éléments se sont reliés pour composer une partie de l'entreprise commune du groupe. Dans les sections suivantes, sont analysés tous les éléments concernant la fabrication de sous-titres et l'apprentissage linguistique en référence aux deux autres éléments principaux d'une communauté de pratique, l'engagement mutuel et le répertoire partagé.

## **4.2 L'engagement mutuel : la caractéristique fondamentale des pratiques des membres du Fansub Yueyue**

Les pratiques des membres du Fansub Yueyue se caractérisent par leur engagement mutuel. Les individus s'engagent dans des actions concrètes d'une façon collaborative. Les analyses suivantes illustreront comment les fansubbers réalisent un projet en s'appuyant sur les détails. Le projet de sous-titrage se déroule avec une alternance entre interactions interpersonnelles et travail individuel sur le texte original. Nous pouvons ainsi voir l'émergence des occasions d'apprentissage en ces moments. Au delà du processus de sous-titrage, on constate des échanges d'idées après la distribution du produit aux fansubbers et à l'auditoire, mais de façon moins évidente.

### ***4.2.1 L'apprentissage au moment du travail individuel***

La fabrication de sous-titres est un travail collaboratif réalisé par les fansubbers malgré les moments de travail individuel. Cela fait également partie de l'engagement mutuel des membres. Dès la distribution aux membres des tâches par la chef en fixant le délai pour remettre le travail, les participants au projet organisent leur emploi du temps pour pouvoir travailler sur le projet. Ils font référence à leurs expériences antérieures par rapport aux outils et à la langue comme telle.

### ***Transcription***

Un film est d'abord divisé en plusieurs extraits d'une longueur d'environ 10 minutes chacun. Chaque transcrip-teur-traducteur s'occupe d'un segment. Pour les outils, les fansubbers ont besoin d'un ordinateur personnel avec des logiciels de traitement de texte et de lecture vidéo pour la transcription. Pourtant, selon l'habitude de chacun, le choix peut différer; certains utilisent une combinaison d'outils numériques et traditionnels, tandis que d'autres font tout avec l'ordinateur.

E-01<sup>18</sup> : les outils pour transcription...crayon et papier, écouteurs et ordinateur. [...] Oui, noter à la main, c'est plus vite...comme je tape lentement. [...] j'utilise toujours le (clavier du) Canada, mais c'est beaucoup plus vite de noter manuellement, je peux prendre des notes comme dans l'interprétation, avec des signes, des abréviations, ou même des cercles pour remplacer des mots.

E-08 : Il faut d'abord un bon logiciel de lecteur vidéo, c'est mieux d'avoir la fonction de ralentissement de la voix.

En général, les fansubbers du Fansub Yueyue utilisent des méthodes similaires pour la transcription. Spécifiquement, ils mobilisent les deux stratégies principales : l'écoute répétitive et la consultation des outils en ligne. La première renvoie en effet à l'idée de dictée, exercice fondamental pour les apprenants débutants du français. Puisque la prononciation du français est toujours bien régulière, les personnes connaissant les règles de prononciation peuvent noter ce qu'elles ont entendu même sans savoir le sens du mot ou de l'expression. Évidemment, il faut l'ajuster après avoir consulté le dictionnaire pour vérifier l'orthographe. De plus, la répétition est un moyen employé par tous les fansubbers interrogés. La familiarité croissante avec l'accent des personnages et avec l'histoire du film peut aider le transcrip-teur à comprendre le dialogue.

E-01 : s'il y a des bouts que je ne comprends pas, je les repasse plusieurs fois. Si le sens est toujours incertain, je note chaque syllabe que j'entends et puis je les combine de différentes façons jusqu'à une combinaison qui me semble correcte. En général, je résous 60-70 % des difficultés comme ça, mais il me reste quand même quelques parties incompréhensibles.

E-02 : Quand il y a des mots ou des phrases qui passent très vite, par exemple dans '*Totoro*<sup>19</sup>', parfois même toute une phrase m'échappe. Dans ce cas-là je repasse répétitivement le film jusqu'à une dizaine de fois.

<sup>18</sup> Parmi toutes les 10 entrevues, 9 furent réalisées en chinois et une en français (E-01). Les citations sont alors la traduction de l'auteure à partir des transcriptions en chinois.

<sup>19</sup> *Mon Voisin Totoro*, film d'animation japonais doublé en français

E-05 : Je repasse plusieurs fois les phrases que je ne comprends pas...

Les fansubbers font aussi appel à des moteurs de recherche comme *Google*, ainsi qu'à d'autres dictionnaires en ligne. Ces outils permettent tous de réaliser « une recherche floue » : si la personne peut saisir la plupart des syllabes du mot ou de l'expression qu'elle ne comprend pas, elle peut quand même obtenir une orthographe possible avec plusieurs essais de combinaison des syllabes. Ensuite, en entrant les possibilités dans un moteur de recherche, elle peut obtenir des résultats avec la correction automatique ou une suggestion de l'orthographe. Il est donc possible de trouver le bon mot ou la bonne expression qui correspond à la scène du film.

E-08 : je ne dis pas que ça soit une méthode de travail. [...] J'essaie de comprendre le dialogue en le parcourant une fois, mais s'il y a des phrases difficiles à saisir, dans le fond, le ralentissement n'aidera pas beaucoup, comme on ne prononce pas clairement chaque syllabe. [...] Il est donc mieux de le faire par moi-même en consultant le dictionnaire ou par d'autres moyens, comme par racine ou lettre initiale du mot, et ça marche quand même. Si je te donne un exemple, il y avait une phrase « l'autre monde est vraiment virevoltant<sup>20</sup> », je n'ai pas vraiment compris le dernier mot, alors quoi faire ? Comme je peux savoir que la première lettre est « v », je vais alors sur un site web, on a les sites web qui permettent de consulter les mots selon les lettres initiales, mais le nombre de mots commençant par « v », est quand même énorme, mais je sais que la dernière syllabe est « tant », ce qui réduit un peu la matrice. Finalement, je n'arrive pas à trouver ce mot, car c'est toujours difficile de le chercher tant par l'initiale que par le suffixe. Il y a quand même des mots qu'on peut trouver de cette manière.

Finalement, les transcripateurs ne s'inquiètent pas outre mesure des mots non résolus. Ils font des efforts sur ces bouts de phrases dans le but de pratiquer et d'améliorer leur français et pour soumettre une feuille bien remplie. Cependant, comme ils savent qu'un correcteur assurera la qualité finale du produit, ils n'ont pas de contraintes à laisser les mots inconnus en blanc.

E-04 : J'utilise *QQ vidéo* ou *Storm* pour écouter répétitivement les extraits; quand il y a des mots inconnus, je les cherche selon la prononciation sur *Google*; si je ne les trouve pas, je laisse une espace blanche.

E-05 : Je tape ce que j'entends dans *Google*, le bon mot peut apparaître. [...] mais si je ne le saisis toujours pas, je le laisse au correcteur en le soulignant en rouge... en fait, ma compréhension orale est pas mal bonne, je n'ai pas beaucoup de mots inconnus.

<sup>20</sup> Dans *La Fée Clochette*, film d'animation américain de *Disney*, doublé en français

## *Traduction*

Une fois que la transcription est finalisée, on passe à l'étape suivante qui est la traduction. La traduction se fait à partir de la transcription corrigée et renvoyée par le réviseur. Dans cette partie, on peut d'abord remarquer différentes attitudes envers la traduction. En effet, l'attitude d'un fansubber dépend non seulement de son niveau de français, mais aussi de ses motivations personnelles pour participer au projet de sous-titrage. Ensuite, on discute des caractéristiques particulières d'une traduction fansub à partir des textes recueillis dans le Fansub Yueyue. Les fansubbers essaient de créer une traduction qui ne se limite pas au sens littéral en mobilisant leur propre répertoire à l'interne ou à l'externe du groupe.

Parmi les membres interrogés, trois différentes opinions sur la traduction se dégagent. Certains aiment faire de la traduction, tandis que d'autres ne s'y intéressent pas beaucoup, et pour les débutants en français qui ne sont pas encore capables de faire la transcription, ils se concentrent alors sur la traduction pour apprendre la langue.

Les fansubbers qui aiment la traduction considèrent cet exercice comme une occasion de pratiquer leur technique de traduction. Ils cherchent à accorder le style de la traduction à l'ambiance du film ainsi qu'au ton et au caractère du personnage. Cela exige de la réflexion plutôt que de simplement rendre le dialogue compréhensible aux audiences. Pour eux, la traduction est aussi un bon exercice linguistique.

E-01 : J'aime bien faire la traduction, parce qu'on peut la faire selon le caractère de différents personnages.

Par contre, certains membres du Fansub Yueyue ne priorisent pas la qualité de la traduction. Ils mettent plutôt l'accent sur la langue française. Pour ceux qui ne veulent que pratiquer leur français, le but de la traduction s'arrête à leur propre compréhension du sens du texte original. Ils se contentent de rendre le texte traduit compréhensible pour l'auditoire, et ne s'intéressent pas beaucoup à la perfection du style et à la qualité du chinois.

E-02 : ...mais des fois j'avais compris le sens en français, mais je ne pouvais pas bien

l'exprimer en chinois... L'importance pour moi, c'est d'apprendre le français.

Finalement, la traduction est parfois un grand défi pour les débutants du français, surtout pour les autodidactes qui ne sont pas capables de faire la transcription. La traduction devient leur seul moyen d'élargir leurs connaissances du français. Dans un tel cas, la compréhension du texte original est prioritaire. Ils peuvent apprendre des nouveaux mots ou analyser la structure des phrases par la traduction.

E-07 : Pour la traduction, je cherche les phrases et les mots inconnus dans un moteur de recherche, devine le sens selon les images du film; j'utilise aussi *Google Traduction*, sinon je le traduis d'abord en anglais et puis en chinois.

Les attitudes envers la traduction chez les fansubbers peuvent différer, mais le but de la transcription est toujours de reproduire le texte du dialogue du film tel quel. La traduction fansub, telle que présentée dans la partie de la revue de la littérature, est en effet un produit culturel avec des particularités. Puisque tous les fansubbers n'ont pas obligatoirement une formation professionnelle sur la théorie ou les techniques de traduction, la qualité d'une traduction fansub dépend alors principalement des expériences et des compréhensions propres à chacun.

En particulier, on doit tenir compte de tous les éléments sémiotiques lors de la traduction audiovisuelle. Il est important d'être fidèle par rapport au sens original du film. En autant qu'ils respectent la fidélité du sens, les fansubbers peuvent innover le vocabulaire audiovisuel pour le rendre plus vivant. En particulier, deux approches sont identifiées pour le faire : le style littéraire et la référence à la culture populaire.

Les fansubbers de Fansub Yueyue essaient toujours d'adopter un style poétique pour les paroles des chansons. Cela correspond à une technique souvent employée dans la traduction littéraire. Nous y trouvons deux aspects. D'une part, dans la langue écrite du chinois, il est toujours considéré comme soutenu et poétique de construire des phrases avec un même nombre de caractères chinois. Il existe de nombreux idiomes en quatre caractères provenant du chinois ancien qui sont encore fréquemment utilisés aujourd'hui dans le chinois moderne. D'ailleurs, le poème chinois moderne ne se limite pas à des phrases de même nombre de caractères, car une structure bien régulière révoquerait

toujours la beauté de la traduction chez les lecteurs. D'autre part, comme la poésie occidentale, la poésie chinoise a des rimes et la dernière syllabe de chaque phrase a la même prononciation. Ceci occasionne souvent des difficultés pour la traduction, puisqu'il faut penser non seulement à la prononciation, mais aussi au sens du texte original. Cela demande donc un effort supplémentaire de la part du traducteur.

Le premier exemple choisi est les paroles d'une chanson chantée par l'héroïne lors d'un spectacle dans le film *Un Monstre à Paris*. Le traducteur du Fansub Yueyue emploie la technique d'utilisation des expressions de 4 caractères chinois pour créer une ambiance élégante correspondant à la chanson. Ici ces expressions ne sont pas des idiomes connus, mais la combinaison des locutions pour prendre cette forme. Pourtant, la recherche de la forme entraîne plus ou moins une perte d'exactitude au niveau du sens. Les audiences qui ne comprennent pas le français ignoreraient la nuance à cet égard, mais remarquent cependant l'effort des traducteurs en appréciant le bon chinois.

<b>Paroles chanson 1.</b>	
Elle sort de son lit	河床漫溢
Tellement sûre d'elle	充满自信
La Seine, la Seine, la Seine	塞纳, 塞纳, 塞纳
Tellement jolie	如此美妙
Elle m'ensorcelle	令人沉浸
La Seine, la Seine, la Seine	塞纳, 塞纳, 塞纳
Extralucide	永不知足
La lune est sur	坐拥巴黎
La Seine, la Seine, la Seine	塞纳, 塞纳, 塞纳
Tu n'es pas saoul	永不知足
Paris est sous	坐拥巴黎
La Seine, la Seine, la Seine	塞纳, 塞纳, 塞纳
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi	我不知为何, 为何会如此
On s'aime comme ça, la Seine et moi	塞纳与我, 相知相爱

Le deuxième exemple montre la traduction des paroles d'une autre chanson, cette fois-ci du film *Rebelle*. Nous pouvons voir les rimes des paroles en chinois. Alors qu'en français les rimes sont en couplets, en chinois la rime est plus uniforme, avec toutes les lignes se terminant avec le même son « *ang* ». En plus des rimes, presque la moitié des phrases sont de la même longueur, ce qui rend la traduction très poétique.

<b>Paroles de chanson 2 : <i>Rebelle</i></b>		
L'amour est une étoile lointaine	爱是那远方星光	<i>guang</i>
Qui nous guide dans les nuits incertaines	朦胧夜晚指引前行的方向	<i>xiang</i>
L'amour est un soleil brûlant	爱是那灼日骄阳	<i>yang</i>
Éclairant nos vies indéfiniment	永恒照耀着生命的成长	<i>zhang</i>
Je veux te comprendre, te parler	想要敞开心扉, 诉断衷肠	<i>chang</i>
Mais les mots s'envolent pour l'éternité	心中的话儿却飞向了远方	<i>fang</i>
J'espérai pouvoir tout changer	拥有改变一切的希望	<i>wang</i>
Je commence déjà à le regretter	如今我已开始悔恨难当	<i>dang</i>
Pourquoi ce jour qui file vers l'oubli	为何这一天会渐被遗忘	<i>wang</i>
Ne peut-il pas durer toute la vie	再难长存于生活的殿堂	<i>tang</i>
Les murs de silence s'écourent enfin	缄默之墙倒塌不再阻挡	<i>dang</i>
Et je reviens sur le droit chemin	我回归属于自己的篇章	<i>zhang</i>
Je pense à cet amour partagé	怀念你我之间爱的分享	<i>xiang</i>
Je voudrais le garder	我要用心珍藏	<i>cang</i>
L'amour est un soleil brûlant	爱是那灼日骄阳	<i>yang</i>

Dans un troisième exemple, les paroles d'une chanson du film *Ernest et Célestine* illustrent l'adoption d'expressions familières et de termes populaires sur Internet dans une traduction fansub. Puisqu'il est un artiste de rue, le héros, ours Ernest, chante avec plus de liberté par rapport à la première chanson. Le niveau de langue est plus populaire comme le sont les paroles originales en français. Afin de s'adapter au style original, la traduction utilise aussi beaucoup le langage populaire des internautes chinois. Les fansubbers présument que leur destinataire partage la même culture d'Internet pouvant comprendre les « expressions à la mode » qu'ils utilisent, comme dans l'exemple, le mot

« 神马 » remplace « 什么 »<sup>21</sup>. Il réfère alors à la culture populaire d'Internet où est née la communauté du fansub.

Paroles de chanson 3.	
Ernest et Célestine paroles chanson	
Ernest, Ernest	艾特啊, 艾特啊
Financez Ernest	施舍一下艾特吧
Et si ça continue	长此以往下去
Je ne porterai plus	真就啥也扛不起
Car j'ai faim, j'ai faim	我饿晕啦, 饿坏啦
J'mangerai n'importe quoi	神马都能充饥
Tellement j'ai froid	真心冷饿交集
Ernest n'a rien pris depuis Mathusalem	打从猴年马月起, 艾特就滴水不进
C'est vrai que j'ai maigri, ça me fait de la peine	我实实在在瘦去, 让人痛苦难敌
Je nage dans ma pelisse	衣裤里游刃有余
Et mes culottes glissent	就好像没有松紧
Alors lâchez du lest	来吧赏他个子儿
Dans le chapeau d'Ernest	丢进帽子里去

Le style de traduction chez Fansub Yueyue n'est pas fixé en partant, mais se forme progressivement au cours des projets. En effet, la correction du chef joue un rôle important dans la formation du style du Fansub Yueyue. Nous constatons que les autres membres s'ajustent automatiquement au « style typique du groupe ». Il s'agit parfois de personnes habituées à produire une traduction plutôt standard et qui s'efforcent d'adopter un style plus libre lors de leur prochaine participation. Quand les fansubbers remarquent une habitude d'utiliser des mots populaires du langage d'Internet et des expressions plutôt orales dans la traduction des films animés, il est possible qu'ils fassent des efforts

<sup>21</sup> « 神马 » (*shen ma*), littérairement « un cheval magique », est une façon drôle et homophone de dire « 什么 » (*shen me*), qui désigne « pourquoi, n'importe quoi ». Cette expression est très populaire dans les temps récents parmi les internautes chinois. Pourtant, elle s'utilise rarement à l'oral, mais plutôt à l'écrit dans un contexte informel.



semblables pour rendre leur propre traduction plus « vivante ». Ceci représente une sorte d'assimilation de l'individu dans une communauté dont il fait partie.

E-01 : Au début, j'ai senti que ma traduction était un peu rigide, pas très vivante, mais après la correction de Yueyue, j'ai trouvé que la dialogue était devenu plus dynamique, et désormais je fais plus attention à la personnalité des personnages.

Selon la chef du groupe, les audiences aiment le style de traduction que fait le Fansub Yueyue, car il n'est pas seulement une traduction littérale, mais illustre la créativité des traducteurs, ce qui fait du film sous-titré une œuvre « collectionnable » pour les amateurs.

E-06 : En fait on aime notre traduction, selon la rétroaction que j'ai vue sur le site *Douban*. Comme c'est le film d'animation, c'est différent d'un film de personnes réelles, et ce n'est jamais trop de le rendre vivant. [...] Je pense que c'est une bonne orientation. De plus, j'espère qu'on aime assez ces films pour les sauvegarder comme des œuvres de collection. Je choisis les films classiques que j'aime, puis avec une version de traduction parfaite, il devient collectionnable pour les amateurs. Ce n'est pas comme les films commerciaux qu'on écoute une fois et puis les supprime, ça, ce n'est pas ce que je veux.

En somme, nous pouvons discerner l'apprentissage de la traduction au sein du Fansub Yueyue. Puisqu'ils ne sont pas des traducteurs professionnels, les fansubbers ne prennent pas forcément en considération les principes académiques du domaine. Pourtant, ils savent profiter de leur propre répertoire. Certains goûts proviennent de leurs connaissances littéraires en chinois antérieurement acquises. De plus, le lien étroit avec la culture populaire d'Internet a des impacts sur la traduction fansub. Les fansubbers transmettent volontairement à leur production ce qu'ils consomment. Ils prennent en considération l'auditoire ciblé en leur proposant une traduction adaptée à leur propre culture. Ces deux aspects comptent effectivement parmi les soucis de certains membres du Fansub Yueyue et sont reflétés dans leurs produits finals.

### ***Côté technique***

En effet, dans le groupe du Fansub Yueyue, presque tous les travaux techniques sont une préoccupation du chef. Puisqu'elle a déjà sous-titré individuellement plusieurs films avant la création du groupe, la chef se charge toujours de la synchronisation, de l'encodage et de la distribution, étant les étapes techniques qui suivent la linguistique.

Pourtant, l'acquisition de ces techniques a aussi fait l'objet d'un apprentissage individuel de sa part.

E-06 : On le fait sur Internet. Parce que moi, j'apprécie beaucoup l'encodage et les effets spéciaux des groupes de fansub chinois-japonais. Alors j'en ai décodé certains avec un logiciel spécial, pour voir comment ils avaient été faits. En fait c'est principalement de l'édition des codes, je les lis et les apprends un peu.

Selon la chef, personne ne lui exprime une volonté d'apprendre le côté technique du sous-titrage. Aussi, nous n'avons pas beaucoup observé sur l'apprentissage de cet aspect-là. Il est alors raisonnable de présumer que les membres du Fansub Yueyue priorisent l'apprentissage linguistique plutôt que les techniques de sous-titrage.

L'apprentissage lors du travail réalisé individuellement n'est qu'un des aspects de l'apprentissage dans le Fansub Yueyue. Aussi, les membres interagissent entre eux pour échanger des idées quand ils rencontrent des difficultés en faisant le travail de sous-titrage ou dans d'autres occasions. Ils communiquent avec les autres membres du groupe et avec des personnes qu'ils connaissent ailleurs, mobilisant ainsi des ressources extérieures pour améliorer leur français.

#### ***4.2.2 L'apprentissage en interaction***

Après avoir travaillé individuellement, les fansubbers s'échangent des idées. Puisque l'engagement n'exige pas l'homogénéité des membres, on distingue un continuum de niveaux d'engagement : les membres au centre du noyau du groupe qui participent au projet et discutent souvent avec d'autres membres, ainsi que les membres les plus périphériques qui participent moins aux activités du groupe mais qui y maintiennent quand même certains liens. Enfin, il y a les individus qui n'appartiennent pas au groupe mais qui ont des liens avec certains membres. Les échanges entre tous ces niveaux sont une source riche d'apprentissages. Si, en théorie, l'engagement mutuel réfère normalement aux relations à l'interne de la CdeP, les interactions avec les « non-membres » sont aussi étudiées dans cette section. En fait, comme nous verrons, il n'est pas facile d'établir une frontière précise pour la communauté du Fansub Yueyue. Que ce

soit entre les membres ou avec l'entourage, toutes ces interactions sont caractérisées par un esprit d'entraide et de partage des compétences complémentaires.

Au niveau du contenu, les membres discutent des questions surgies au cours du travail, et de d'autres sujets en lien avec le français ou avec la vie quotidienne. Au sein du groupe, il s'agit généralement de discuter de la correction du texte transcrit ou traduit ou de converser en lien avec le travail. Quant aux échanges local-global entre la communauté du Fansub Yueyue et le reste du monde, les fansubbers interagissent non seulement avec les audiences via Internet, mais aussi avec leur entourage hors ligne dans la vie quotidienne.

### ***Discussion entre les membres***

Les discussions entre les membres participant à un projet visent principalement à trouver des solutions sur les questions concrètes concernant leur travail. Ce genre de discussion aboutira à de meilleures solutions, et favorise les échanges d'idées. Pourtant, il est possible que le désaccord sur une telle question ralentisse le travail. En plus de discussions sur le sous-titrage, les membres du Fansub Yueyue parlent également d'autres sujets concernant leurs études, travail, divertissements ou vie personnelle. Les gens qui s'y engagent ne se limitent pas aux participants d'un projet donné, mais incluent aussi les membres périphériques. Ce genre de conversation emmène ainsi une ambiance amicale d'entraide.

### **Discussion sur le travail**

La discussion sur le travail de sous-titrage pourrait intervenir via le courriel du groupe, comme l'exemple décrit sur le projet d'*Un Monstre à Paris*. Un des membres propose des suggestions alternatives de la traduction de certaines phrases pour lancer par la suite une discussion avec les autres. En plus de cette méthode, les membres préfèrent plus souvent d'en discuter instantanément via le groupe QQ. La discussion instantanée peut être en public ou en privé, c'est-à-dire dans le groupe de discussion ou dans la fenêtre de *chat* entre-deux. Dès la remise des corrections par la chef, les membres peuvent proposer leur avis sur les corrections apportées s'ils ont encore des questions ou ne sont pas d'accord avec certaines des corrections. Après cette négociation, la version finale des sous-titres sera déterminée par la chef du groupe.

La chef encourage toujours les membres à discuter du contenu de leur travail avec les autres dans le but de trouver des meilleures solutions. Selon Yueyue, la qualité des sous-titres dépend d'une variété de pensées au sein du groupe. Il s'agit également de la motivation originale de Yueyue de créer ce groupe : de fabriquer des sous-titres de bonne qualité.

E-06 : [...] la pensée d'une seule personne est très limitée. Si l'on a plus de personnes, on élargira la vision. Puisque tout le monde n'a pas les mêmes connaissances ou le même vécu culturel, on a des idées diverses. En fait, la littérature (la traduction), c'est sûr que tu veux l'enrichir avec toutes les possibilités, comme ça, c'est à la fois des progrès pour soi-même et une meilleure interprétation de l'œuvre.

De plus, même si la chef prend la décision sur la version finale des sous-titres, pour se faire elle discute avec certains membres dont elle juge le niveau de langue fiable. De cette manière, des erreurs dans les sous-titres finaux sont évitées. Cela est au profit de la qualité de leur produit, tandis que les fansubbers apprennent de leurs collègues du groupe possédant un bon niveau de français. Même si cette discussion entraîne un délai imprévu pour la sortie du produit final, c'est toujours apprécié afin d'assurer la qualité des sous-titres.

E-06 : je leur dis [qu'ils pourraient proposer des suggestions pour ma correction]. En fait, c'est comme ça. Tu sais qu'on a un membre qui est professeur de français dans une université. En tant que professeur, il m'a indiqué mes erreurs, pas seulement dans ma traduction, mais aussi dans la transcription. [...] Comme il est professeur, il possède une base très solide de grammaire française. Donc je corrige mes erreurs selon ses propositions [...] comme j'ai un critère relativement élevé pour la précision des sous-titres. Parfois on ne peut pas distribuer la vidéo à la date prévue à cause de certaines phrases encore incertaines. On discute des mots exacts pour ces parties. Cela nous est arrivé plusieurs fois ainsi.

L'exemple suivant montre la fois qu'Irène a discuté avec la chef sur le choix de pronom pour une petite fille dans son dialogue. Elle a choisi de parler en privé avec la chef et son idée a finalement été adoptée.

E-01 : Je me rappelle qu'une fois, quand on a traduit des lignes d'une petite fille, j'ai traduit tous les « je » comme « 我 »<sup>22</sup>, mais Yueyue a corrigé tous les « je » comme

---

<sup>22</sup> « *Wo* », l'expression normale et formelle de « je »

« 人家 »<sup>23</sup>. J'ai trouvé ça intéressant, mais « 人家 » partout c'est un peu trop, donc j'ai suggéré à Yueyue d'utiliser alternativement « 我 » et « 人家 », et elle a été d'accord.

Selon Wenger, la CdeP offre un contexte privilégié de négociation du sens (1998, p. 85), et l'apprentissage exige un effet combiné d'expérience et de compétence (1998, p. 203). Spécifiquement, quand on est d'accord sur une question après en avoir discuté avec les autres, cela signifie non seulement que la solution est reconnue par le groupe, mais aussi une appropriation de cette idée par les autres. En revanche, cette appropriation de connaissances par les autres membres enrichira leur expérience et sera utile lors de leur prochain travail dans le groupe.

Cependant, il faut entretenir un équilibre entre la production et l'adoption du sens au sein d'une CdeP pour ne pas causer une distribution inégale du sens (Wenger, 1998, p. 203). Les personnes qui participent rarement aux interactions risquent d'être marginalisées dans le groupe. Il est donc important de maintenir une ambiance en faveur de la discussion pour que les fansubbers soient libres de s'exprimer et de participer à la négociation du sens.

### **Discussion sur d'autres sujets en lien avec l'apprentissage**

En plus des discussions sur le travail du fansub, d'autres sujets sont discutés dans le groupe. Cela concerne non seulement les membres participants à un projet de sous-titrage spécifique, mais aussi ceux qui y participent rarement ou jamais. Pourtant, ce sont tous des membres du Fansub Yueyue au sens large, parce qu'ils restent dans le groupe QQ et interagissent de temps en temps avec les autres. Ils profitent de l'occasion pour obtenir des informations ou des connaissances spécifiques telles l'apprentissage de la langue, la préparation pour les études à l'étranger (surtout en France), le partage des films francophones, etc.

Comme les membres de Fansub Yueyue sont souvent des étudiants ou de jeunes professionnels, ils ont souvent un accès facile à Internet. Beaucoup d'entre eux ont la possibilité et l'habitude de se connecter sur QQ quand ils sont au bureau ou à domicile. Ce branchement leur permet de poser des questions instantanément au groupe QQ. Par

---

<sup>23</sup> « Ren Jia », une façon mignarde de dire « je », souvent employée par les jeunes filles

exemple quelqu'un fait la traduction d'un texte en français, mais ne comprend pas certains mots techniques, il peut directement poser la question dans le groupe QQ du Fansub Yueyue.

**Extrait de chat-01**

2013-09-15 07:38:54 Sanzhi

Excusez-moi, comment traduire le nom de ce cours 《思想道德修养与法律基础》?

2013-09-15 07:49:13 Mathilde

La connaissance de la morale et du droit. C'est mon opinion~~

=====

**Extrait de chat-02**

2013-09-04 06:46:33 Xiayuanchenyan

Une question, comment dire “向上放置” pour les équipements ? Merci !

2013-09-04 08:05:48 Fayuge

Je ne sais pas...

2013-09-04 08:05:55 Guang

disposer vers le haut...

2013-09-04 09:36:44 Xiayuanchenyan

Merci beaucoup! !

En plus des connaissances sur la langue française, les membres profitent parfois de l'occasion de bavardage pour obtenir des renseignements concernant le monde francophone. En général, il s'agit d'informations pour aller étudier dans un pays francophone (surtout en France), comme les conditions d'admission, les étapes pour compléter l'application, la vie dans une société francophone, etc. Ce genre de connaissances n'est pas inclus dans les aspects évalués dans cette étude, mais comprendre des éléments culturels et sociaux au sens global fait quand même partie de la langue française. Les membres qui vivent déjà dans un pays francophone répondent aux questions à partir de leurs propres expériences.

**Extrait de chat-03**

2013-01-12 12:21:47 KEVIN

Je t'attends pour les questions sur les études en France.

2013-01-12 12:22:02 nini

Oui, qu'est-ce qu'il y a?

2013-01-12 12:22:11 KEVIN

D'abord, parle-moi un peu du rapport qualité-prix d'étudier en France?

2013-01-12 12:22:29 nini

Étudier en France n'est relativement pas cher.

2013-01-12 12:22:32 KEVIN

J'avoue que je suis pragmatique, je pense à l'argent...mais je n'ai pas de revenu...

2013-01-12 12:22:45 KEVIN

Par exemple si j'étudie la finance? Je change de spécialité pour travailler dans une banque après.

2013-01-12 12:22:50 nini

Quel cycle d'études?

2013-01-12 12:23:22 nini

Tu étais spécialisé en langue française ?

2013-01-12 12:23:26 KEVIN

Non, je suis en biologie et mineur en histoire...

2013-01-12 12:24:01 nini

Comme ça, ce n'est pas facile.

2013-01-12 12:24:12 KEVIN

Je sais, c'est très difficile.

2013-01-12 12:24:13 nini

On va évaluer ton dossier.

[...]

---

**Extrait de *chat-04***

2013-08-03 10:20:03 Nicolas

Je déménage sans prévenir la Caf<sup>24</sup> de ma nouvelle adresse, c'est grave?

2013-08-03 10:20:24 Mufeng

Donne-leur la nouvelle adresse alors...

2013-08-03 10:20:28 Framboise

C'est pas grave, tu peux la charger en ligne.

2013-08-03 10:20:39 Nicolas

---

<sup>24</sup> Caf : la Caisse nationale des Allocations familiales

Ça suffit de leur donner la nouvelle adresse?

2013-08-03 10:20:47 Framboise

Oui~

[...]

2013-08-03 10:21:00 nicolas

Bon...ça m'inquiète.

2013-08-03 11:20:33 Paopao

Si tu es à Paris, tu devrais aller à la caf pour faire le changement sur place.

Cependant, il y a certaines conditions implicites pour que ce genre de discussion ait lieu dans le groupe. On suppose que ce n'est pas à n'importe quelle sorte de question que l'on puisse y trouver réponse. Certains membres dont le niveau de français est relativement élevé démontrent des préférences ou des contraintes pour toujours répondre aux questions. Pour eux, ça n'améliore pas beaucoup leur niveau linguistique en donnant un coup de main aux débutants. Toutefois, les membres apportent leurs suggestions s'ils ont de la compétence et des expériences pour aider les gens qui se trouvent dans une situation similaire.

Une autre utilisation consiste à demander des conseils aux débutants sur l'apprentissage du français. Puisque le Fansub Yueyue se concentre sur les films d'animation dont la langue est relativement facile, beaucoup d'apprenants débutants du français sont attirés par ses produits. Vu que leur niveau de français n'est pas suffisant pour participer aux projets du groupe, ils commencent par faire du *lurking* dans le groupe QQ. En même temps, ils en profitent pour rester auprès des « maîtres » du français et trouver les réponses à leurs questions.

**Extrait de *chat-05***

2013-08-20 22:25:06 Wang Wei

Quel est le sens de l'Insee? Je ne le trouve pas dans le dictionnaire.

2013-08-20 22:25:56 Yueyue

Mon Dieu! T'es très drôle.

2013-08-20 22:26:01 Yueyue

On consulte encore le dictionnaire à cette époque.



2013-08-20 22:26:04 Yueyue

Google-le!

2013-08-20 22:26:06 Wang Wei

Ah...c'est l'Institut national de la statistique et des études économiques

---

**Extrait de chat-06**

[...]

2013-06-23 07:54:13Paopao

Je veux dire que mon français oral est très bien aussi, haha.

2013-06-23 10:02:38 Xixile

Comment vous y arrivez?

2013-06-23 10:02:43 Xixile

Moi, je m'exprime mal...

2013-06-23 10:14:09 Irène

On écoute le journal radio de temps en temps, ou tu couvres les sous-titres des films d'animation que notre groupe a faits pour faire des exercices de dictée.

2013-06-23 10:14:42 Xixile

Wow...

---

**Extrait de chat-07**

2013-09-09 03:04:09 Yeya

Vive le Fansub Yueyue~~~~!

2013-09-09 03:04:43 Yueyue

Pourquoi ?

2013-09-09 03:05:55 Yeya

J'enseigne le français à des enfants en les faisant écouter les films du Fansub Yueyue.

2013-09-09 03:06:07 Yeya

Les enfants les aiment bien.

[...]

2013-09-09 03:14:27 Yueyue

En fait, je pense que les débutants, peu importe enfant ou adulte, devraient utiliser les animations comme matière.

2013-09-09 03:14:53 Yueyue

On utilise les films de personnes physiques au début, c'est comme si on ne savait pas encore marcher, mais il faut apprendre à courir.

2013-09-09 03:15:13 Yeya

Oui, la prononciation est claire, les enfants aiment bien la prononciation de la lettre R... et ils pratiquent sérieusement.

En plus des discussions entourant le sous-titrage ou l'apprentissage du français, on constate aussi du « bavardage » sans objectif précis entre les membres dans le groupe de discussion. Les conversations sont ouvertes et pourraient commencer par n'importe quel sujet. Comme dans la plupart des communautés en ligne, le fait que les membres ne connaissent pas nécessairement l'identité réelle des autres ne les empêche pas d'échanger des avis sur toutes sortes de sujets. La crédibilité d'un membre se bâtit souvent par son dynamisme dans le groupe, et dépend de sa capacité à répondre aux questions des autres dans les interactions.

**Extrait de chat -08:**

00:24:43 Lanshui

Aka, comment fais-tu la transcription? As-tu du logiciel spécial?

2011-11-10 00:25:54 aka

Ben...j'écoute d'abord une fois pour établir un cadre, et puis repasse plusieurs fois les endroits où ce n'était pas clair.

2011-11-10 00:26:29 Lanshui

Oui, je fais la même chose, mais parfois ce n'est pas facile de changer la première impression.

2011-11-10 00:27:16 aka

On essaie de penser à plusieurs possibilités...

2011-11-10 00:29:42 Lanshui

D'accord... on ne court pas le long d'un seul chemin jusqu'à l'impasse.

2011-11-10 00:31:43 aka

En fait je pense que les bouts incertains sont plutôt des mots ou expressions inconnus.

2011-11-10 00:32:21 Lanshui

Oui, et des fois leur prononciation crée aussi de l'incompréhension

2011-11-10 00:33:58 aka

Et il y a des bouts où les effets et musiques couvrent le dialogue...

2011-11-10 00:48:32 Lanshui

Oui, oui, c'est ça

Ce genre d'interaction est indispensable pour le maintien des relations dans une CdeP. Le bavardage favorise une ambiance amicale et dynamique dans le groupe pour que les membres soient plus à l'aise d'y apporter leurs questions. La sociabilité renforce en effet l'engagement mutuel des membres.

Ceci est particulièrement important pour les membres qui ne prennent pas partie aux activités centrales du groupe. Ils maintiennent leur appartenance au groupe par l'observation des activités des autres ou par une participation aux activités complémentaires, comme le bavardage. Cette sociabilité permet aux membres périphériques de construire la trajectoire de la communauté et ça leur donne aussi du pouvoir de négociation sur la réification de l'histoire du groupe. Leur appartenance se renforce et cela pourrait les orienter vers une participation potentielle, appuyant ainsi l'observation de Wenger que la participation et la non-participation se combinent au point qu'il est parfois difficile de les distinguer clairement (1998, p. 165).

### ***Discussions avec des non-membres***

L'interaction en matière du travail de sous-titrage ne se limite pas au groupe. Certains fansubbers profitent des ressources dans leur vie personnelle pour les aider dans l'accomplissement de la tâche. Par exemple, Alain, membre qui travaille dans un établissement de formation en langues étrangères, a des collègues francophones. Il a ainsi l'occasion de leur demander de l'aide sur la transcription, mais il essaie de le faire indépendamment avant de se tourner vers son entourage.

E-08 : La solution idéale, c'est de demander à un professeur étranger. D'ailleurs, si l'on est très dépendant du professeur étranger, on ne fera pas beaucoup de progrès, surtout qu'il n'y a pas beaucoup de professeurs étrangers aux alentours.

Similairement, Yxc est une étudiante chinoise en France. Pour elle, l'échange d'idées a lieu au cours de son travail plutôt qu'après avoir reçu la correction. Son colocataire lui donne des suggestions.

E-05 : J'en discute avec mon colocataire, par exemple quand je fais la transcription ou la traduction, je lui demande la traduction de certaines phrases, et il m'aide en émettant son avis.

En effet, les personnes ont souvent une multi-appartenance dans plus d'une communauté, et il est possible qu'elles maintiennent simultanément des liens avec ces groupes. Les interactions entre membres du Fansub Yueyue et d'autres communautés n'ont pas d'impacts directs sur le fonctionnement du groupe, mais étant donné que ces échanges peuvent aider l'individu à se développer, ça devient une ressource potentielle pour le développement du Fansub Yueyue.

E-01 : Je pose mes questions dans le groupe de discussion de ma classe...quant aux autres informations concernant le français, j'essaie de les résoudre par moi-même, par exemple pour ce qui concerne les études à l'étranger, je cherche les groupes spécifiquement pour ça.

Ce type d'interactions des fansubbers avec leur entourage fournit des occasions d'échange local-global pour la communauté de fansub, c'est dire avec un monde plus large que des apprenants du français ou des francophones. Même s'il s'agit d'un répertoire individuel qui n'appartient pas à tous les membres, nous pouvons remarquer la possibilité d'apprendre le français en intégrant les deux terrains. Comme Wenger le remarque, l'ambiguïté de la frontière aide les gens à franchir les limites des différentes communautés, à accommoder différents points de vue (1998, p. 111), puisque la partialité de participation réunit les artefacts et les gens de diverses origines pour engendrer des nouveaux sens dans la CdeP.

Par les méthodes de travail individuel présentées ci-dessus, on argumente d'abord que les étapes individuelles font partie intégrale de l'ensemble d'un projet coopératif de la communauté du Fansub Yueyue. Même si on pense spontanément à de l'interaction quand on parle d'une communauté, ces pratiques individuelles sont très importantes pour l'apprentissage des membres. Contrairement à ce que l'on peut penser, notre analyse du processus de travail du Fansub Yueyue indique que chaque fansubber forge sa propre manière de travailler à partir de sa compétence linguistique et son expérience de travail dans ce domaine. Cependant, la façon dont chacun accomplit sa tâche produit certains impacts sur la tâche des autres ainsi que sur l'ensemble du projet. Par exemple, le texte d'une transcription remplie d'erreurs risque d'alourdir le travail de correction.

Ensuite, en pratiquant concrètement, les membres accumulent des expériences de transcription et de traduction. Il s'agit du développement individuel de chacun des membres de la communauté, et ce processus d'apprentissage forge la négociabilité et l'identité de l'individu au sein du groupe. Ceux qui prennent le travail plus au sérieux ont tendance à améliorer leur compétence linguistique et de s'approcher plus vers le centre du groupe.

Du côté des instances des interactions, l'engagement mutuel se traduit d'abord par les discussions sur des projets de sous-titrage entre les participants. Puisqu'ils réalisent une œuvre commune en coopération, il est nécessaire de se communiquer pour assembler dans un tout chaque partie individuellement faite. Ils partagent différentes opinions sur certaines difficultés rencontrées afin d'aboutir à des solutions sur comment mieux apprendre le français ou les techniques de traduction.

Entre outre, à force de communiquer ensemble, les membres finissent par en savoir de plus en plus sur la compétence linguistique et les informations personnelles des autres. Nous y constatons une tendance de rapprochement des membres avec des expériences similaires, par exemple entre les étudiants qui poursuivent leurs études en France, ou les professionnels, de telle sorte que les échanges pourraient s'étendre jusqu'à dans leur vie personnelle. Ils pourraient par la suite se rencontrer autour d'autres de leurs intérêts ou activités partagés. Pourtant, ce genre d'échanges n'aboutit pas forcément à une réponse; il dépend aussi d'autres conditions comme chacun a ses propres intérêts et contraintes.

Par ailleurs, l'interaction ne se limite pas au sein du groupe du Fansub Yueyue, car il arrive que les membres aient recours à leur entourage pour solliciter de l'aide avec le travail de fansub. Cela ajoute aussi au répertoire partagé du groupe comme ressource d'apprentissage additionnelle.

En résumé, voici les faits saillants de l'analyse en termes d'engagement mutuel dans la communauté de fansubs. Nous verrons dans la prochaine partie les éléments du 3<sup>e</sup> composant de la théorie des CdP, le répertoire partagé.

### ***La périphéricité***

La périphéricité des membres, soit les différents niveaux d'engagement, entraîne différentes attitudes par rapport à la participation. Selon Wenger, l'apprentissage est composée de deux facettes qui sont la participation et la réification (Wenger 1998, p. 87). D'une part, les membres envisagent des moyens particuliers pour s'adapter aux exigences du groupe en y exerçant leur pouvoir de négociation. D'autre part, les règles et les normes existantes (le respect du délai, l'interdiction du plagiat et d'utilisation commerciale, etc.) obligent les membres d'avoir un certain savoir-faire et savoir-vivre pour faire partie de la communauté.

Dans le Fansub Yueyue, le degré d'engagement d'un membre est basé sur deux éléments : sa volonté de participation et ses activités réelles dans le groupe. La volonté de participation influence le dynamisme de la personne. Par contre, il pourrait y avoir des contraintes l'empêchant de participer aussi fréquemment que voulu, par exemple son emploi du temps, son niveau de français, etc.

En général, nous pouvons dire que la dynamique de participation aux activités du groupe renforce le sens d'appartenance d'un membre. Autrement dit, plus un membre interagit avec les autres, le plus profondément qu'il s'engage dans le groupe, et il est plus possible qu'il devienne un membre noyau. Souvent, le « bavardage » est une façon d'augmenter le sens d'appartenance au groupe et d'entretenir des relations sociales avec d'autres membres. Certains membres engagent activement la conversation en ligne. Encore, il est à noter que le bavardage ne vise pas nécessairement à régler des problèmes des membres; il peut tout simplement être un moyen de sociabilité.

E-01 : Je bavardais souvent en ligne avant, comme à ce moment-là j'étais en stage, je n'avais pas eu beaucoup de travail à faire, alors j'ai bavardé via QQ [...] En fait je ne pense pas qu'il y a des informations très utiles provenant du groupe de discussion du Fansub, mais j'aime faire la conversation là-bas, la conversation me semble très plaisante.

En effet, il y a des membres assez dynamiques qui ont participé à plusieurs des projets du groupe, et qui sont tellement attachés au Fansub Yueyue qu'ils bavardent juste pour passer du temps. Par contre, ceux qui ne s'intéressent pas beaucoup à ce genre d'interaction restent un peu éloignés des autres membres du groupe. Certains gardent parfois intentionnellement cette distance.

E-04 : Je ne discute jamais avec les autres. [...] Tout le monde dans le groupe n'a pas le même but ou le même niveau de français, et je ne m'intéresse pas non plus aux sujets discutés par les autres.

E-02 : En fait je trouve que la discussion dans le groupe est bien pour l'apprentissage du français, mais moi je ne parle pas beaucoup. Je ne veux pas me faire remarquer comme quelqu'un très bavard, très actif... mais si on pose une question pour laquelle je connais la réponse, je réponds.

E-09 : Si quelqu'un pose des questions sur les expressions du français, par exemple, si je sais la réponse, je vais lui donner un coup de main. Je pense que les membres feront des progrès de cette manière. Mais pour le bavardage, il s'agit d'améliorer plutôt les relations interpersonnelles que le français.

Dans son expérience comme participante dans le Fansub Yueyue, la chercheuse a constaté que sans interactions fréquentes, les membres en périphérie du groupe participent peu aux projets. En effet, l'interaction ne se limite pas au bavardage, mais s'étend par exemple aux termes des affaires organisationnelles du groupe, ainsi qu'aux discussions sur le sous-titrage ou les questions du français comme nous l'avons démontré à la section 4.2.2. Cependant, si une personne se contente de garder la partialité dans le groupe, elle est tout à fait libre de limiter son propre engagement dans les activités du groupe, y compris celles n'ayant pas de liens directs avec le travail du sous-titrage.

D'ailleurs, à partir de toutes les activités, nous pouvons constater une sorte de pragmatisme de la part des membres : ceux qui ont la motivation d'améliorer leur français ne s'intéressent pas beaucoup à l'organisation du groupe. Ils respectent les décisions du chef sans les remettre en question ou donner des avis. Même si le répertoire partagé leur accorde la possibilité d'intervenir pour façonner les décisions ou le fonctionnement du groupe, ils sont habitués de respecter le pouvoir « hiérarchique » du chef. Par exemple, la chef dirige plusieurs fois le « vote » sur le choix de film du prochain projet via le courriel du groupe, mais la participation au vote n'est pas très vivante si l'on compare la proportion des votants au nombre total de membres. De plus, ce n'est pas forcément ceux qui aident à choisir le film qui participent ensuite au sous-titrage de ce film.

E-04 : Je m'en fous du choix de film, je fais juste ce que la chef me donne. [...] Je ne fais jamais de suggestion, parce que la chef connaît bien mon niveau de français, elle sait bien ce que je peux faire et ce que je ne peux pas.

E-05 : En fait l'organisation est bien, la chef s'occupe de tout... la chef a un pouvoir

absolu.

E-08 : Je suis satisfait de la situation actuelle au Fansub Yueyue, je n'ai pas beaucoup de commentaires ou de suggestions. Il faut laisser le groupe évoluer naturellement. Je ne trouve pas que c'est bien de remettre en question l'existence actuelle du Fansub Yueyue, c'est mieux de laisser les problèmes se résoudre par elles-mêmes, on ne donne pas trop de suggestions ou de commentaires, on observe, seulement...j'espère que le groupe peut survivre, malgré des difficultés, on réussira en tenant jusqu'au bout.

E-10 : C'est une organisation non lucrative, ce n'est pas facile d'y consacrer temps et énergie. Surtout pour la chef, qui organise bien le travail. Le problème me concerne moi-même, je n'ai pas beaucoup de temps, ou suis plutôt paresseuse, de sorte que je ne participe pas à beaucoup de projets.

Ainsi un noyau se forme, à travers des différents niveaux périphériques des membres au sien du groupe, basé sur leurs pratiques. Ces membres-noyaux jouissent du statut de « privilégié » pour la participation aux projets, puisqu'ils sont qualifiés par la chef sur leur compétence et volonté de participation. Lorsqu'il y a des vidéos courtes qui ne requièrent pas beaucoup de participants, la chef leur demande en privé s'ils veulent le faire. En ce qui concerne les questions rencontrées en cours de travail, la chef préfère aussi discuter directement avec ceux qu'elle connaît bien et considère compétents.

### **4.3 Le répertoire partagé de Fansub Yueyue**

Dans cette section, les éléments qui font du groupe Fansub Yueyue une CdeP seront explorés sous l'aspect du répertoire partagé. Au début de la section, une revue rapide des artéfacts dont dispose le groupe est présentée. Ensuite, l'organisation du groupe est analysée à travers ses artéfacts et ses pratiques. Nous pouvons remarquer une évolution des pratiques dans le temps. En effet, l'histoire du groupe Fansub Yueyue est marquée par des changements dans les méthodes de travail et dans l'organisation. Ainsi, la manière que les membres participent façonne les règles et la routine du groupe. Cela correspond aux éléments dégagés par Wenger dans l'aspect du répertoire partagé d'une CdeP avec de la négociation et la réification en cours de route.

#### ***4.3.1 Le côté d'artéfacts pour le sous-titrage***

Le Fansub Yueyue utilise différents artéfacts pour soutenir son fonctionnement. Ce sont les outils qui permettent la participation dans le groupe et la réalisation du travail. On a



des outils de communication, de diffusion et de stockage. Cependant, le logiciel QQ demeure l'outil principal de communication interne du groupe.

Pour participer à un groupe de fansub, il faut disposer d'un ordinateur avec accès à Internet et tous les logiciels nécessaires. Les logiciels comprennent un éditeur de texte et de sous-titrage, une messagerie instantanée et un lecteur vidéo. L'outil principal est *QQ*, le logiciel de messagerie instantanée le plus populaire parmi les internautes chinois. Il intègre des fonctions courantes de communication, y compris le service de courriel et le regroupement des utilisateurs.

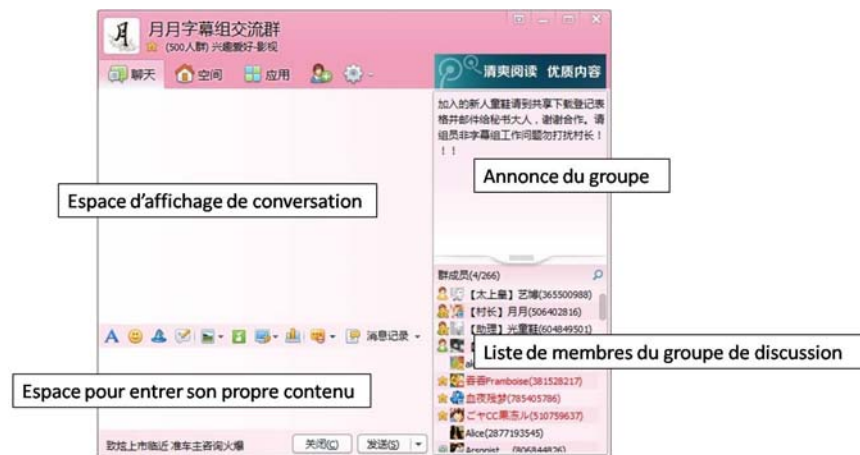


Figure 6. L'interface de groupe QQ

En plus des groupes de discussion, la coordination des activités à l'intérieur du Fansub Yueyue dépend également de **la conversation privée** et du **courriel du groupe**. La première est une méthode de communication instantanée entre les membres, surtout entre un membre et la chef (révisseur) pour la remise de travail et la négociation du contenu, tandis qu'un membre peut écrire à tous les autres dans le groupe via le courriel du groupe. Cette fonction sert principalement à faire circuler les informations concernant le recrutement d'un nouveau projet, les affaires de coordination d'un projet en cours, la remise du travail individuel des membres et la rétroaction donnée par le correcteur, la vérification des informations avant la sortie d'un film sous-titré et l'affichage des films faits dans le groupe.

Les artéfacts de Fansub Yueyue comprennent également les outils servant à la mise en ligne de leurs produits pour rejoindre le grand public. Leur site web *Douban* est un genre

de forum de discussion en ligne (babillard électronique) où l'on peut non seulement publier des billets sur tous les sujets, mais aussi créer des groupes basés sur les intérêts en commun de certains genres de produits culturels, par exemple la musique classique, le film indépendant, etc. Fansub Yueyue utilise son site *Douban* pour la mise en ligne de ses produits.

Les billets du site *Douban* de Fansub Yueyue sont regroupés dans trois catégories principales. On y affiche les produits du groupe avec une brève introduction du film, des captures d'écran du film, et les noms des fansubbers, l'hyperlien de téléchargement et d'écoute en ligne. On y voit également le catalogue de tous les produits du groupe. Ces deux sortes de billets sont publiées par la chef du groupe tandis que les audiences peuvent publier leurs propres billets sur d'autres sujets, comme les questions sur les films, besoin d'aide, etc.

话题	作者	回应	最后回应
📌 【动画】奇妙仙子法语版第三集（中法字幕）	玉衡（月）	1	09-07 13:09
📌 【动画】奇妙仙子法语版第二集（中法字幕）	玉衡（月）	3	08-18 00:53
放牛班的春天老版求字幕翻译	~夜猫		06-20 22:39
招聘视频字幕和游戏汉化人员（长期招聘）	carlos_li	28	06-05 10:57

Sujet	Auteur	Réponse	Dernière réponse
[Animation] La Fée Clochette III (sous-titres chinois-français)	Yue	1	09-07 13:09
[Animation] La Fée Clochette II (sous-titres chinois-français)	Yue	3	08-18 00:53
...			
Sous-titres chinois du film Les choristes, SVP	Ye Mao		06-20 22:39
Recrutement de traducteur pour le sous-titrage et localisation des jeux vidéo (à long terme)	Carlos_li	28	06-05 10:57

Figure 7. Capture d'écran du groupe Douban

L'autre artéfact du **microblogue *Weibo***, l'équivalent à *Twitter* en Chine, est un média plus souple et instantané que le site *Douban*. Les courts messages permettent de distribuer les films sous-titrés plus facilement. Il est aussi possible d'intégrer des informations au sujet de l'apprentissage du français ou des renseignements en lien avec le français. Le contenu principal du *Weibo*, géré aussi par la chef, est composé principalement de brefs renseignements sur ses produits, des hyperliens vers le

téléchargement et l'écoute en ligne des vidéos, ainsi que d'autres informations retransmises dont la plupart sont en lien avec le français.

Non seulement *Douban* et *Weibo* servent-ils à rejoindre les internautes qui s'intéressent aux produits de Fansub Yueyue, ils peuvent aussi servir de porte d'entrée pour les personnes qui veulent y participer comme fansubber. Par exemple, chat-fumeur et Yxc sont parmi les membres qui ont trouvé le groupe de Yueyue via *Douban*.

E-05 : En fait, j'ai tombé sur le site *Douban* du groupe. J'ai décidé de participer au Fansub Yueyue, parce que je trouve les films qu'ils ont sous-titrés intéressants.



Figure 8. Le message à la page d'accueil du groupe *Douban* de Fansub Yueyue

**Les sites d'hébergement des fichiers et vidéos** permettent aux usagers d'héberger les vidéos sur le serveur pour ensuite être téléchargées par tout le monde. Fansub Yueyue utilise ces sites pour la distribution des films sous-titrés sous le format « *.rmvb* ». Le groupe affiche aussi ses produits sur les sites de vidéos en ligne.

Tous les artéfacts composent un ensemble de répertoires que les fansubbers utilisent pour accomplir leur but. Étant donné les différents niveaux d'engagement, les membres peuvent choisir leur propre combinaison d'outils sans nécessairement accéder à tout ce dont Fansub Yueyue dispose.

En effet, un élargissement progressif des artéfacts a été observé au cours du développement du groupe. Ceci a eu l'effet d'étendre les frontières du groupe en favorisant l'échange local-global avec le reste du monde, surtout au niveau d'accroître l'auditoire et d'attirer de nouveaux membres.

Cependant, une CdeP ne peut pas être complètement indépendante. Elle maintient sûrement des liens avec d'autres communautés et dans l'environnement où elle évolue. Fansub Yueyue ne crée aucune plateforme nouvelle mais profite de celles qui existent déjà. De cette manière, le groupe rejoint d'une part des membres éventuels à partir de leurs habitudes d'activités en ligne, d'autre part, les membres peuvent profiter de ces plateformes pour faire des échanges avec d'autres personnes à l'extérieur du groupe.

Il faut noter que les outils constituent seulement une partie du répertoire. Le groupe tire aussi profit de l'environnement extérieur – non seulement en utilisant les outils mais aussi en misant sur les habitudes des membres qui utilisent ces outils. L'environnement changeant transforme aussi de façon subtile l'organisation et le fonctionnement de Fansub Yueyue. Par exemple, la division du film en plusieurs extraits est un moyen développé pour rendre le travail plus efficace. C'est une méthode adoptée par presque tous les groupes de fansub. Son adoption par Fansub Yueyue est le résultat d'un échange local-global d'une CdeP vers le reste du monde. Il forge en même temps son propre rythme à partir de cette base.

#### ***4.3.2 L'apprentissage par la pratique : l'histoire et la routine de Fansub Yueyue***

Wenger remarque que l'apprentissage dans une CdeP est façonné par une co-construction au cours de l'histoire de la communauté tandis que les événements historiques font partie du répertoire partagé au même titre que des artefacts. Une CdeP développe progressivement ses règles et sa routine de travail, ainsi que le vocabulaire et les concepts partagés par les membres. C'est ce qu'on appelle la dualité de la négociation et de la réification. D'une part, les membres d'une CdeP y participent d'une manière partielle, c'est-à-dire qu'ils sont en même temps en lien avec d'autres communautés dans le monde. Il est donc possible qu'un membre s'engage à différents degrés, ce qui vient influencer sa négociabilité dans cette communauté. D'autre part, l'entrée de nouveaux membres et le départ des anciens entraînent une discontinuité dans l'histoire de la CdeP, tandis que les membres restants conservent toujours certaines habitudes de savoir-faire. Nous pouvons constater différents éléments à travers le développement de Fansub Yueyue.

#### ***Participation et réification***

Le fonctionnement de Fansub Yueyue est en évolution constante. Il dépend de plusieurs éléments, y compris la volonté des membres, le déroulement des projets, le nombre de participants, etc. Certaines mesures sont conservées alors que d'autres sont remplacées ou complétées par des nouvelles selon les exigences de la situation réelle. L'histoire commune du groupe est ainsi construite par les pratiques des membres. Il s'agit alors des deux facettes des histoires de CdeP remarquées par Wenger : **la mémorisation et l'oubli et la continuité et la discontinuité.**

Étant donné le caractère volontaire de la participation et la possibilité de quitter le groupe à tout moment, l'adhésion au Fansub Yueyue est relativement fluide. La succession des membres fait que certains moments historiques du groupe tombent dans l'oubli, puisque le départ d'anciens membres témoins d'événements entraîne la réification de certaines pratiques. Cependant, puisque les pratiques peuvent être réifiées dans l'habitude ou le règlement du groupe, la trajectoire ne disparaît pas totalement. Ainsi, même s'ils ne connaissent pas l'organisation du groupe ou le processus de travail au début, les nouveaux venus peuvent les apprendre à travers des participations partielles ou des observations. Les méthodes de travail et de communication des anciens membres servent d'exemples aux nouveaux venus. De plus, les membres en position de responsabilité (la chef du groupe, et ses coordinateurs/assistants) fournissent des explications au moment de la demande des nouveaux venus ou lors du lancement d'un nouveau projet. Les nouveaux venus peuvent poser des questions, observer silencieusement et ensuite suivre l'explication des anciens membres ou les imiter en ajoutant leurs propres interprétations.

Par contre, puisque les pratiques sont un processus dynamique qui n'est pas figé, les nouveaux membres peuvent apporter à leur tour de nouveaux éléments au groupe; cette négociabilité aura des impacts sur l'organisation et la méthode de travail du groupe. De plus, la partie oubliée par les nouveaux venus serait remplacée par de nouvelles mesures prises par la personne responsable du groupe.

Spécifiquement, nous pouvons dire que les pratiques historiques façonnent le processus de travail, c'est-à-dire les artefacts mobilisés ainsi que d'autres éléments composant le répertoire du groupe. Pour illustrer concrètement comment le répertoire partagé est construit par les membres de Fansub Yueyue, trois évolutions sont observées dans le

groupe comme exemples : 1) la remise du travail individuel par courriel du groupe; 2) les discussions en public et en privé; et 3) la gestion des ressources humaines.

### **Remise du travail individuel par courriel du groupe**

Tout d'abord, la routine du groupe Fansub Yueyue est établie à travers toutes les pratiques et l'engagement mutuel des membres. Si les modalités de la remise du travail ont été d'abord fixées par la chef du group et les premiers membres, on constate une réification au cours de l'histoire du groupe. Cette organisation de Fansub Yueyue a été modelée d'après d'autres groupes de fansub chinois-français et chinois-anglais que la chef connaissait.

À ses débuts, un seul groupe QQ du « groupe d'échange de Fansub Yueyue<sup>25</sup> » servait à toutes les fonctions de communication. En effet, cette mesure fonctionne bien la plupart du temps, mais avec l'augmentation du nombre de membres dans le groupe, la proportion des participants à un projet réduit, et il devient de plus en plus difficile de continuer à remettre les fichiers de travail à tous les membres. D'une part, les non-participants à un projet pourraient être dérangés par les notifications des nouveaux messages qui ne les concernent pas. D'autre part, puisque tout le monde a accès au courriel de travail, les interventions libres des non-participants au projet exigeraient par contre des efforts d'organisation supplémentaires pour le projet.

Par conséquent, dès son quatrième projet de *Kerity, la maison des comtes*, un autre groupe QQ « groupe de travail de Fansub Yueyue<sup>26</sup> » a été créé dans le but d'être plus efficace et ne pas déranger les non-participants. Ce groupe QQ est réservé aux participants du projet en cours. Les membres de ce groupe QQ sont temporaires. Ceux qui participent à un projet doivent le quitter quand le travail est fini s'ils ne participent pas au projet suivant, alors que les nouveaux participants s'y ajoutent au début du nouveau projet. Seuls les sujets concernant le projet en cours seront traités dans « le groupe de travail de Fansub Yueyue ». Ainsi, l'organisation du projet devient plus concentrée et efficace. En même temps, ils conservent la tradition de remettre les fichiers du travail via le courriel du groupe, mais désormais la remise des fichiers se déplace au

---

<sup>25</sup> En chinois 月月字幕组交流群

<sup>26</sup> En chinois 月月字幕组工作群

groupe temporaire. Ceci a été une des plus grandes évolutions dans l'organisation du groupe.

<b>Groupe d'échange de Fansub Yueyue</b>	
<i>Le Voyage Extraordinaire de Samy</i> : confirmation de participants	03-08-2012
Téléchargement du film <i>Dr. Seuss' The Lorax</i> (sous-titres Cn/An)	27-08-2012
<i>Transcription de Rebelle</i> : confirmation des participants	01-01-2013
Transmission du message de ShinY Fansub	06-01-2013
Vidéo sous-titrée : <i>Rebelle 2012</i> (sous-titres Cn/Fr)	12-01-2013
Transmission : recrutement d'enseignants du français en ligne	18-01-2013
Téléchargement de la Bande originale du film <i>Les Misérables 2012</i>	22-01-2013
Si quelqu'un pourrait m'aider à sous-titrer la version française de <i>Gossip Girl</i> saison I	23-01-2013
<b>Groupe de travail de Fansub Yueyue</b>	
<b><i>Titre du courriel</i></b>	<b><i>date</i></b>
<i>Le Voyage Extraordinaire de Samy</i> : projet commence	01-08-2012
<i>Le Voyage Extraordinaire de Samy</i> : traduction commence	17-08-2012
<i>Rebelle</i> : projet commence	10-12-2012
<i>Rebelle</i> : remise des corrections de la transcription	12-12-2012
<i>Rebelle</i> : changement de la partie de Lan Yi et de sn	16-12-2012
<i>Rebelle</i> : question sur la traduction	18-12-2012
<i>Rebelle</i> : traduction commence	15-12-2012
<i>Mon Voisin Totoro</i> : projet commence	21-01-2013
<i>Mon voisin Totoro</i> : traduction commence	25-01-2013

Tableau 1: Sujets de courriels des deux groupes QQ entre 01-08-2012 et 25-01-2013

Le Tableau 1 ci-dessus illustre les sujets de discussion dans les deux groupes QQ durant la même période du 1<sup>er</sup> août 2012 au 25 janvier 2013. On peut remarquer que les sujets discutés dans le groupe d'échange sont plus larges que ceux dans le groupe de travail. Nous trouvons dans le premier groupe les messages adressés à tout le monde, comme le recrutement pour le nouveau projet, la mise en ligne du film sous-titré ou d'autres affaires en lien avec le fansub. Le deuxième groupe est spécifiquement destiné à la coordination du projet. Les participants répondent au courriel contenant le fichier du travail en

attachement. Les informations ne se répètent pas dans les deux groupes, de sorte à mettre plus d'ordre dans l'organisation du travail et de la rendre plus efficace.

### **Discussions : en public ou en privé**

Ensuite, par rapport aux discussions en ligne, les premiers membres du groupe avaient l'intention, au début, de créer une ambiance en faveur d'une participation qui encouragerait les membres à poser leurs questions au sujet du travail en public, soit d'en discuter en groupe QQ ou par courriel du groupe. Cependant, certains membres débutants ont eu honte de laisser voir leurs fautes par tout le monde; ils ont choisi de communiquer individuellement avec le correcteur en remettant parfois le travail en privé au lieu d'utiliser le courriel du groupe.

Selon l'observation de la chercheuse, il y avait une habitude établie de discuter des questions entourant le sous-titrage dans le groupe QQ dès la création de Fansub Yueyue. À ce moment-là il y avait peu de membres, donc presque tous participaient au projet. Au fur et à mesure de l'augmentation de l'adhésion de membres, le groupe QQ est devenu un lieu plus intégral et ouvert, où il n'était plus convenable pour discuter des sujets spécifiques, surtout quand les participants au projet sont des débutants qui ne veulent pas se faire remarquer. Les sujets spécifiques sur le travail sont ainsi moins observés dans l'espace public de Fansub Yueyue.

En fait, le virage qu'a pris la discussion en public vers la discussion en privé n'est pas si évident que l'est la division du nouveau groupe QQ. Il n'est pas non plus réifié visiblement par certaines mesures de façon réglementaire. Cette évolution est plutôt subtile et ressort à travers les interactions entre membres. Ils peuvent ajuster leur stratégie d'intervention selon la réaction des autres. Nous constatons alors l'influence de la négociabilité des membres sur la façon d'être du groupe.

### **Gestion des ressources humaines**

Le troisième changement est la stratégie de gestion des ressources humaines. Effectivement, la méthode de sélectionner les participants pour un projet a évolué. Ceci correspond à un changement de contexte : au début, le groupe souffrait d'une pénurie de



main-d'œuvre, alors que récemment la candidature est devenue plus ou moins compétitive. Durant cette période, la chef a lancé deux mesures principales.

Au début de la création du groupe, ceux qui démontraient de la volonté pouvaient participer au projet afin d'alléger la quantité de travail pour chacun. Avec l'augmentation du nombre de participants potentiels, la chef a décidé d'établir les archives des membres pour connaître au moins leur compétence linguistique, leur volonté de participation et le temps disponible de chacun pour le fansub, que ce soit les nouveaux venus ou les anciens membres. Selon elle, cette mesure devait aider à contrôler la qualité de la transcription dans le but de réduire les efforts supplémentaires du réviseur. Aussi, elle a distribué un formulaire pour tenter de connaître le nombre réel de participants potentiels; ceux qui ont répondu ne pas être capables de créer les sous-titres étaient dorénavant considérés comme simples *lurkers* (membres plus périphériques sinon marginaux) sur lesquels on ne compte pas beaucoup.

Formulaire de recensement	
Instruction :	
Pour le bon développement de Fansub Yueyue, on voudrait que tous les membres remplissent ce formulaire après y avoir bien réfléchi. (Il est lié à la distribution de tâches pour les projets futurs, ne pensez pas juste à « plaire » au chef !	
<b>Notre but : bien gérer le groupe tout en vous aidant à améliorer votre intérêt et compétence du français !</b>	
<b>Nous vous assurons que vous ne serez pas expulsé du groupe pour la simple raison de « ne pas avoir le temps pour participer aux projets » ou « ne pas être capable de créer les sous-titres pour Fansub Yueyue ».</b>	
Numéro de QQ :	QQ ID :
Profession :	Lieu d'habitation
Apprend le français depuis combien de temps :	Spécialité en langue française ou non :
Niveau de français : (si vous avez participé aux examens de français)	
Avez-vous déjà fait des sous-titres ?	
A. oui	
B. non	
Pour quelle raison participez-vous à Fansub Yueyue ?	
A. pour sous-titrer un film français avec les autres	

<p>B. par intérêt et pour bâtir des ressources de films français</p> <p>C. pour poser des questions sur le français</p> <p>D. autres _____</p>
<p>Voulez-vous participer au groupe Yueyue à long terme ?</p> <p>A. oui</p> <p>B. pas sûr, je suis occupé par le travail</p> <p>C. pas sûr, mon français n'est pas très bon</p> <p>D. non, je suis occupé par le travail et mon français n'est pas très bon</p>
<p>À quelle fréquence voulez-vous participer au projet ?</p> <p>A. toutes les deux semaines</p> <p>B. toutes les trois semaines</p> <p>C. une fois par mois</p> <p>D. autres _____</p>
<p>(les nouveaux venus n'ont pas besoin de répondre à cette question)</p> <p>Pour ceux qui ont déjà participé à un projet de Fansub Yueyue, voulez-vous continuer à y participer ?</p> <p>A. oui</p> <p>B. non</p>

Tableau 2. Formulaire à remplir pour les nouveaux venus

La deuxième mesure concerne le contrôle des compétences linguistiques. Avec l'augmentation du nombre de participants, la chef a décidé d'établir une norme pour la participation au travail de sous-titrage. Depuis le projet *Le Voyage Extraordinaire de Samy*, la chef impose un petit test de transcription d'une vidéo d'environ une minute aux personnes qui veulent faire du sous-titrage. Cela se prend une seule fois à leur arrivée dans le groupe. Elle désigne un autre membre, Guang, comme coordinateur dont la mission principale est de vérifier le niveau de français des candidatures à partir de leurs résultats de test. Cette façon de procéder permet de connaître le niveau de français d'un membre avant même qu'il ne participe à un projet. Le processus de sous-titrage devient donc plus standard. Seuls ceux qui atteignent un certain niveau peuvent participer au travail de sous-titrage. La qualité des produits du groupe est garantie jusqu'à un certain degré, tandis que le travail de correction (principalement fait par la chef) est allégé, car elle

estime que « corriger des transcriptions pleines d'erreurs, équivaut de faire le travail à nouveau moi-même. »

E-06 : Parce qu'à ce moment-là (au début), il n'y avait pas beaucoup de personnes, et je n'ai pas beaucoup considéré le niveau du français de tout le monde. De toute façon, plus de participants qu'on a, moins de travail pour chacun. Mais maintenant que le nombre de membres augmente, je leur demande donc de passer un test plus ou moins strict. [...] à chaque fois, quand on a un nouveau projet, j'affiche cette norme avec la distribution des tâches, y compris les critères exigés pour le chinois et pour le français. J'espère que ça va diminuer le travail après la transcription et la traduction. Sinon il y aurait trop de corrections. Voici la norme que j'ai créée pour le projet Rebelle :

*La transcription doit être remise selon les exigences suivantes :*

- 1. Indiquer les noms et initiales des personnages dans l'extrait. Par exemple, Mérida - M, Fergus - F ...*
- 2. Les initiales apparaissent immédiatement devant le dialogue du personnage, par exemple : M: xxxxxx.*
- 3. Éviter de transcrire toutes les phrases dans un seul paragraphe afin de faciliter la synchronisation; faire un retour à la ligne après chaque phrase.*
- 4. Les lettres du français avec accents doivent être écrites correctement. Ne pas remplacer « œ » par « oe ».*
- 5. Faire attention à la ponctuation :*
  - utiliser la ponctuation occidentale au lieu de chinoise;*
  - la virgule et le point suivent les lettres sans espace, mais laissez une espace avant la phrase suivante, par exemple : Joyeux anniversaire, ma chérie.*
  - le point d'interrogation, le point d'exclamation et les trois points doivent avoir des espaces avant et après, par exemple : Un arc, Fergus ? C'est une demoiselle !*
- 6. Essayez le plus possible de transcrire des phrases; pour les bouts inconnus ou incertains, utilisez XXX en les inscrivant en rouge.*
- 7. Les paroles des chansons en français dans le film doivent aussi être transcrites, faites de votre mieux.*

Le travail de sous-titrage, selon la chef, est une activité de collaboration dont chacun devrait au moins atteindre certaines exigences pour produire une œuvre « parfaite ». Il existe donc des considérations pour elle quant à la sélection des participants. Elle exprime aussi un souci sur l'imprudence au travail de certains membres.

E-06 : Si tu te joins à notre groupe, et que ton niveau de français n'atteint pas celui du correcteur, mais tu es qualifié comme capable de faire les sous-titres, alors tu

apprendras ici dans le groupe. Sauf que certains qui maîtrisent bien le français deviennent directement correcteurs, dans ce cas-là ce sont eux qui m'aident. [...] bien sûr, il y a des gens qui peuvent trouver des francophones pour faire la correction, là, vous m'aidez aussi. [...] Oui, jusqu'à maintenant, la seule chose dont je ne suis pas satisfaite, c'est qu'on n'a jamais trouvé une personne qui peut s'occuper de tout comme moi. [...] Comme ça on serait plus efficace. [...] je n'entraîne pas une personne responsable pour me remplacer, parce que personne ne m'a démontré une telle intention. Donc je ne peux pas leur apprendre ces choses.

Voici les éléments d'importance au cours de l'évolution du groupe. Nous pouvons remarquer la manière dont la participation et les artéfacts s'interagissent. L'histoire du groupe de Fansub Yueyue en est une de continuité et de discontinuité dans sa routine. Il y a une évolution dans les méthodes de travail et les mesures de gestion du groupe, et ces évolutions deviennent en effet des pratiques réelles des membres.

#### **4.4 L'évaluation des effets d'apprentissage des pratiques du fansub**

Le dernier aspect de l'apprentissage à analyser dans un groupe de fansub consiste à vérifier si les membres ont connu de vraies améliorations au niveau de la langue. La chercheuse examine cette question à partir de deux aspects qui reflèteraient des progrès chez les fansubbers : une comparaison des textes de transcription et de traduction, et l'auto-évaluation des membres interrogés au sujet de leur apprentissage du français.

##### ***4.4.1 Analyse des transcriptions et des traductions des membres***

Il faut d'abord classer les erreurs fréquentes dans la transcription et la traduction des fansubbers. Les textes originaux sont catégorisés respectivement selon les éléments principaux de transcription et de traduction. Ensuite, il faut entrer dans une matrice des exemples typiques cités dans les transcriptions de certains fansubbers. L'objet est de vérifier si la même sorte d'erreurs réapparaît dans les ébauches de différents projets d'une même personne.

Nous supposons que la qualité de la transcription dépend de la compétence linguistique en français du fansubber, par exemple, son vocabulaire, ses connaissances grammaticales et sa familiarité avec la prononciation ou les référents culturels. Puisque les fansubbers transcrivent le dialogue du film en l'écoutant, la fidélité au texte original est la seule

considération pour déterminer s'il y a erreur. Les extraits de transcription ont été divisés d'abord selon trois types d'erreurs : presque toutes les erreurs que nous pouvons constater dans les premières ébauches des transcriptions sont des erreurs d'orthographe, de grammaire ou des expressions fixes. De plus, certaines erreurs sont dues à l'imprudence du fansubber dont on tient également compte.

Spécifiquement, au niveau de l'orthographe, les mots écrits incorrectement le sont généralement pour trois raisons : l'écriture sans vérification, le vocabulaire insuffisant et la confusion phonétique.

<i>Exemple</i> <sup>27</sup>	<i>Transcription originale</i>	<i>Correction</i>
Orthographe erronée	dance	Danse
Mot inconnu	Ma maman dizaine XXX	Ma maman a des satins
Confusion phonétique	de XXX à l'heure	depuis tout à l'heure
	Et toi et moi, fait un autre gâteau!	Et toi, aide-moi à faire d'autres gâteaux !

Tableau 3. Erreurs de transcription-orthographe

Le Tableau 3 ci-dessus nous fournit une idée précise sur différentes erreurs orthographiques. L'imprudence des fansubbers est souvent la cause de l'orthographe erronée de certains mots, car la vérification de l'orthographe dans un dictionnaire en ligne n'exige pas beaucoup d'efforts. Pourtant, le vocabulaire des transpositeurs influence aussi le résultat de leurs transcriptions. S'ils ne connaissent pas certains mots dans le dialogue qu'ils entendent, il leur est difficile de transcrire le bon mot la première fois. Même s'il existe des techniques d'aide pour reconnaître les mots inconnus (comme mentionné dans la section 4.2), ce n'est pas tous les fansubbers qui les utilisent. Finalement, la confusion phonétique s'inscrit comme une raison très commune pour les erreurs commises dans la transcription. Il s'agit de confusion entre les consonnes sourdes et non-voisées ou entre les voyelles similaires, de mélange de liaisons ou d'enchaînement dans une phrase avec certains mots, ou du manque de mots à cause de l'articulation du personnage dans le film.

<sup>27</sup> Références : *Le cadeau de Mlle Mimi*, transcription de Zoé

La deuxième sorte d'erreurs de transcription est la grammaire incorrectement employée. Le Tableau 4 ci-dessous illustre des erreurs dans l'emploi du verbe ou du pronom, ou de la conjugaison, ou encore du manque d'un élément dans une phrase.

<i>Exemple</i> <sup>28</sup>	<i>Transcription originale</i>	<i>Correction</i>
Emploi du verbe	ils avaient cousu à la main	ils avaient été cousus à la main
Emploi du pronom	pour l'est montré qu'on l'aime beaucoup	pour lui montrer qu'on l'aime beaucoup
Conjugaison	Tu peut m'aider	Tu peux m'aider
D'autres erreurs grammaticales	Tu crois ça fait mal?	Tu crois que ça fait mal?

Tableau 4. Erreurs de transcription-grammaire

Les exemples cités reflètent le niveau ou la base de la grammaire française que possède le transcripneur. Comme pour les erreurs orthographiques, certaines erreurs grammaticales pourraient être repérées si le transcripneur révisait attentivement son travail après avoir noté ce qu'il entend. La confusion entre le « é » ou « er » d'un verbe du premier groupe est souvent présent dans les transcriptions. Aussi nous remarquons dans les verbes des erreurs de conjugaison ou l'emploi d'un mode incorrect. L'emploi incorrect du pronom consiste principalement de l'oublie de l'élision. En général, les erreurs grammaticales peuvent être corrigées par le transcripneur lui-même à condition qu'il connaisse les règles.

La troisième sorte d'erreurs concerne les expressions, ce qui nécessite une connaissance plus intégrale du français. Les fansubbers devraient être familiers avec la prononciation des mots français « particuliers », comme les mots d'emprunt d'autres langues, ainsi que les sigles ou abréviations. Il est aussi nécessaire de connaître les expressions orales fréquentes.

<i>Exemple</i>	<i>Transcription originale</i>	<i>Correction</i>
Mot d'emprunt <sup>29</sup>	la danse XXX	la danse folklorique
	que je danserai plus jamais avec ce souris adapté du Morc	je ne danserai plus jamais avec ce souriceau adapté du Moonwalk
Expression familière <sup>30</sup>	faut que je me grouille	faut que je me grouille il va

<sup>28</sup> Idem.

<sup>29</sup> Références : *Angéline et amitié*, transcription de Tomas et de Zoé

	XXXXX	me passer un de ses savons
Expression figée <sup>31</sup>	La vie était étrange comme même.	La vie était quand même étrange.
Sigle <sup>32</sup>	Sur cette photo elle a réalisé un XXX	Sur cette photo elle a réalisé un ATR écarté parfait

Tableau 5. Erreurs de transcription-expressions

Selon le Tableau 5, certains fansubbers ont de la difficulté avec les mots empruntés de l'anglais, puisque ces mots se prononcent d'après la règle de prononciation du français. Il en est de même pour les sigles malgré qu'ils soient encore moins fréquents; les fansubbers doivent avoir entendu la prononciation de ce genre de mots afin de pouvoir les distinguer. Quant aux expressions familières ou figées, il s'agit d'avoir une petite idée de leur sens car elles ne peuvent pas être reconnues par le sens superficiel de chaque mot. Les erreurs de ce genre sont donc en lien avec une connaissance plus approfondie de la langue et de la culture étrangère.

Selon le principe de traduction le plus respecté par les traducteurs chinois, une bonne traduction d'une langue étrangère en chinois doit être dirigée par trois qualités : la fidélité, la précision et l'élégance<sup>33</sup>. Aussi, trois catégories se dégagent en faisant référence à cette critère de trois mots. Pourtant, à la différence de la transcription qui exige toujours l'exactitude, la qualité d'une traduction est plutôt évaluée d'une façon subjective. À l'exception des erreurs de sens liées à la fidélité du texte original, les deux autres aspects montrent plutôt la technique de traduction et le talent littéraire de la langue chinoise du traducteur.

Une traduction fidèle dépend généralement de la compréhension du traducteur de certaines structures grammaticales du français. Aussi doivent-ils choisir le sens pertinent selon le contexte quand certains mots ont plusieurs sens. Finalement, la connaissance culturelle de la société francophone influence parfois l'exactitude de la traduction.

<i>Exemple</i>	<i>Traduction originale</i>	<i>Correction</i>
----------------	-----------------------------	-------------------

<sup>30</sup> Références : *Piccolo Saxo et cie*, Akatsuki

<sup>31</sup> Références : *Le Voyage Extraordinaire de Samy*, Zoé

<sup>32</sup> Références : *Angéline et Alice*, Phoebus

<sup>33</sup> Fu Yan, dans la préface de la traduction de « *Evolution and Ethics* » de Thomas Henry Huxley (1898)

Structure de la phrase <sup>34</sup>	Corne anglaise, <b>auriez-vous l'extrême obligeance</b> de vous saisir de cet individu.	英国号, 用你殷勤的好意把这家伙抓住。	英国号, 你是否愿意帮我抓住这家伙!
Sens du mot ou de la phrase <sup>35</sup>	Chargez !	受不了了!	冲啊!
	<b>Docteur</b> Marteau	榔头医生	大锤博士
	<b>Drôlement</b> fortes les filles hein !	这帮女孩子真是搞笑额!	难以置信得强悍啊姑娘们!
Contexte Culturel <sup>36</sup>	Encore <b>une panne d'oreiller</b> , il nous fait le coup tous les matins.	还有一坨枕头, 应该每天早晨敲他两下。	又睡过头了, 应该每天早晨敲他两下。

Tableau 6. Erreurs de traduction : fidélité

Le premier exemple du Tableau 6 ci-dessus consiste à traduire littéralement la phrase. En effet, il s'agit d'une expression de politesse qui n'existe pas en chinois. La deuxième catégorie illustre trois mécompréhensions d'un mot avec plusieurs sens. Dans le contexte du film, « charger » est un ordre militaire, mais le traducteur l'a traduit comme « j'en ai assez ». Un « docteur » en français signifie aussi un détenteur d'un diplôme de doctorat, alors que le traducteur le confond avec médecin. Dans la dernière phrase de cette catégorie, « Drôlement fortes » veut dire très forte, mais pas « très drôle ». Finalement, l'expression « une panne d'oreiller » est une façon humoristique pour donner un prétexte de retard, ici le traducteur ne comprend pas cette différence culturelle et la traduit comme « un oreiller ».

La précision d'une traduction comprend nécessairement une bonne utilisation de la grammaire chinoise pour produire un texte clair et fluide. Les techniques principales consistent à bien analyser la structure des phrases en français pour pouvoir les regrouper en bon chinois. Les erreurs les plus courantes sont le traitement maladroit de la proposition subordonnée et du pronom. Les traducteurs débutants ou les gens sans

<sup>34</sup> Références : *Piccolo Saxo et cie*, Xiao Xue

<sup>35</sup> Références : *Piccolo Saxo et cie*, Rong Rong

<sup>36</sup> Idem.



formation en traduction conservent souvent la structure de phrase originale qui ne se conforme pas à la structure habituelle du chinois. La traduction devient alors littérale et rigide. Des efforts de travail sur la forme de la langue ciblée doivent être faits afin qu'elle corresponde à ce dont les audiences chinoises sont habituées.

<i>Exemple</i>		<i>Traduction originale</i>	<i>Correction</i>
Clarté <sup>37</sup>	Pour survivre, <b>une tortue de mer</b> doit savoir affronter bien des dangers	为了生存，一只在海洋里的 <b>乌龟</b> 就必须要知道如何面对危险。	为了生存， <b>海龟</b> 是必须要学会如何应对危险。
Fluidité <sup>38</sup>	<b>On</b> voit souvent des <i>noiraudes</i> quand <b>on</b> passe d'un endroit sombre à un endroit éclairé, parce que les yeux n'ont pas le temps de s'y habituer.	当 <b>我们</b> 从暗处转到明处， <b>我们</b> 经常会看到一些 <b>黑点</b> 点，因为眼睛还没能适应过来。	当 <b>我们</b> 从暗处转到明处，眼前经常会出现一些 <b>黑点点</b> ，那是因为眼睛还没能适应过来。
Habitude différente <sup>39</sup>	Tu veux encore des petits pois, hein, <b>mon poussin</b> ?	再来点豌豆吗， <b>我的宝贝</b> ？	再来点儿豌豆吗？ 嗯， <b>小乖乖</b> ？

Tableau 7. Erreur de traduction : précision

Dans la première phrase, la version originale traduit « une tortue de mer » comme « une tortue dans la mer ». Il s'agit en fait du nom d'une espèce de tortues, de l'ordre des reptiles. Le deuxième exemple est une phrase complexe dans laquelle la grammaire française demande la répétition du pronom « on », tandis que l'on peut éviter cette répétition en chinois, rendant ainsi la phrase plus fluide et simple. Dans la troisième phrase, le terme d'affection « mon poussin » est traduit directement avec son pronom possessif, ce qui se comprend en chinois, mais la meilleure façon de le dire, c'est en choisissant une expression plus à la chinoise.

Finalement, l'élégance est le plus haut niveau à atteindre pour les traducteurs chinois. Ceci demande une bonne base de chinois pour rendre la traduction plus vivante. Afin de mieux situer la traduction dans la culture chinoise, les traducteurs doivent savoir recréer le contexte. Nous pouvons identifier l'adaptation du style de traduction pour conformer à

<sup>37</sup> Références : *Le Voyage Extraordinaire de Samy*, Chao

<sup>38</sup> Références : *Mon Voisin Totoro*, Miao Miao

<sup>39</sup> Ernest et Célestine, GTXB

l'ambiance du film, la recherche de nouvelles équivalences pour certaines expressions françaises et le traitement particulier des paroles de chansons.

<i>Exemple</i>		<i>Traduction originale</i>	<i>Correction</i>
Style <sup>40</sup>	Tout sur le procès et de l'épouvantable Ernest. Achetez souris Hebdo ! <b>Tout sur le scandale de l'ours et de sa complice Célestine !</b>	快来买《小鼠周刊》吧！ 艾特熊和他的同伙赛纳鼠的丑闻全都在上头！	审判大坏熊艾特！一切尽在掌握！快来买《小鼠周报》！熊鼠为奸，罪恶滔天！
Nouvelle connotation <sup>41</sup>	Le retour de l'enfant prodigue	浪子回头。	离家的孩子终于回来了。
Paroles de chansons <sup>42</sup>	L'amour est une étoile lointaine Qui nous guide dans les nuits incertaines L'amour est un soleil brûlant Éclairant nos vies indéfiniment	爱是那远方的星星(Xing) 在朦胧的夜晚指引我们(Men) 爱是那灿烂的太阳(Yang) 永恒地照耀着我们的生命(Ming)	爱是那远方星光(Guang) 朦胧夜晚指引前行的方向(Xiang) 爱是那灼日骄阳(Yang) 永恒照耀着生命的成长(Zhang)

Tableau 8. Erreur de traduction : élégance

Les trois exemples ci-dessus montrent des techniques avancées de traduction. Les particularités des stratégies de traduction ont déjà été discutées dans la section 4.2, comme l'emprunt des expressions de 4 caractères chinois ou la recherche des rimes pour les paroles de chansons. Il s'agit principalement de travailler la langue chinoise pour la rendre plus soignée. En effet, ce phénomène provient plutôt de la direction fixée à l'origine de la création du groupe par la chef. Contrairement à la plupart des groupes de fansub, Fansub Yueyue ne se contente pas de produire des sous-titres « standards » aidant à comprendre le film, mais considère l'élégance de traduction une priorité.

Basée sur les exemples d'erreurs collectés dans les transcriptions et les traductions, la chercheuse a fait une comparaison verticale de certains fansubbers qui ont participé à plusieurs projets. Cependant, les films sous-titrés par Fansub Yueyue ont des niveaux de

<sup>40</sup> Ernest et Célestine, Alain

<sup>41</sup> Piccolo, Xiao Xue

<sup>42</sup> Rebelle, Irène

difficulté différents. Les progrès d'une personne ne peuvent pas être évalués en comptant simplement le nombre d'erreurs qu'elle a commises dans chaque projet. La chercheuse applique ainsi une évaluation plus intégrale en considérant principalement les erreurs évitables et autodétectables comme certaines erreurs orthographiques ou grammaticales, ainsi que les erreurs répétitives. Cette idée peut aussi être illustrée par le témoignage du chef de groupe :

E-06 : je ne sais pas pour les autres, mais selon ce que j'ai reçu chaque fois, certains ont fait de grands progrès. Que ce soit difficile ou facile, c'est relatif. Je ne te sous-estime pas quand tu fais plus d'erreurs pour les films plus difficiles. Je peux évaluer tes progrès en général. Mais avec certains autres, on ne voit aucune amélioration. ... ce qui compte pour moi, c'est si tu le fais sérieusement. Je vais dire à certains qu'ils ont bien fait le travail, malgré de nombreuses erreurs. Par contre, les personnes qui ont moins d'erreurs pourraient être très imprudentes. Ça se verrait selon le genre d'erreurs que tu as commis. Si tu fais tout le temps des erreurs grammaticales, de petites fautes qui ne devraient pas être là, ça veut dire que tu ne le fais pas attentivement. On a des gens qui font des erreurs, parce qu'ils ne connaissent vraiment pas certains mots, mais il n'y a pas d'erreurs d'imprudence dans leur transcription. C'est ce que j'ai constaté.

L'exemple ci-après est venu d'Irène et d'Alain. Ces deux membres furent mentionnés par la chef du groupe pendant l'entrevue. Tous les deux ont participé activement à plusieurs projets de Fansub Yueyue. En examinant leurs transcriptions et traductions en ordre chronologique, nous pouvons constater la trace des efforts qu'ils ont faits pour se perfectionner.

E-06 : Alain...le premier projet auquel il participe est... il a fait *le Petit Prince*, aussi *Les mondes de Ralph, Céline et Ernest*. Il m'a dit autrefois « fais attention à ma traduction, je m'approche de ton style, j'espère qu'on aura moins de modifications cette fois-ci. ...un autre exemple est d'Irène, elle a fait de très très grands progrès. Pourquoi je dis ça ? Je t'ai dit que je n'aime pas trop recruter les étudiants, mais elle était étudiante universitaire de troisième année lors de son entrée dans le groupe, un an après, elle est déjà partie en France pour continuer ses études, je constate qu'elle a fait des progrès tant en compréhension orale qu'en traduction. Ce qu'elle transcrit est même mieux que les professeurs d'universités. Et son style de traduction devient de plus en plus vivant. J'aime ces deux membres, ils participent aussi très activement.

L'extrait du *Voyage extraordinaire de Samy* cité ci-dessous montre que le fansubber a traduit le dialogue en adaptant le ton des personnages, surtout pour le goéland. Beaucoup d'expressions familières du dialecte du Sud de la Chine sont utilisées dans la traduction.

Nous ressentons une auto adaptation du style d'Irène vers celui souvent exhibé dans les autres produits du groupe. Les mots en gras sont les expressions familières qu'Irène essaie d'adapter au style du film. Il y en a beaucoup, ce qui montre l'apprentissage réalisé par cette fansubber en travaillant dans Fansub Yueyue.

**Traduction d'Irène : *Le Voyage extraordinaire de Samy* 53'00''-54'10''**

Eh ben alors, la tortue, c'est quoi, ce tag étrange que t'as sur ta carapace ?

嘿，海龟仔，你背上的那块标记是啥子咧？

C'est une marque faite par des humains, le signe de la paix.

那是人类做的标记，它是和平的标志。

Le signe de la paix ? Où ai-je donc déjà entendu ça ? J'ai réfléchi, j'ai réfléchi, j'ai réfléchi, haha! Ah oui, c'est elle qui m'en a parlé.

和平的标志？我咋好像在哪听过咧？？我脑袋瓜子转转转，哈哈，对，她跟我说过！

Qui ça, elle ?

她，是谁呀？

Oh, une très mignonne petite tortue, verte comme toi. Elle parlait sans arrêt cette tortue verte-là, oui, oui, elle parlait d'eau sucrée, oui, de passage secret, oui, oui et d'hélices de bateaux.

哦，那是一个可爱得很的小海龟，就跟你一样绿油油的。哦，那只海龟呀，她不停地**说呀说呀**，没错，没错，说**啥子甜的水**，又**啥秘密通道**，还有**啥船的螺旋桨**。

Faute de documentation à long terme et de comparabilité entre les projets successifs, on ne peut pas tirer des conclusions du progrès d'un fansubber sur un aspect particulier de la langue, puisque la difficulté de chaque projet diffère. Pourtant, il a été constaté que certains membres font au moins attention aux erreurs systématiques, c'est-à-dire les erreurs qu'ils peuvent éviter par plus de prudence ou autovérification. Aussi, d'après la chef qui fait la correction, certains font des efforts pour les points qu'elle leur a proposés à l'avance dans l'explication du projet ou mentionnés dans le groupe de discussion. Nous pouvons donc supposer qu'il y a certains efforts d'amélioration linguistique chez certains membres.

#### ***4.4.2 Autoévaluation des membres interrogés***

Puisque les progrès dans l'apprentissage du français par les pratiques de fansub ne peuvent pas être mesurés de manière quantitative, il est plus pratique de demander directement aux fansubbers s'ils estiment avoir amélioré leurs connaissances de la langue française et leurs techniques de traduction, en sous-titrant les films. Compte tenu des particularités du travail de fansub, les membres mentionnent surtout avoir fait du progrès dans les quatre aspects : la compréhension orale, le vocabulaire, l'expression orale et écrite et la méthode d'apprentissage du français.

Six sur les dix personnes interrogées avouent avoir fait du progrès d'abord dans la compréhension orale, qui est en réalité l'effet le plus direct produit pour écouter des quantités de films en répétition en langue française. L'audition aide les apprenants à connaître la façon de parler des gens de cette langue. Ils auront une réflexion rapide s'ils sont familiers avec le ton et l'intonation des francophones. Il en est de même pour les expressions orales souvent apparues dans les films.

#### ***Compréhension orale***

E-03 : évidemment (il y a des progrès). Comme j'écoute toujours les films en français, je trouve que ça aide aussi à l'amélioration du français, mais quand on fait le sous-titrage, on pourrait avoir de la compréhension plus profonde, ça aide l'apprentissage des expressions et les structures des phrases en français...pourtant, par exemple pendant 15 heures, je peux écouter 8-9 films, mais pour le sous-titrage je peux faire juste un film, donc ce n'est pas assez vite pour accumuler le vocabulaire...

E-04 : Les progrès au niveau de compréhension orale, bien sûr. On pense plus vite aux mots qu'on a déjà entendus une fois...

#### ***Vocabulaire***

L'élargissement du vocabulaire est un autre élément en faveur de l'apprentissage du français en écoutant des films. Surtout lors de la transcription, les fansubbers doivent reconnaître chaque mot qu'ils entendent. Ceci est accompli en repassant l'extrait du film plusieurs fois et en consultant certains outils pour trouver les mots qu'ils ne connaissent pas. De cette manière, les nouveaux mots rencontrés font une impression plus profonde et sont plus susceptibles d'être retenus.

E-08 : Comme tu dis, les mots...tous les aspects, TOUS les aspects du français

s'améliorent. On apprend de nouveaux mots, de nouvelles expressions, beaucoup d'autres choses dans chaque projet. Si je te donne un exemple, dans le film *La Fée Clochette*, j'ai appris des mots de jardin, comme les pétunias. Ce n'est pas facile à rencontrer dans l'utilisation courante, les cardons sauvages, par exemple. Je ne peux pas tout te dire, il en a beaucoup...

### ***Expression orale et écrite***

Le troisième aspect de progrès consiste à apprendre de nouvelles expressions orales ou écrites. Les phrases et expressions apparues dans les films sont utiles pour certains fansubbers.

E-04 : ...et aussi des expressions dans les films, mais c'est peu utile pour les professionnels comme moi...Je connais peut-être des expressions, mais c'est difficile de les appliquer. ..Si les expressions apparaissent répétitivement, j'aurais plus d'impressions, mais on ne l'utilise pas dans la vie quotidienne, par exemple « je suis navré, tu m'en vois ravi », ce genre d'expression qui me paraît « bizarre » se répète pas mal dans les films.

E-06 : En fait, on fait de plus grands progrès sur la langue...je pense qu'à travers la traduction, tu feras des progrès au niveau de compréhension et d'expression orale, de traduction, etc., mais pour moi, c'est en particulier les proverbes et devises. Comme j'aime lire depuis mon enfance, j'aime particulièrement collecter de belles phrases dans les œuvres littéraires. Et quand t'écoutes un film, tu ne peux pas lire les sous-titres phrase par phrase, n'est-ce pas? Même un très bon film, tu le passes seulement une fois. Mais quand tu fais les sous-titres, tu feras attention à chaque phrase dans le film, comme ça tu découvriras que certaines phrases sont très utiles, ça, c'est le plus utile pour moi.

### ***Méthode d'apprentissage***

Finalement, certains estiment que le travail de fansub ainsi que les échanges entre les membres sont une bonne méthode d'apprentissage.

E-03 : Par rapport à la transcription, je veux dire qu'une fois on a eu des mots inconnus et on les a finalement trouvés sur *Google*, on peut les retenir par cœur et ne les oubliera jamais. Mais le désavantage c'est comme j'ai dit tout à l'heure que ça prendrait plus de temps par rapport à l'écoute du film déjà sous-titré en français.

E-07 : Ça aide. Si je n'ai pas cette plateforme, j'ai rarement de contact avec le français. Quelquefois on se creuse la tête devant les mots ou les phrases qu'on ne comprend pas, mais si quelqu'un nous les indique par une phrase, on s'éclaire tout à coup, et ça économise de l'énergie. Je me souviens qu'il n'y a pas longtemps que j'ai posé une question dans le groupe: quel est le sens d'« un coup de grâce », j'avais pensé que c'était un nom propre, mais quelqu'un m'a expliqué que c'est dans le sens de l'euthanasie. Donc j'ai beaucoup mieux compris toute la phrase.

E-09 : la fabrication de sous-titres aiderait à l'amélioration de la compréhension orale, aussi à l'écriture, ça renforce en quelque sorte la grammaire pour mieux écrire. De plus ça te force à bien faire ta partie du travail, comme tu as un sens de responsabilité, et le travail renforcerait tes études quotidiennes, t'accumulerais des expressions, des phrases en les entendant.

### *Les insuffisances*

Cependant, certains membres de Fansub Yueyue trouvent que le travail de fansub aide peu à l'amélioration du français. Ils estiment qu'une participation occasionnelle ne suffit pas, que ça prend une accumulation permanente du savoir et des pratiques quotidiennes.

E-03 : je ne sens pas beaucoup d'amélioration au niveau de la traduction.

E-05 : j'ai participé à deux projets, mais c'est très peu... j'en ai profité seulement pour voir deux bons films. De plus, j'utilise le français tous les jours, c'est donc plutôt cette pratique quotidienne au lieu de l'appréciation du film qui m'aide à me perfectionner...En tout cas je ne sens pas de très grands progrès...parce que la tâche était de seulement 10 minutes...Franchement, seulement quand ton français a atteint un certain niveau que tu peux faire des sous-titres, donc on n'aurait pas vraiment beaucoup d'amélioration. C'est mon avis à moi.

E-10 : Ça n'aide pas beaucoup. L'apprentissage du français dépend de l'accumulation petit à petit, l'entraînement court de chaque projet est juste un moyen complémentaire, il faut faire continuellement ce genre d'exercices.

Selon les rétroactions des fansubbers interviewés, la plupart d'entre eux estiment que le travail de sous-titrage les aide à faire progresser leur niveau de français. Leur tâche consiste principalement à transcrire le dialogue d'un film pour ensuite le traduire en chinois. Ceci diffère grandement d'une formation régulière dans les établissements qui incluent des exercices de pratiques écrites ou orales. Les fansubbers trouvent que le travail de sous-titrage favorise une amélioration linguistique intégrale atteignant la compréhension orale et écrite ainsi que l'expression orale et écrite. Pourtant, comme certains le mentionnent, l'apprentissage d'une langue étrangère est un parcours de long terme; on ne pourrait pas se contenter de participer à plusieurs projets pour faire du progrès significatif. En somme, la plupart des fansubbers interrogés pensent que les pratiques du Fansub Yueyue favorisent l'amélioration du français.

## **Conclusion**

Le fansub, en tant que phénomène culturel qui a surgi en Chine comme dans le monde entier, attire de plus en plus d'attention de la part des chercheurs dans le domaine de la communication. Les groupes de fansub se caractérisent par la virtualisation du lieu de travail, l'hétérogénéité des membres, la liberté de participation, la collaboration interne et la concurrence externe et la non-commercialité. Leur processus de travail et organisation est aussi particulier. Dans ce mémoire, je me suis intéressée à l'apprentissage des fansubbers, un aspect peu étudié dans la littérature sur le fansub. Le fansub a été abordé sous l'angle d'une communauté de pratiques pour comprendre comment les fansubbers améliorent leur compétence linguistique en sous-titrant les films de langue étrangère.

Pour ce faire, une étude de cas a été réalisée sur un groupe de fansub chinois spécialisé en sous-titrage de films d'animation français -- Fansub Yueyue. J'ai fait de l'observation participante auprès de ce groupe de fansub pour recueillir des traces du travail et des interactions entre les membres. Dix fansubbers du groupe ont aussi été interrogés. Les analyses ont indiqué que le groupe de fansub démontre les trois caractéristiques essentielles d'une communauté de pratique : l'entreprise commune, l'engagement mutuel et un répertoire partagé. Cet ensemble favorise l'existence du groupe ainsi que l'apprentissage des membres. L'apprentissage a lieu pendant le processus de travail de sous-titrage ainsi qu'à travers les interactions entre les membres ou avec des personnes hors de ce groupe.

La théorie de CdP met l'emphase sur le rôle des échanges entre les membres pendant leur apprentissage. Les données confirment l'importance de l'interaction, elles mettent également en évidence l'apprentissage individuel qui n'est pas directement associé aux échanges. Spécifiquement, par travail individuel et interactif, les membres développent leurs propres moyens de faire la transcription et la traduction, accumulent de nouveaux mots et expressions, renforcent leur maîtrise de la grammaire, apprennent des techniques de traduction. Ces apprentissages « individuels » bénéficient à la communauté quand ils s'insèrent dans le processus de travail collaboratif. Les individus puisent dans leurs répertoires individuels, y compris des échanges avec des personnes à l'extérieur du groupe de fansub, pour le bénéfice de la communauté.



Dans les situations d'interaction, l'engagement mutuel se traduit d'abord par les discussions sur des projets de sous-titrage entre les participants. Puisqu'ils réalisent une œuvre commune en coopération, il est nécessaire de se communiquer pour assembler chaque partie qu'ils ont faite respectivement. En même temps, ils émettent différentes opinions sur certaines difficultés rencontrées pour aboutir à des solutions sur comment mieux apprendre le français ou les techniques de traduction. Entre autre, à force de communiquer ensemble, les membres finissent par savoir de plus en plus sur la compétence linguistique et les informations personnelles des autres.

Étant donné les appartenances multiples des membres du groupe et les chevauchements entre les différentes communautés (apprenant du français, membre du fansub, et ainsi de suite), il est très difficile de délimiter nettement les frontières de la CdP. Dans ce sens, il nous semble pertinent de parler de « réseaux de pratique » comme le fait Vaast (2002). Les interactions se font surtout par la messagerie instantanée ou par courriel et sont concentrées au sein du groupe, mais il est possible que des échanges local-global aient lieu avec d'autres personnes faisant partie de l'entourage individuel du fansubber. De plus, la distribution des tâches et la division du film en plusieurs extraits pour favoriser l'efficacité du travail sont des moyens employés par presque tous les groupes de fansub, et non seulement par Fansub Yueyue. L'adoption par Fansub Yueyue de cette méthode de travail est un résultat d'échange local-global d'une CdeP vers le reste du monde. Un membre forge en même temps son propre rythme à partir de cette base.

Enfin, les analyses ont montré que l'évolution des pratiques et du répertoire du fansub vont main dans la main. Il existe des moments historiques au cours du fonctionnement du groupe de Fansub Yueyue qui réifient l'organisation et les pratiques de travail du groupe, du fait de la négociabilité des membres à travers leurs interactions. Pourtant, leurs différents degrés de participation entraînent différents niveaux de périphéricité, de sorte que leur pouvoir d'influence et leur appartenance au groupe varient.

Au niveau de contribution de cette étude, il s'agit d'abord d'une des rares études académiques d'une CdeP orientale. Le groupe de Fansub Yueyue est créé spontanément par les participants au lieu d'être une conception mise en place par d'autres personnes pour le développement. Il est important de prendre au sérieux l'idée qu'on apprend à

travers les interactions. Ensuite, cette étude est la seule à notre connaissance ayant été écrite par une participante, c'est-à-dire qu'on a intégré un regard intérieur sur la communauté. Cependant, le contexte culturel spécifique dans lequel se situe Fansub Yueyue et ses membres constitue à la fois une force et une limite de l'étude. Nous constatons quelques particularités dans une CdeP non-occidentale. Ayant participé et Chinoise, je considère la façon d'organisation de Fansub Yueyue normale, alors qu'elle peut surprendre les non-Chinois. On y trouve la hiérarchie et la division de tâches assez spécifiques, tandis que la façon d'aborder le travail se trouve dans la camaraderie. Il est ainsi important de considérer l'environnement culturel d'une CdeP.

La plupart des membres interrogés estiment que l'amélioration du français est une motivation pour participer au projet de sous-titrage. Toutefois, ils mettent l'accent sur la langue elle-même, affichant une certaine indifférence envers le contenu du film, ce qui distingue le Fansub Yueyue des autres groupes spécialisés en traduction de séries télévisées américaines ou en animés japonais.

La plupart des fansubbers interrogés confirment avoir fait des progrès en français après avoir participé aux projets coopératifs organisés par le groupe. Pourtant, étant donné une discontinuation au niveau de la difficulté entre chaque projet au fil du temps, il est difficile de faire une comparaison verticale des travaux d'un membre dans différents projets. Le fait de commettre moins d'erreurs dans le projet postérieur ne signifie pas nécessairement que ce membre a progressé. Les progrès de certains membres sont aussi constatés par la chef du groupe. Si nous ajoutons cette observation dans l'auto-évaluation des membres, nous pouvons en conclure que les pratiques de fansub aident les fansubbers à améliorer leur français.

Cependant, il existe quelques limites pour cette étude. Premièrement, le terrain de recherche n'est pas assez large par rapport à la prolifération du phénomène de fansub dans le monde entier. Un seul fansub de petite taille risque d'être moins représentatif pour certaines caractéristiques d'analyse. Deuxièmement, cette étude a mis l'accent spécifiquement sur le contexte chinois. Le contexte d'existence d'un groupe de fansub dépend de l'environnement législatif et réglementaire du pays, la présence de l'industrie culturelle étrangère sur son marché et l'habitude de consommation des produits culturels

de l'auditoire. Nous ne pouvons pas non plus généraliser le résultat de cette étude à d'autres régions.

Finalement, je propose des pistes pour des recherches futures sur le fansub. Puisque dans cette étude, l'efficacité de l'apprentissage par la pratique de sous-titrage ne constitue pas un aspect important, la rétroactivité reportée par les interviewés sur ce sujet est relativement floue. De plus, une comparaison systématique des erreurs ou leur absence dans le temps dépassait le cadre de ce mémoire. Il serait intéressant de réaliser des études sur cet aspect en mettant l'accent sur les retombées de cette méthode d'apprentissage. Les chercheurs pourraient trouver des moyens pour comparer l'avant et l'après des pratiques auprès de plusieurs fansubbers. Il serait aussi intéressant de suivre les liens entre l'identité sociale des fansubbers et leurs pratiques de sous-titrage. On pourrait examiner en profondeur si leurs pratiques de fansub sont influencées par leur métier, lieu d'habitation, etc. Au niveau théorique, la recherche nous donne une piste pour approfondissement de la hiérarchie dans une CdeP, qui est peu discuté dans la théorie, mais très présent dans Fansub Yueyue.

## Bibliographie

- Bao, X. (2009). 影视翻译的网络化存在 ——字幕组现象剖析 (Movie translation as an Internet being ---- an analysis of fansub phenomenon) . *Movie Literature*, 4, 135-136.
- Barra, L. (2009). The mediation is the message Italian regionalization of US TV series as co-creational work. *International Journal of Cultural Studies*, 12(5), 509-525.
- Benkler, Y. (2006). *The wealth of networks: How social production transforms markets and freedom*: Yale University Press.
- Bertschy, Z. (2008). Interview With The Fansubber. Retrieved 2013 04 19, 2013, from <http://www.animenewsnetwork.com/feature/2008-03-11>
- Bonner, A., & Tolhurst, G. (2002). Insider-outsider perspectives of participant observation. *Nurse researcher*, 9(4), 7-19.
- Boyko, D. (2011). *A Study of Organizational Structure and Practices of Fansub Groups in China and Russia*. (Master), Shih Hsin University.
- Brown, J. S., & Duguid, P. (1991). Organizational learning and communities of practice: toward a unified view of working, learning and innovation *Organization science*, 2(1), 40-57.
- Chen. (2007). A study of fan culture: Adolescent experiences with anime/manga doujinshi and cosplay in Taiwan. *Visual Arts Research*, 14-24.
- Chen, S., & Liu, Y. (2007). “越狱” 的中国隐秘流行 (The secret popularity of 'preson break' in China). *三联生活周刊*, 2007 01 26.
- Cintas, J. D. (2004). Subtitling: The long journey to academic acknowledgement. . *Journal of Specialized Translation*, 1, 50-68.
- Cintas, J. D., & Sánchez, P. M. (2006). Fansubs: Audiovisual Translation in an Amateur Environment. *The Journal of Specialised Translation*(6), 37-52.
- Cox, A. (2005). What are communities of practice? A comparative review of four seminal works. *Journal of Information Science*, 31(6), 527-540.
- Crew, A. (2003). Can “Farscape” fans reinvent TV? Retrieved 04-29, 2013, from <http://www.salon.com/2003/03/13/farscape/>
- Cubbison, L. (2005). Anime fans, DVDs, and the authentic text. *The Velvet Light Trap*, 56(1), 45-57.
- Denison, R. (2011). Anime fandom and the liminal spaces between fan creativity and piracy. *International Journal of Cultural Studies*, 14(5), 449-466.
- Edfeldt, C., Fjordevik, A., & Inose, H. (2006). *Fan culture as an informal learning environment*. Paper presented at the NGL 2012 NEXT GENERATION LEARNING CONFERENCE.
- Fox, S. (2000). Communities of Practice, Foucault and Actor-Network Theory. *JOURNAL OF MANAGEMENT STUDIES -OXFORD-*, 37, 853-868.
- French, H. W. (2006). Chinese Tech Buffs Slake Thirst for U.S. TV Shows from <http://www.nytimes.com/2006/08/09/world/asia/09china.html>
- Fukunaga, N. (2006). "Those Anime Students": Foreign Language Literacy Development through Japanese Popular Culture. *Journal of Adolescent & Adult Literacy*, 50(3), 206-222.
- Gooch, B. (2008). The communication of fan culture: The impact of new media on science fiction and fantasy fandom.
- Hamel, J. (1998). Défense et illustration de la méthode des études de cas en sociologie et en anthropologie : quelques notes et rappels. *Cahiers internationaux de sociologie*, 121-138.
- Handley, K. S. A. F. R. C. T. (2006). Within and Beyond Communities of Practice: Making Sense of Learning Through Participation, Identity and Practice\*. *J Management Studies Journal of Management Studies*, 43(3), 641-653.
- Hatcher, J. S. (2005). Of Otaku and Fansubs: A Critical Look at Anime Online in Light of Current Issues in Copyright Law. *Scripted*, 2(4), 545-571.
- Hodkinson, P. (2005). ‘Insider Research’ in the Study of Youth Cultures. *Journal of Youth Studies*, 8(2), 131-149. doi: 10.1080/13676260500149238

- Hu, K. (2005). The power of circulation: digital technologies and the online Chinese fans of Japanese TV drama. *Inter-Asia Cultural Studies*, 6(2), 171-186.
- Hu, K. (2009). 中國字幕組與新自由主義的工作倫理 (Chinese Subtitle Groups and the Neoliberal Work Ethic) . *新聞學研究*(101), 177-214.
- Jenkins, H. (1992). We Sing!: Filking and the Social Construction of the Science Fiction. *The adoring audience: Fan culture and popular media*, 208.
- Jenkins, H. (2006a). *Convergence culture: Where old and new media collide*: NYU press.
- Jenkins, H. (2006b). *Fans, bloggers, and gamers: Exploring participatory culture*: NYU Press.
- Jiang, Q., & Leung, L. (2012). Lifestyles, gratifications sought, and narrative appeal: American and Korean TV drama viewing among Internet users in urban China. *International Communication Gazette*, 74(2), 159-180. doi: 10.1177/1748048511432601
- Kendall, L. (1999). Recontextualizing" Cyberspace": Methodological Considerations for On-Line Research. *Doing Internet research: Critical issues and methods for examining the Net*, 57-74.
- Kennedy, M. (1979). Generalizing from single case studies. *Evaluation quarterly*, 3, 661-676.
- Kirkpatrick, S. (2002). Like Holding a Bird: What the Prevalence of Fansubbing Can Teach Us About the Use of Strategic Selective Copyright Enforcement. *Temp. Envtl. L. & Tech. J.*, 21, 131.
- Kivits, J. (2005). Online Interviewing and the Research Relationship. In C. Hine (Ed.), *Virtual methods : issues in social research on the Internet*. Oxford; New York: Berg.
- Koulikov, M. (2010). Fighting the fan sub war: Conflicts between media rights holders and unauthorized creator/distributor networks. *Transformative Works and Cultures*, 5. Retrieved from Transformative Works and Cultures website: <http://journal.transformativeworks.org/index.php/twc/article/view/115/171>
- Laperrière, A. (2003). L'observation directe. In B. Gauthier (Ed.), *Recherche sociale: de la problématique à la recherche des données*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec (pp. 269-291): Presse de l'Université du Québec.
- LaToya, D., & Lang, R. (2010). Reinforcing the Tower of Babel: The Impact of Copyright Law on Fansubbing. *Intellectual Property Brief* 2, 2, 21-33.
- Latzko-Toth, G. (2009). L'étude de cas en sociologie des sciences et des techniques. from [http://www.cirst.uqam.ca/Portals/0/docs/note\\_rech/2009-03.pdf](http://www.cirst.uqam.ca/Portals/0/docs/note_rech/2009-03.pdf)
- Lave, J., & Wenger, E. (1991). *Situated learning : legitimate peripheral participation*. Cambridge [England]; New York: Cambridge University Press.
- Lee, H. (2009). Between fan culture and copyright infringement: manga scanlation. *Media, culture, and society*, 31(6), 1011.
- Lee, H. (2011). Participatory media fandom: A case study of anime fansubbing. *Media, Culture and Society*, 33(8), 1131-1147.
- Leonard, S. (2005). Progress against the law: Anime and fandom, with the key to the globalization of culture. *International Journal of Cultural Studies International Journal of Cultural Studies*, 8(3), 281-305.
- Levi, A. (2006). The Americanization of anime and manga: Negotiating popular culture. *Cinema Anime: Critical Engagements with Japanese Animation*, 43-63.
- Liu, X. (2011). *盜獵的遊戲: 國內影視字幕組文化研究 (A game of poaching: a study of the fansub culture in China)*. (Master), Northwest University.
- Macdonald, C. (2003). Unethical Fansubbers. Retrieved 04-26, 2013, from <http://www.animenewsnetwork.com/editorial/2003-06-08/2>
- Mann, C., & Stewart, F. (2000). *Internet communication and qualitative research : a handbook for researching online*. London; Thousand Oaks, Calif.: Sage Publications.

- Martin, D. (2005). Communities of practice and learning communities: do bilingual co-workers learn in community? In D. Barton & K. Tusting (Eds.), *Beyond communities of practice: Language power and social context*: Cambridge University Press.
- Meng, B., & Wu, F. (2013). COMMONS/COMMODITY: Peer production caught in the Web of the commercial market. *Information, Communication & Society*, 16(1), 125-145.
- Nornes, A. M. (1999). For an Abusive Subtitling. *Film Quarterly*, 52(3), 17-34. doi: 10.2307/1213822
- O'Hagan, M. (2008). Fan translation networks: an accidental translator training environment? *and interpreter training: Issues, methods and debates*. London: Continuum, 158-183.
- O'Hagan, M. (2009). Evolution of User-generated Translation: Fansubs, Translation Hacking and Crowdsourcing. *The journal of internationalisation and localisation*, 1, 94-121.
- Ouyang, L. (2009). *Research on the current fansubbing in China*. (Master), Hunan University.
- Paechter, C. (2013). Researching sensitive issues online: Implications of a hybrid insider/outsider position in a retrospective ethnographic study. *Qual. Res. Qualitative Research*, 13(1), 71-86.
- Partington, G. (2001). Qualitative research interviews: Identifying problems in technique.
- Pérez-González, L. (2007a). Fansubbing anime: Insights into the 'butterfly effect' of globalisation on audiovisual translation. *Perspectives*, 14(4), 260-277.
- Pérez-González, L. (2007b). Intervention in new amateur subtitling cultures: a multimodal account. *Linguistica Antverpiensia*, 6, 67-80.
- Phillips, G. (2003). Legality of Fansubs. Retrieved 04-26, 2013, from <http://www.animenewsnetwork.com/feature/2003-06-08/3>
- Rusch, A. (2009). The participatory culture of fansubbing. *Kinephanos*. Retrieved 2013 04 19, from <http://www.kinephanos.ca/Otaku.html>
- Savoie-Zajc, L. (2003). L'entrevue semi-dirigée. In B. Gauthier (Ed.), *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données* (pp. 293-316): Presse de l'Université du Québec.
- Sole, D. (2001). Knowledge, practice and the role of location: a community of practice perspective. In M. Huysman & P. Van Baalen (Eds.), *Communities of practice*: Boom Publ. The Netherlands.
- Sudweeks, F., & Simoff, S. J. (1999). Complementary Explorative Data Analysis: The Reconciliation of Quantitative and Qualitative Principles. In S. Jones (Ed.), *Doing Internet research : critical issues and methods for examining the Net*. Thousand Oaks, Calif.: Sage Publications.
- Tian, Y. (2011). *Fansub cyber culture in China* (Master), Georgetown University. Retrieved from <http://gradworks.umi.com/1491553.pdf>
- Tveit, J.-E. (2009). Dubbing versus subtitling: old battleground revisited. *Audiovisual Translation: Language Transfer on Screen*. Basingstoke: Palgrave MacMillan, 85-96.
- Wang, P. (2009). “隐秘的流行” 路在何方? —— “字幕组” 翻译面面观 ( secret popularity : where is the future? ---- the translation of fansub ) . *Movie Review*, 17, 63-64.
- Wenger, E. (1998). *Communities of practice : learning, meaning, and identity*. Cambridge, U.K.; New York, N.Y.: Cambridge University Press.
- Wu, Y. (2010). *传播学视角下的国内日本动画字幕组研究 (The research on Fansub group of Japanese animation in China from the prospective of Communication Studies)*. (Master), Central South University.
- Xue, W. (2011). 外文影视字幕组侵权问题研究(The research on the Tort of fan sub group). *网络法律评论*, 1, 185-201.
- Yin, R. K. (2003). *Case study research : design and methods*. Thousand Oaks, Calif.: Sage Publications.

## **Annexes**

## **Annexe 1. Grille d'entrevue**

Question de recherche : Comment les membres de groupe de fansub améliorent-ils leur compétence linguistique en participant au travail de fansub?

Sous-aspects :

### **I. Background de formation du français des participants :**

1. Une brève présentation de votre formation en français? (Spécialité en langue/autodidacte/cours de français à temps partiel) depuis combien de temps?  
Pour quelles raisons? (travail/loisirs/étude à l'étranger/immigration)

### **II. Sur les fansub**

2. Que pensez-vous par rapport au fansub en sens général? (ressource des films en français/manier d'apprentissage de langue/travail bénévole comme un loisir)
3. Pourquoi participer-vous au Yueyue fansub? (motivations – est-ce que la motivation a changé avec le temps) Comment vous le trouvez? (ambiance, organisation, répondre aux besoins)  
participez-vous ou avez-vous déjà participé à d'autres fansub

### **III. Apprentissage et le travail de sous-titrage :**

1. Quels projets participez-vous? Vous vous occupez de quelle(s) tâche(s)?  
Savez-vous comment faire votre tâche au début? Comment vous l'apprenez ?
2. Pouvez-vous présenter un peu votre manière de travail?  
(transcription/traduction/révision/synchronisation)
3. Comment réglez-vous les problèmes rencontrés au cours du travail? (difficulté linguistique/technique (essayez d'avoir des exemples concrets)
4. Combien de temps dépensez-vous pour le travail du fansub? (mettre tous les efforts pour rendre un meilleur travail/ne pas influencer la vie quotidienne/minimiser la proportion dans le temps de loisirs)

### **IV. Apprentissage et interactions :**

1. Discutez-vous le travail avec les autres membres du groupe? Et des personnes hors du groupe Si Oui, dans quelle situation? (lors d'avoir des difficultés/discuter le film/partager ce que vous trouvez intéressant dans votre tâche/etc.)
2. Discutez-vous d'autres sujets avec les autres membres du groupe? Si oui, sur lesquels? Avec qui ? Et la fréquence?
3. La discussion peut-elle aider à régler votre problème, ou vous apporte d'autres choses? Votre relation avec d'autres membres? (informations utiles/ressources personnelles/etc.)
4. Comment traitez-vous la rétroaction donnée par le réviseur ? Cela vous aide à l'apprentissage? Si vous avez des questions sur les modifications, vous le discutez avec le réviseur?



**V. Auto-évaluation et opinions :**

1. Jugez-vous que le sous-titrage vous aide à améliorer votre français et technique de traduction, etc? (vocabulaire/compréhension orale et écrite/grammaire/expression/etc) – si oui, de quelle manière
2. Votre commentaire sur la fabrication de sous-titre? (organisation/efficacité/apprentissage/etc)
3. D'autre chose à ajouter?

## **Annexe 2. Consentement fansub**

### **Formulaire de Consentement**

**Titre de la recherche :** Apprentissage dans une communauté de pratique : fansubbing et compétence linguistique

**Chercheuse :** Xiao Liu, étudiante à la maîtrise, Département de communication, Université de Montréal

**Directrice de recherche :** Lorna Heaton, professeure agrégée, Département de communication, Université de Montréal

#### **A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS**

##### **1. Objectifs de la recherche**

Ce projet vise à mieux comprendre comment les membres de groupe de fansub améliorent leur compétence linguistique en participant au travail de fansub. Spécifiquement, comment les fansubbers apprennent-ils le français et améliorent-ils les techniques de traduction par les pratiques individuelles et collaboratives de sous-titrage?

##### **2. Participation à la recherche**

Votre participation à ce projet consiste à accorder une entrevue en ligne via QQ. La chercheuse vous posera les questions par rapport à votre expérience en tant que fansubber. Cette entrevue devrait durer environ 30 minutes et sera enregistrée, avec votre autorisation, sur support audio ou texte afin de faciliter ensuite l'analyse. Le moment de l'entrevue sera déterminé avec la chercheuse, selon vos disponibilités.

##### **3. Confidentialité**

Les entrevues seront anonymes. Vous pouvez utiliser un pseudonyme désiré. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Les enregistrements seront conservés par la chercheuse et ne seront jamais distribués aux autres. Seule la chercheuse et sa directrice de recherche y auront accès.

##### **4. Avantages et inconvénients**

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à une meilleure compréhension empirique des pratiques de fansub et de l'apprentissage linguistique. Il n'y a pas de risque particulier à participer à cette étude. Vous pourrez à tout moment refuser de répondre à une question ou même mettre fin à l'entrevue.

## **5. Droit de retrait**

Votre participation à ce projet est entièrement volontaire et vous pouvez à tout moment vous retirer de la recherche sur simple avis verbal et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche après l'entrevue, vous pouvez communiquer avec la chercheuse. À votre demande, tous les renseignements qui vous concernent pourront aussi être détruits

## **B) CONSENTEMENT**

J'ai pris connaissance des informations ci-dessus et je n'ai pas d'autres questions concernant ce projet ainsi que ma participation.

Je consens librement à prendre part à cette recherche et je sais que je peux me retirer en tout temps sans avoir à justifier ma décision.

Je consens à ce que l'entrevue soit enregistrée.

Signature : X

Date :

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature de la chercheuse : X

Date :

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal au numéro de téléphone (514) 343-2100 ou à l'adresse courriel [ombudsman@umontreal.ca](mailto:ombudsman@umontreal.ca) (**l'ombudsman accepte les appels à frais virés**).

### Annexe 3. Liste des figures

Figure 1. Le processus général du fansub .....	9
Figure 2. Organisation du groupe de fansub .....	13
Figure 3. Les trois dimensions d'une communauté de pratique .....	38
Figure 4. Les pratiques périphériques .....	40
Figure 5. Capture d'écran du film sous-titré : Un Monstre à Paris.....	56
Figure 6. L'interface de groupe QQ .....	82
Figure 7. Capture d'écran du groupe Douban.....	83
Figure 8. Le message à la page d'accueil du groupe <i>Douban</i> de Fansub Yueyue.....	84

#### **Annexe 4. Liste des tableaux**

Tableau 1: Sujets de courriels des deux groupes QQ entre 01-08-2012 et 25-01-2013....	88
Tableau 2. Formulaire à remplir pour les nouveaux venus .....	91
Tableau 3. Erreurs de transcription-orthographe .....	94
Tableau 4. Erreurs de transcription-grammaire .....	95
Tableau 5. Erreurs de transcription-expressions .....	96
Tableau 6. Erreurs de traduction : fidélité .....	97
Tableau 7. Erreur de traduction : précision .....	98
Tableau 8. Erreur de traduction : élégance .....	99